

---

## Notes du TOME II

### N.B.

**A-** Une version complète de ces notes, incluant les hyperliens internet (URL) est téléchargeable à partir du site <http://www.charles-edmond-chojecki.com> ;

**B-** Les références à l'ouvrage « *George Sand, Correspondance, édité par George Lubin,* » Tome X, p.xxx, sont abrégées sous la forme *Correspondance GS par GL, Tome X, p.xxx* ;

**C-** Les références à l'ouvrage « « *Correspondance P-J.Proudhon, A. Lacroix & Cie, 1875,* » Tome X, p.xxx, sont abrégées sous la forme *Correspondance PJP, Tome X, p.xxx* ;

**D-** Les références à la correspondance manuscrite de Charles Edmond à Proudhon, provenant du fonds de la Bibliothèque Municipale de Besançon (cote MS-PJP2947, folio xxx), sont abrégées sous la forme *MS-PJP2947\_xxx* ;

**E-** Les références à la correspondance manuscrite de Charles Edmond à George Sand, provenant du fonds de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris (cotes E5499, G3664 à G3808, folio xxx), sont abrégées sous la forme *BHVP, cote G3XXX/xxx*.

**F-** Les références au « *Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire,* » Tome/Volume X, p.xxx,

- de l'édition *Robert Laffont*, (collection « Bouquins », réédition 1989),
- de l'édition *Flammarion et Fasquelle*, (Paris),
- de l'édition *Charpentier* (Paris, 1888),

sont abrégées sous la forme *J. des Goncourt, Laffont, Tome X*, ou *Flammarion, Tome X*, ou *Charpentier, Volume X*, respectivement ;

**G-** Les références à la correspondance manuscrite de Gustave Flaubert à Charles Edmond, « *Flaubert, Correspondance, Bibliothèque de la Pléiade, Tome X* » sont abrégées sous la forme *Correspondance GF, La Pléiade, Tome X* ;

**H-** Les références à la « *Correspondance générale d'Edmond et Jules de Goncourt, 1843-1862* », Tome I, cote xxx, p.xxx, par P-J. Dufief, Ed. Honoré Champion, Paris, 2004, et les références correspondantes de la Bibliothèque Nationale de France (*Nouvelles Acquisitions Françaises, cote XXX, folio yyy*), sont abrégées sous la forme *Correspondance E&JdG par P-J.D, cote xxx, pxxx* ; *BNF NAF, cote XXX, f.yyy*.

## Notes du CHAPITRE 16

<sup>1</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.216, cote 7371*

<sup>2</sup> *Le Siècle, 12 mars 1867*

<sup>3</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.261, cote 7410*

<sup>4</sup> *La Presse du 27 mars 1867, voir : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4776267.r>*

<sup>5</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.295, cote 7433*

<sup>6</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.296, cote 7434*

<sup>7</sup> *Lettre non retrouvée*

<sup>8</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.307, cote 7449*

<sup>9</sup> *Voir explication complète d'A.Poli sur « La querelle de la Daniella » (Cahiers de l'Association internationale des études françaises) : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief\\_0571-5865\\_1976\\_num\\_28\\_1\\_1122](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_0571-5865_1976_num_28_1_1122)*

<sup>10</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.378, cote 7519*

<sup>11</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.384, cote 7524*

<sup>12</sup> *Expression pour une « femme âgée veillant à la conduite d'une jeune fille », s'agissant des maîtresses de pension, les dames Saint-Aubin Deslignières, cette même institution Beaujon où décéda sa petite fille Jeanne/Nini.*

<sup>13</sup> *Voir La Revue de Paris, 22<sup>ème</sup> année, tome VI, Novembre-Décembre 1915, cf :*

*[http://www.archive.org/stream/larevuednovdec1915pariuoft/larevuednovdec1915pariuoft\\_djvu.txt](http://www.archive.org/stream/larevuednovdec1915pariuoft/larevuednovdec1915pariuoft_djvu.txt)*

*ou [http://www.archive.org/stream/larevuednovdec1915pariuoft/larevuednovdec1915pariuoft\\_djvu.txt](http://www.archive.org/stream/larevuednovdec1915pariuoft/larevuednovdec1915pariuoft_djvu.txt)*

<sup>14</sup> *MS-PJP2947\_264*

<sup>15</sup> *Juan Victor Séjour Marcou et Ferrand (1816-1874), écrivain afro-américain d'origine Haïtienne qui vécut en France ; auteur de « André Gérard », pièce créée à l'Odéon le 30 avril 1857; cf.*

*[http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor\\_S%C3%A9jour](http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor_S%C3%A9jour), et*

*[http://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX\\_Personne=80150](http://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=80150)*

<sup>16</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.249*

- <sup>17</sup> MS-PJP2947\_294, très vraisemblablement de 1857, selon contexte de la première invitation à Bellevue, de la maladie (rougeole) de Marie et de l'état souffrant de PJP comme celui de CEC (convalescent)
- <sup>18</sup> Correspondance P-J. Proudhon, Tome VII, p.305, ed. Lacroix, 1875
- <sup>19</sup> Alfred Louis Darimon (1817-1902), ancien secrétaire de P-J.Proudhon, rédacteur en chef de *la Voix du Peuple*, collaborateur à la Presse, deux fois député de la Seine (1857 et 1863) ; cf. ; [http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num\\_dept=9314](http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num_dept=9314) ; [http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis\\_Darimon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Darimon)
- <sup>20</sup> Alfred Darimon, « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire, 1857-1860 (1885) », Dentu éditeur, Paris 1885, pp.8-13
- <sup>21</sup> Soit : Gervais (de Caen), Ducoux, E. Texier et le docteur Yvan (cf. référence précédente)
- <sup>22</sup> cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_l%C3%A9gislatives\\_fran%C3%A7aises\\_de\\_1857](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_l%C3%A9gislatives_fran%C3%A7aises_de_1857)
- <sup>23</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.425, cote 7560
- <sup>24</sup> Lettre non retrouvée
- <sup>25</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.430, cote 7567
- <sup>26</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.436, cote 7574
- <sup>27</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.437, cote 7575
- <sup>28</sup> C'est à dire le souhait de GS que ses invités restent au moins deux jours
- <sup>29</sup> Ou Hannibal Barca (247-243 avant J-C), général et homme politique carthaginois
- <sup>30</sup> Chef d'état-major de l'armée impériale, aide-de camp du Prince Napoléon
- <sup>31</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.476, cote 7616
- <sup>32</sup> Cf. note précédente
- <sup>33</sup> Jeanne Plessy-Arnould (1819-1897), actrice de la Comédie Française, qui s'est aussi produite au Théâtre Royal de Londres et au Théâtre Impérial de Russie.
- <sup>34</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.465, cote 7603
- <sup>35</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.479, cote 7618
- <sup>36</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.531, cote 7671
- <sup>37</sup> Emile de Girardin (1806-4884), journaliste et homme politique, fondateur de *la Presse* (16 juin 1836)
- <sup>38</sup> Auguste Nefftzer (1820-1876), journaliste, Rédacteur en chef de *la Presse* (où il entra en 1844), fondateur en 1861 et directeur pendant 10 ans du journal *le Temps*
- <sup>39</sup> Alfred Darimon, « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire, 1857-1860 (1885) », Dentu éditeur, Paris 1885, pp.58-64
- <sup>40</sup> Descendants de la maison d'Orléans, entretenant le courant « orléaniste », droite monarchique modérée, fidèle à Louis-Philippe et s'opposant à la droite bonapartiste
- <sup>41</sup> Moïse Polydore Millaud (1813-1871), journaliste, banquier, ayant racheté en 1854 les droits de Girardin sur *la presse* ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Mo%C3%AFse\\_Polydore\\_Millaud](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mo%C3%AFse_Polydore_Millaud)
- <sup>42</sup> Marie Catherine Sophie de Flavigny (comtesse) d'Agoult (1805-1876), écrivain, proche de George Sand ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie\\_d'Agoult](http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_d'Agoult)
- <sup>43</sup> Ancien médecin de Napoléon I<sup>er</sup>
- <sup>44</sup> Alphonse Peyrat (1812-1890), journaliste et homme politique, futur député (1871) et sénateur de la Seine (1876) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse\\_Peyrat](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse_Peyrat)
- <sup>45</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste\\_Nefftzer](http://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Nefftzer)
- <sup>46</sup> Une ré-édition moins luxueuse du « Voyage dans les Mers du Nord », similaire en tous points sauf la reliure, les cartes et les appendices, paraîtra en 1863
- <sup>47</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.534, cote 7675
- <sup>48</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.544, cote 7683
- <sup>49</sup> « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire », id., p.85
- <sup>50</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.544, cote 7684
- <sup>51</sup> Le Prince napoléon, qui possède une petite résidence à Meudon-Bellevue.
- <sup>52</sup> « Les beaux messieurs de Bois-Doré », de George Sand
- <sup>53</sup> BHVP, cote G3665/89-90
- <sup>54</sup> Comme on écrivait « temps » à l'époque.
- <sup>55</sup> « Beaucoup des personnes que G.Sand avait aidées lui donnèrent le surnom de "Notre-Dame-du-Bon-Secours" », voir <http://www.amisdegeorgesand.info/faq.html>
- <sup>56</sup> Alexandre-Damien Manceau (1817-1865), graveur et auteur dramatique, amant de George Sand
- <sup>57</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.547, cote 7685
- <sup>58</sup> « Edmund » étant la version polonaise de « Edmond », encore une orthographe indécise de Sand pour nommer Charles Edmond
- <sup>59</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.550, cote 7687
- <sup>60</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.557, cote 7692
- <sup>61</sup> Cf. note (1) de Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.559, cote 7694

- <sup>62</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.569, cote 7701*
- <sup>63</sup> *Correspondance P-J. Proudhon, Tome VII, p.312, ed. Lacroix, 1875*
- <sup>64</sup> cf. section précédente « Une maisonnette de Bellevue » et lettre du 27 novembre 1857
- <sup>65</sup> MS-PJP2947\_290-291, ms. seulement daté « 14 décembre », authentifié par le contexte comme « 1857 »
- <sup>66</sup> Probablement : Frédéric Joseph Barthélémy de Lagrange (1815 - 1883), député droite du Gers depuis 1849 (3<sup>ème</sup> mandature en 1847)
- <sup>67</sup> Ou « Sic/Hoc volo, sic jubeo ; sic pro ratione voluntas ! » (Juvénal), signifiant « Je le veux, je l'ordonne ; la raison, c'est ma volonté ! »
- <sup>68</sup> *Correspondance P-J. Proudhon, Tome VII, p.315, ed. Lacroix, 1875*
- <sup>69</sup> « Œuvres complètes de Gustave Flaubert, Correspondance », Edition Conard, Paris (1927), cote 561

## Notes du CHAPITRE 17

- <sup>70</sup> *Elisabeth Rachel Félix (1821-1858), ou « Mademoiselle Rachel », grande tragédienne du répertoire classique de Corneille, Racine et Voltaire, et idéal de Sarah Bernard, amie de Charles Edmond ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Rachel\\_F%C3%A9lix](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rachel_F%C3%A9lix)*
- <sup>71</sup> « Elisa Rachel Félix, dite Rachel », par M-P. Hamache et C. Lévy, in *Archives Juives, Revue d'histoire des Juifs de France*, N°32/2, 2<sup>ème</sup> semestre 1999, et « Rachel, la divine tragédie », par Claude Dufresne, Editions Michel Lafon, février 2002. Voir : <http://judaisme.sdv.fr/perso/rachel/rachel.htm>
- <sup>72</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.591, cote 7718*
- <sup>73</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.604, cote 7727*
- <sup>74</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.616, cote 7736*
- <sup>75</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.622, cote 7740*
- <sup>76</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.631, cote 7745*
- <sup>77</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.683, cote 7794*
- <sup>78</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.719, cote 7827*
- <sup>79</sup> Mot ancien pour « dèche, misère, mouise, pauvreté »
- <sup>80</sup> « George Sand, Etude bibliographique sur ses œuvres », *Vicomte de Spoelberch de Lovenjoul*, p.42
- <sup>81</sup> François Buloz (1803-1877) éditeur de presse et directeur de la *Revue des Deux Mondes* qu'il fonda en 1829.
- <sup>82</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.176, cote 8054*
- <sup>83</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.192, cote 8072*
- <sup>84</sup> Nom d'usage pour le contrat de publication entre l'auteur et l'éditeur
- <sup>85</sup> Et il ne sera pas au bout du compte avec la Commune de 1870
- <sup>86</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.204, cote 8082*
- <sup>87</sup> S'agissant de la pièce jouée au Théâtre impérial du Cirque, depuis le 7 juin 1858
- <sup>88</sup> En polonais, « Chojecki » se prononce approximativement « rho-yed'ski », le premier phonème situé entre le « ch » germanique (comme dans « rauchen ») et « j » hispanique (comme dans « Javier »).
- <sup>89</sup> Institut de France, manuscrit inédit, cote MS LOV H 1361 / 356-357, non datée
- <sup>90</sup> Institut de France, manuscrit inédit, cote MS LOV H 1361 / 348-349
- <sup>91</sup> Peut-être « à quel point vous êtes un auteur extraordinaire. »
- <sup>92</sup> Ernest Feydeau (1821-1873), écrivain et archéologue, ami de Flaubert et de Gautier, père de George Feydeau l'auteur de théâtre
- <sup>93</sup> *Correspondance GF, La Pléiade, Tome II, pp.818-819*
- <sup>94</sup> *Correspondance GF, La Pléiade, Tome II, pp.837-838*
- <sup>95</sup> Le roman qui s'appellera « Salammbô »
- <sup>96</sup> *Correspondance GF, La Pléiade, Tome II, p.847*
- <sup>97</sup> Louise Colet (1810-1876), poète et féministe, qui a été amante de Gustave Flaubert, Victor Hugo, Alfred de Vigny et Alfred de Musset, relate son voyage dans son récit posthume « Les pays lumineux. Voyage en Orient » (1879).
- <sup>98</sup> En 1854, représentant la seconde rupture de Flaubert avec Louise Colet
- <sup>99</sup> Louise Béatrice (Béatrix) Martine Person (1820-1884), actrice
- <sup>100</sup> Institut de France, manuscrit inédit, cote MS LOV H 1361 / 344-345
- <sup>101</sup> Editeur
- <sup>102</sup> Teobaldus Orsus Felice Orsini, ou « Orsini » (1819-1859), révolutionnaire dans la cause de la réunification italienne, instigateur de l'attentat contre Napoléon III de 1858, et dont Favre prendra la défense lors de son procès; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Felice\\_Orsini](http://fr.wikipedia.org/wiki/Felice_Orsini)
- <sup>103</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.326*
- <sup>104</sup> Vraisemblablement de la concierge de l'immeuble
- <sup>105</sup> Les auteurs de l'attentat contre l'Empereur

<sup>106</sup> *Esprit Charles Marie Espinasse (1815-1859), général nommé ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique le 7 février 1858 ; cf. <http://www.napoleontrois.fr/dotclear/index.php?post/2006/03/30/71-esprit-charles-marie-espinasse> et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-Marie-Esprit\\_Espinasse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-Marie-Esprit_Espinasse)*

<sup>107</sup> Alfred Darimon, « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire, 1857-1860 (1885) », Dentu éditeur, Paris 1885, pp.117-118

<sup>108</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.334*

<sup>109</sup> Charles Blanc (1813-1882), frère de Louis Blanc, historien et critique d'art, graveur, rédacteur en chef de la *Gazette des Beaux-Arts*, académicien (1876) et professeur au Collège de France (1878-82) ; cf ; [http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_Blanc](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Blanc)

<sup>110</sup> Pierre Lanfrey (1828-1877), littérateur, historien (auteur d'une « Histoire de Napoléon »), philosophe, puis homme politique ; cf. [http://en.wikipedia.org/wiki/Pierre\\_Lanfrey](http://en.wikipedia.org/wiki/Pierre_Lanfrey) ; <http://www.cosmovisions.com/Lanfrey.htm>

<sup>111</sup> Louis Jean Joseph Blanc (1811 -1882), journaliste, historien français, membre du gouvernement provisoire de 1848, député socialiste et républicain sous la IIIème République ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis\\_Blanc](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Blanc)

<sup>112</sup> Source : [http://www.auction.fr/FR/vente\\_livres\\_autographes/v15271\\_piasa/l2716209\\_charles\\_blanc\\_1813\\_1882\\_histori\\_en\\_art\\_11\\_.html](http://www.auction.fr/FR/vente_livres_autographes/v15271_piasa/l2716209_charles_blanc_1813_1882_histori_en_art_11_.html)

<sup>113</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.335*

<sup>114</sup> BNF, Nouvelles Acquisitions Française, cote 11389, N64, f.140

<sup>115</sup> Pierre Marie Pietri (1809-1864), avocat, activiste républicain puis reconverti à l'empire, préfet de police de Paris entre 1852 et 1858

<sup>116</sup> BNF, Nouvelles Acquisitions Française, cote 11389, N65, f.142

<sup>117</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.336*

<sup>118</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.338*

<sup>119</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.341*

<sup>120</sup> Voir : [http://books.google.com/books?id=92aY-140MIC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=92aY-140MIC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

<sup>121</sup> *Correspondance PJP, Tome VII, p.343*

<sup>122</sup> MS-PJP2947\_242-243

<sup>123</sup> « Homme de la rue », ou « commun des mortels », altération de la formule d'Horace « servum pecus », signifiant « troupeau servile »

<sup>124</sup> Si lit « cibourau ( ?) », mot inusité pour signifier « ciboulot » ou « cerveau » ?

<sup>125</sup> Cf. lettre de PJP à M. Maurice, *Correspondance PJP, Tome VIII, p.20*

<sup>126</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.10*

<sup>127</sup> Ou « de son propre chef », pour une lettre du pape de sa propre initiative à l'Eglise

<sup>128</sup> Ou « Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. », cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Dixit\\_Dominus\\_\(Haendel\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dixit_Dominus_(Haendel))

<sup>129</sup> MS-PJP2947\_244-245

<sup>130</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.14*

<sup>131</sup> Pour « dans la masse », ou « globalement, dans son ensemble, pour l'essentiel »

<sup>132</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.18*

<sup>133</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.22*

<sup>134</sup> Incorrectement datée « 1854 » dans l'édition), *Correspondance PJP, Tome VIII, p.29*

<sup>135</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.97*

<sup>136</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.55*

<sup>137</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.68*

<sup>138</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.72*

<sup>139</sup> *Correspondance PJP, Tome VIII, p.90*

<sup>140</sup> MS-PJP2947\_246-247, année 1858 (non mentionnée) doublement confirmée par la prise de fonctions u P.N. au ministère de l'Algérie et des Colonies et la création des *Mers Polaires*

<sup>141</sup> Mariage à Bordeaux de Michel Lévy & Rachel Raba, 24 juin 1858 (archives départementales de Gironde)

<sup>142</sup> PJP doit faire allusion à cette conversation dans sa lettre du 21 juin (extrait non reproduit dans l'Édition Lacroix)

<sup>143</sup> C'est à dire le projet de nomination du P.N. à la tête du ministère de l'Algérie, avec Charles Edmond comme secrétaire : le P.N. sera ministre du 24 juin 1858 au 24 mars 1859 ; cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_ministres\\_fran%C3%A7ais\\_de\\_la\\_Marine\\_et\\_des\\_Colonies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_ministres_fran%C3%A7ais_de_la_Marine_et_des_Colonies)

<sup>144</sup> C'est à dire Napoléon III, né en 1808, et son cousin germain, le prince Napoléon, né en 1822

<sup>145</sup> « Les Mers Polaires », créée au Théâtre Impérial du Cirque le 9 juin 1858

<sup>146</sup> Alfred Darimon, « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire, 1857-1860 (1885) », Dentu éditeur, Paris 1885, pp.194

- 
- <sup>147</sup> MS-PJP2947\_338, écrite un certain « samedi », est effectivement datée 26 juin 1858, par le contexte du mariage de Michel Lévy à Bordeaux, où CEC se rend pour trois jours, les 23-24-25 juin 1858
- <sup>148</sup> Correspondance PJP, Tome VIII, p.110
- <sup>149</sup> Correspondance PJP, Tome VIII, p.117
- <sup>150</sup> Correspondance PJP, Tome VIII, p.132
- <sup>151</sup> Claude Alphonse Delangle (1797-1869), ministre de l'Intérieur (juin 1858- mai 1859) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude\\_Alphonse\\_Delangle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Alphonse_Delangle)
- <sup>152</sup> Se disant d'un ouvrage dont la feuille de papier (in-folio) aura été pliée en quatre, donnant un format correspondant à peu près au A4 d'aujourd'hui
- <sup>153</sup> Correspondance PJP, Tome VIII, p.135
- <sup>154</sup> MS-PJP2947\_246-247, année 1858 (non mentionnée) doublement confirmée par la prise de fonctions u P.N. au ministère de l'Algérie et des Colonies et la création des Mers Polaires
- <sup>155</sup> PJP aura dut s'exiler en Belgique, et il ne sera rejoint que plus tard par sa famille.
- <sup>156</sup> C'est à dire le cousin du P.N. (alors ministre de l'Algérie et des Colonies, l'empereur Napoléon III
- <sup>157</sup> Du latin « Rex Robertus, rex expertus in omni scientia » (Le Roi Robert, roi expert dans toutes les sciences), devise attribuée à Robert d'Anjou
- <sup>158</sup> Dans la mythologie Grecque, fils de Gaïa (déesse de la Terre), invincible tant qu'il restait en contact avec le sol, car sa mère, la Terre, ranimait ses forces chaque fois qu'il la touchait, cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ant%C3%A9>
- <sup>159</sup> Correspondance PJP, Tome VIII, p.190
- <sup>160</sup> Alfred Darimon, « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire, 1857-1860 (1885) », Dentu éditeur, Paris 1885, pp.207 et 210
- <sup>161</sup> Sir John Franklin (1786-1847), explorateur britannique
- <sup>162</sup> Le Passage restera un mythe pour encore un-demi siècle, avant que de nombreuses expéditions réussissent la traversée, la première en 1903. Avec le réchauffement global et le recul de la calotte glaciaire, cette voie de passage revêt une importance économique nouvelle : le passage permettrait un Paris-Tokyo en 14,000km, soit 4,200km de moins que par le canal de Panama. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Passage\\_du\\_Nord-Ouest](http://fr.wikipedia.org/wiki/Passage_du_Nord-Ouest)
- <sup>163</sup> Cf. La Presse du 5 juin, page 3, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4779922/f1>
- <sup>164</sup> MS-PJP2947\_260-261, jour et année retrouvés par le contexte
- <sup>165</sup> En pièce jointe à ce courrier : lettre du consul Carel à Ferri-Pisani, datée 7 avril 1857, de Porto (Portugal), ref : MS-PJP2947\_262-263
- <sup>166</sup> La Presse du 13 juin 1855, pp. 1-2, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k478000p.r>
- <sup>167</sup> Cette cérémonie rituelle du « Père Arctique » s'inspire de l'expérience véridique vécue par Charles Edmond à bord de la Reine Hortense, voir Chapitre 15.
- <sup>168</sup> L'Académie Goncourt fut créée en 1900, sur un vœu testamentaire de l'aîné, Edmond de Goncourt, et après une longue bataille juridique avec la famille, de voir récompenser « un ouvrage d'imagination en prose paru dans l'année » ; d'autres prix de l'Académie, créés depuis, concernent la Poésie, la Nouvelle, la Biographie, la Jeunesse et le Premier Roman.
- <sup>169</sup> Edmond Huot de Goncourt (1822-1896), écrivain et fondateur de l'Académie Goncourt
- <sup>170</sup> Jules de Goncourt (1830-1870), écrivain
- <sup>171</sup> Voir le site richement documenté : <http://www.freres-goncourt.fr/>
- <sup>172</sup> Robert Baldick, « Les dîners Magny », Denöel, 1972, p.19
- <sup>173</sup> Théodore de Banville (1823-1891), poète, auteur dramatique et critique
- <sup>174</sup> Sulpice-Guillaume Chevalier, dit Paul Gavarni (1804-1866), aquarelliste et lithographe, dessinateur de presse, caricaturiste, travaillant notamment pour le Charivari
- <sup>175</sup> Ou selon Murger : « le stage de la vie artistique ; la préface de l'Académie, l'Hôtel-Dieu ou la Morgue », et selon Anthony Glinoer : « un moratoire où la jeunesse désargentée peut se maintenir dans l'espace désocialisé ou désintéressé de l'art pour l'art, en attendant non (ou non seulement) les honneurs de l'institution mais une lointaine postérité. » cf. <http://www.erudit.org/revue/etudfr/2007/v43/n2/016473ar.pdf>
- <sup>176</sup> <http://www.freres-goncourt.fr/ChDemailly/notice.htm>
- <sup>177</sup> Mario Uchard (1824-1893), écrivain, auteur notamment d'un roman érotique illustré, « Mon Oncle Barbassou » (1877).
- <sup>178</sup> <http://www.freres-goncourt.fr/ChDemailly/notice.htm>
- <sup>179</sup> Gustave Claudin (1823-1896), chroniqueur au Figaro
- <sup>180</sup> Arsène Housset (115-1896), dit Houssaye, écrivain
- <sup>181</sup> Xavier d'Aubryet (1827-1880), écrivain et journaliste
- <sup>182</sup> Gustave Doré (1832-1883), illustrateur, graveur, peintre et sculpteur
- <sup>183</sup> Charles Marchal (1825-1877), peintre, ami de George Sand
- <sup>184</sup> J. des Goncourt, Tomes I-III, Laffont

- <sup>185</sup> J. des Goncourt, *Tomes I-IV, Flammarion ; les différents volumes ayant été publiés de 1887 à 1896.*
- <sup>186</sup> J. des Goncourt, *Laffont, Tome I, p.327*
- <sup>187</sup> Henri Murger (1822-1861), écrivain, proche de Théodore de Banville, auteur des célèbres « Scènes de la vie de bohème » qui inspireront l'opéra de Puccini
- <sup>188</sup> Adam (Bernard) Mickiewicz de Poraj (1798-1855), poète et écrivain polonais, ami intime et collaborateur de Charles Edmond à la *Tribune des Peuples*
- <sup>189</sup> Andrzej Towiański (1799-1878), philosophe et messianiste polonais
- <sup>190</sup> Eugène Fromentin (1820-1876), peintre orientaliste, que Charles Edmond invitera en Egypte pour l'inauguration de Canal de Suez
- <sup>191</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P.331*
- <sup>192</sup> *Roman épistolaire de Pierre Choderlos de Laclos (1782)*
- <sup>193</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P.334*
- <sup>194</sup> Il n'a pas été possible de retrouver, dans la *Presse* de ce jour ou ceux qui ont précédé, de quelle « réclame » il pouvait s'agir.
- <sup>195</sup> *Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 363, p.403 ; « Lettres de Jules de Goncourt, fac-similé de lettre », Paris, Charpentier, 1883, p.147*
- <sup>196</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P.339*
- <sup>197</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P.339*
- <sup>198</sup> *Roman d'Edmond About, publié en juin 1857.*
- <sup>199</sup> D'après la note n°2 de la référence précédente, l'histoire concerne une sombre affaire d'héritage, de mariage forcé d'une fille grabataire et de tentative d'empoisonnement ; une intrigue qui sans doute aura pu inspirer, bien des années plus tard, et à sa façon, une pièce de Charles Edmond, « la Baronne », créée en 1871.
- <sup>200</sup> Alice Ozy, actrice du Théâtre des Variétés, modèle du peintre Théodore Chassériau
- <sup>201</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, p.353 ; J. des Goncourt, Charpentier, Vol.1, p. 139*
- <sup>202</sup> Changé en « chez les Charles Edmond » dans l'édition Charpentier
- <sup>203</sup> Pour rappel, il s'agit de la première maison de Charles Edmond à Bellevue ; la deuxième, maison de maître, sera construite en 1866
- <sup>204</sup> Deux derniers mots supprimés dans l'édition Charpentier
- <sup>205</sup> Phrase supprimée dans l'édition Charpentier
- <sup>206</sup> On ne sait pas de quel usage il s'agit : remporter des prunes du jardin, toast ?
- <sup>207</sup> « De la justice dans la révolution et dans l'Église. Nouveaux Principes de philosophie pratique » (1858)
- <sup>208</sup> Changé en « révoltée, et de la tendresse et de la sensibilité de ce rude pamphlétaire » dans l'édition Charpentier
- <sup>209</sup> Changé en « Et après des gros mots des uns et des autres contre l'Eglise, il arrive que quelqu'un cite cette parole de Montrond, le viveur, l'ami de Talleyrand, auquel un prêtre demandait à son lit de mort, s'il avait blasphémé l'Eglise : « Monsieur le Curé, j'ai toujours vécu dans la bonne compagnie ! » dans l'édition Charpentier
- <sup>210</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P.364 ; J. des Goncourt, Charpentier, p. 245*
- <sup>211</sup> Changé en « contre la ruelle menant aux champs » dans l'édition Charpentier
- <sup>212</sup> Changé en « nous évoquons le passé » dans l'édition Charpentier
- <sup>213</sup> Changé en « Puis la conversation s'élevant peu à peu, atteint, comme un ballon qui aurait jeté tout son lest, ce panthéon de lumière et de sérénité, cette haute demeure où la place est marquée pour tous ceux qui conservent ou augmentent la patrie, ce temple de l'astronomie antique, cette architecture d'un supra-monde que nous ouvre le songe de Scipion l'Africain, quand détonne dans la grande évocation, un rappel du présent, le : 'Ohé, les petits agneaux !' (...) »
- <sup>214</sup> *Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 382 p.413 ; « Lettres de Jules de Goncourt, fac-similé de lettre », Paris, Charpentier, 1883, p.143*
- <sup>215</sup> Mention curieusement portée dans la lettre ; il s'agirait du cousin de Bernard-Pierre Magnan (1781-1865), principal organisateur du coup d'état du 2 décembre, maréchal de France (1851) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard\\_Pierre\\_Magnan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Pierre_Magnan)
- <sup>216</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P. 374*
- <sup>217</sup> Auguste Villemot, chroniqueur puis rédacteur en chef du *Figaro*
- <sup>218</sup> Ouvert depuis 1807, café réputé du quartier du Palais-Royal, situé galerie de Montpensier à l'étage du n°36, réputé pour ses 30 colonnes se reflétant dans la glace, mais davantage pour la beauté de la gérante, madame Romain, surnommé par Balzac « la Belle Limonadière
- <sup>219</sup> J. des Goncourt, *Laffont, T.1, P.399*
- <sup>220</sup> Surnom populaire et dérogatoire du Prince Jérôme Napoléon, cousin germain de l'empereur Napoléon III
- <sup>221</sup> Aide de camp du Prince Napoléon, ayant aussi participé à l'expédition des Mers du Nord
- <sup>222</sup> Auguste Renan, « De l'origine du langage » (1864)

---

<sup>223</sup> J. des Goncourt, Laffont, T.1, P. 418

<sup>224</sup> J. des Goncourt, Laffont, T.1, P. 423

## Notes du CHAPITRE 18

<sup>225</sup> Journal des Goncourt, Laffont, T.1, P.442

<sup>226</sup> Synonyme de « échec, insuccès »

<sup>227</sup> « La Fiammina », pièce de Mario Uchard, jouée pour la première fois à la Comédie-Française, le 12 mars 1857, qui a été vivement acclamée par le public

<sup>228</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 421, p.446 ; BNF NAF, cote 22461, f.223

<sup>229</sup> Journal des Goncourt, Laffont, T.1, p.443

<sup>230</sup> Il s'agit des Hommes de Lettre (ex. Charles Demailly), par les frères Goncourt.

<sup>231</sup> Adolphe GaiFFE (ou GaïFFE), rédacteur à l'Evènement, puis au Paris et à la Presse

<sup>232</sup> Dans le Roman, Florissac, journaliste brillant, paresseux et parasite sans scrupules, est le rédacteur du Scandale, caricature supposée de Figaro, de Paris et de l'Eclair ; cf. <http://www.freres-goncourt.fr/ChDemailly/notice.htm>

<sup>233</sup> Aurélien Scholl (1833-1902), journaliste au Corsaire-Satan

<sup>234</sup> Journal des Goncourt, Laffont, T.1, p.449

<sup>235</sup> Journal des Goncourt, Laffont, T.1, p.455

<sup>236</sup> Teobaldus Orsus Felice Orsini, ou « Orsini » (1819-1859), révolutionnaire dans la cause de la réunification italienne, instigateur de l'attentat contre Napoléon III de 1858, et dont Favre prendra la défense lors de son procès

<sup>237</sup> Journal des Goncourt, Laffont, T.1, p.457

<sup>238</sup> Edmond About (1828-1885), écrivain, journaliste, critique d'art et académicien (1884), collaborateur aux journaux le Figaro, le Soir, le Constitutionnel, la Revue des Deux Mondes et l'Opinion Nationale, ami d'enfance de Francisque Sarcey

<sup>239</sup> Francisque Sarcey de Sutières (1827-1899), auteur, critique dramatique, journaliste et critique théâtral au Temps, ami d'enfance et collaborateur d'Edmond About

<sup>240</sup> Pierre Alexis de Ponson du Terrail (1829-1871), maître du roman-feuilleton, inventeur du personnage Rocambole

<sup>241</sup> Prosper Mérimée (1803-1870), archéologue, historien, romancier, traducteur de Pouchkine, haut fonctionnaire ministériel, inspecteur général des Monuments Historiques (1834), académicien (1844), collaborateur à la Revue des Deux Mondes et à la Revue de Paris

<sup>242</sup> J. des Goncourt, Charpentier, p.278

<sup>243</sup> Monsieur Prudhomme, personnage créée en 1830 par Henri Monnier, caricature du bourgeois du second Empire, ou que Balzac dénommera « l'illustre type des bourgeois de Paris »

<sup>244</sup> Cette discussion aura frappé Saint-Victor, au point que le mois suivant, un soir de déprime, il reviendra sur le thème des « insectes et les astres, des morpions et les planètes », voir 16 février 1860.

<sup>245</sup> Surnom que lui donne sa maîtresse et son égérie, la comédienne Juliette Drouet (ou Gauvain)

<sup>246</sup> Anatole Claudin (1833-1906), grand libraire et bibliographe

<sup>247</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 432, p.452 ; BNF NAF, cote 22461, f.217

<sup>248</sup> Journal des Goncourt, Laffont, T.1, p.463

<sup>249</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 433, p.453 ; BNF NAF, cote 22461, ff.214-215

<sup>250</sup> Louis Lurine (1816-1860), rédacteur en chef de la Comédie (1853), dramaturge populaire, directeur du Vaudeville depuis 1858

<sup>251</sup> Pierre Félix Alexandre Cellierier dit « Félix » (1807-1870), acteur du Vaudeville

<sup>252</sup> C'est à dire un projet de pièce écrite en commun, qui s'intitulera finalement l'Aïeule.

<sup>253</sup> La bataille de Solférino, du 24 juin 1859, livrée contre l'Autriche, dont Napoléon III négociera la trêve.

<sup>254</sup> Ludovic Halévy (1834 -1908), fonctionnaire au Corps Législatif, puis au Ministère des Colonies, auteur dramatique, librettiste d'opérettes et d'opéras (auteur de « Carmen » dont Bizet composa la musique), romancier, et académicien (1884) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ludovic\\_Hal%C3%A9vy](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ludovic_Hal%C3%A9vy)

<sup>255</sup> Hector Malot (1830-1907), romancier ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hector\\_Malot](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hector_Malot)

<sup>256</sup> Cf. [http://books.google.fr/books?id=MPVe22jiPrkC&pg=PA407&lpg=PA407&dq=Hector+malot,+cauterets&source=bl&ots=gEtBxolYhe&sig=RIIjA-XHVO31NWIRwiOddcZ3iEY&hl=fr&ei=0INGTpWJCo7tsgaE3ZG6Bw&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=3&ved=0CCkO6AEwAg#v=onepage&q=Hector%20malot%2C%20cauterets&f=false](http://books.google.fr/books?id=MPVe22jiPrkC&pg=PA407&lpg=PA407&dq=Hector+malot,+cauterets&source=bl&ots=gEtBxolYhe&sig=RIIjA-XHVO31NWIRwiOddcZ3iEY&hl=fr&ei=0INGTpWJCo7tsgaE3ZG6Bw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CCkO6AEwAg#v=onepage&q=Hector%20malot%2C%20cauterets&f=false)

<sup>257</sup> Institut de France, manuscrit inédit, MS4484, f. 274

<sup>258</sup> Sans doute, « des chutes spectaculaires », lors des promenades

<sup>259</sup> C.a.d. personne placée sous le signe de la mauvaise chance.

<sup>260</sup> C.a.d. perdre sa contenance, sombrer dans une folie passagère

- <sup>261</sup> Poète lyrique grec (né 550 avant J-C), connu pour la vie amoureuse et les banquets sous forme retenue ou mesurée (« anacréontique »)
- <sup>262</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.472-473
- <sup>263</sup> Lia Félix (née 1830), troisième sœur et élève de Rachel Félix
- <sup>264</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.486-487
- <sup>265</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.489-490
- <sup>266</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.492-493
- <sup>267</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.496
- <sup>268</sup> Dinah Félix (née en 1836), sœur de Rachel Félix
- <sup>269</sup> Hector Crémieux (1828-1892), auteur dramatique et librettiste
- <sup>270</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.497-498
- <sup>271</sup> Jean-François-Constant Mocquard (1791-1864) dramaturge et homme politique
- <sup>272</sup> Sarah Félix (1819-1817), sœur de Rachel Félix
- <sup>273</sup> *Correspondance E&JdG* par P-J.D, cote 445, p.461 ; BNF NAF, cote 22461, f.300
- <sup>274</sup> *Drame en cinq actes d'A.Dennery et F.Dugué, créé à l'Ambigu-Comique le 28 décembre 1859*
- <sup>275</sup> *Journal des Goncourt*, Laffont, T.1, p.511-512
- <sup>276</sup> L'épouse de Dennery
- <sup>277</sup> Pour « faire la fête, la noce »
- <sup>278</sup> Louise Charlotte Ernestine Gautier, dite « Judith Gautier » (1845-1917), fille de Théophile Gautier, femme de lettres, et maîtresse de Victor Hugo
- <sup>279</sup> Charles et François-Victor Hugo, condamnés en 1852 à 6 et 9 mois respectivement de prison à la Conciergerie pour leurs articles.
- <sup>280</sup> Voir plus bas, décret du 17 août 1858
- <sup>281</sup> Alfred Darimon, « Histoire d'un Parti : Les Cinq sous l'Empire, 1857-1860 (1885) », Dentu éditeur, Paris 1885, pp.285-286
- <sup>282</sup> *Correspondance PJP*, Tome IX, p. 185
- <sup>283</sup> Armistice du 12 juillet 1859, entre la France et l'Autriche, France et l'Autriche, mettant fin à la guerre austro-franco-sarde qui constitue pour l'Italie, la deuxième guerre d'indépendance italienne, et pour la France des pertes lourdes de 50,000 hommes et de 500 millions de francs ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Armistice\\_de\\_Villafranca](http://fr.wikipedia.org/wiki/Armistice_de_Villafranca) ; et journal de Darimon (ibid), p283
- <sup>284</sup> Les 4 et 24 juin 1859, auront été livrées en Italie lombarde, les batailles de Magenta et de Solférimo, opposant victorieusement la coalition Franco-Sarde de Napoléon III aux armées autrichiennes ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Magenta](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Magenta)
- <sup>285</sup> MS-PJP2947\_250-251
- <sup>286</sup> Du français littéraire ancien, pour signifier « gracieuse, vive, aimable, avenante »
- <sup>287</sup> « Nous ne pouvons pas, car cela serait contraire à notre foi » (réponse de Saint Paul et Saint Jacques aux autorités Juives voulant leur interdire de prêcher l'Évangile, alors qu'ils se sentaient poussés à le faire. Locution réutilisée par l'Église catholique pour marquer son opposition radicale à un projet. ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_locutions\\_latines#N](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_locutions_latines#N)
- <sup>288</sup> Allusion à Saint-Pierre, la « pierre » fondatrice de l'Église
- <sup>289</sup> *Correspondance PJP*, Tome IX, p. 212
- <sup>290</sup> Claude Alphonse Delangle (1797-1869), ministre de l'Intérieur (juin 1858- mai 1859) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude\\_Alphonse\\_Delangle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Alphonse_Delangle)
- <sup>291</sup> *Correspondance PJP*, Tome X, p. 237
- <sup>292</sup> L'ouvrage sera finalement publié chez Miche Lévy, en mai 1861
- <sup>293</sup> *Correspondance PJP*, Tome X, p. 262
- <sup>294</sup> *Correspondance PJP*, Tome VIII, p.345
- <sup>295</sup> BNF, Nouvelles Acquisitions Française, cote 11389, N81, f.155
- <sup>296</sup> Institut de France, manuscrit inédit, fonds Lovenjoul, cote MS LCV E884/355
- <sup>297</sup> « Les puritains de Paris », de Paul Bocage (1824-1887)
- <sup>298</sup> Alexandre-Damien Manceau (1817-1865), graveur et auteur dramatique, amant de George Sand
- <sup>299</sup> Institut de France, manuscrit inédit, fonds Lovenjoul, cote MS LCV E884/356
- <sup>300</sup> « Brancas » par Alfred Assollant (1827-1886), romancier, notamment pour la jeunesse
- <sup>301</sup> Paul Henri Corentin Féval (1816-1887), romancier très populaire et prolifique, au succès égalant Balzac et Dumas, laissant une œuvre de 200 volumes
- <sup>302</sup> A la troisième personne, elle usera aussi de « Choïedsky », comme plus tard les frères Goncourt avec « Choïecki »
- <sup>303</sup> *Correspondance GS* par GL, Tome XV, p.565, cote 8451
- <sup>304</sup> *Correspondance GS* par GL, Tome XV, p.583, cote 8471



- <sup>305</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.586, cote 8474*
- <sup>306</sup> Cf. note (2) de *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.584, cote 8473*
- <sup>307</sup> *Id.*, p.588
- <sup>308</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.588, cote 8475*
- <sup>309</sup> *Contrat liant l'auteur et le journal, définissant entre autres le nombre de pages/lettres dues par le premier et le revenu correspondant du par le second.*
- <sup>310</sup> « Lettre valant Traité pour Constance Verrier » d'Emile Aucante à Charles Edmond, du 5 décembre 1859 (source *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.590, cote 8476*)
- <sup>311</sup> Soit 17,500 Eu, valeur 1909 (bien davantage en 1860)
- <sup>312</sup> *La Presse* du 21 décembre 1859, cf : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k478548n>
- <sup>313</sup> Institut de France, manuscrit inédit, fonds Lovenjoul, cote MS LCV E884/356
- <sup>314</sup> H.Rouy, un des gérants de la *Presse*
- <sup>315</sup> « Le Meurtre »
- <sup>316</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.614, cote 8499*
- <sup>317</sup> *Gazette des Beaux-Arts*, Tome 5, janvier-mars 1860, p.352 ; Cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203069p/f380.image.r=O'connell.langFR>
- <sup>318</sup> Eugène Emmanuel Amaury Pineu-Duval, dit « Amaury-Duval » (1808-1885), peintre, historien et archéologue, élève d'Ingres ; cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Amaury-Duval> et <http://peinturesetpoesies.blog50.com/archive/2010/12/11/eugene-amaury-duval-1808-1885.html>
- <sup>319</sup> « Théophile Gautier, *Correspondance Générale*», Lacoste-Vesseyre, Laubriet, Vol.11, p.124, cote 2151, 15 février 1855 ; Cf. [http://books.google.fr/books?id=zdirzY1bZcC&pg=PA124&lpg=PA124&dq=O'Connell,+Charles+Edmond&source=bl&ots=Rdpb1BrYsj&sig=gHldvxtgqa4rmolcgcxMC3zgZ2iA&hl=fr&ei=qC5eTq7tlc\\_sOefP6NoC&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=3&ved=0CCOQ6AEwAg#v=onepage&q=O'Connell%2C%20Charles%20Edmond&f=false](http://books.google.fr/books?id=zdirzY1bZcC&pg=PA124&lpg=PA124&dq=O'Connell,+Charles+Edmond&source=bl&ots=Rdpb1BrYsj&sig=gHldvxtgqa4rmolcgcxMC3zgZ2iA&hl=fr&ei=qC5eTq7tlc_sOefP6NoC&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CCOQ6AEwAg#v=onepage&q=O'Connell%2C%20Charles%20Edmond&f=false)
- <sup>320</sup> Voir reproduction sur <http://peinturesetpoesies.blog50.com/archive/2010/12/11/eugene-amaury-duval-1808-1885.html>
- <sup>321</sup> Remerciements à Véronique Rollet, Historienne de l'Art, pour cette information et celles qui suivent.
- <sup>322</sup> Antigone-Emma Guyet-Desfontaines (1799-1868), née Pineu-Duval, épouse de Marcellin Desfontaines, ancien maire de Marly-le-Roy et ancien député de Vendée
- <sup>323</sup> Cette correspondance, qui est conservée au musée Rollin d'Autun, reste encore à transcrire. La citation qui va suivre nous a été communiquée par Véronique Rollet (correspondance privée)
- <sup>324</sup> Fonds DDF (photographie de pastel), © 2011
- <sup>325</sup> Remerciements à Emmanuel François, historien des « châtelains de Linières à St André Goule d'Oie (Vendée) » et d'Amaury-Duval, pour nous avoir communiqué le photographie de ce manuscrit.
- <sup>326</sup> D'après Véronique Rollet : « Le décor ne sera finalement pas réalisé du fait de la mauvaise condition des supports (humidité) et reporté avec des modifications dans la coupole de la chapelle de l'asile Mathilde à Neuilly-sur-Seine, aujourd'hui démolie » (communication privée)
- <sup>327</sup> Source : société Eduenne, musée Rolin d'Autun, cote classeur K8 33 ; vifs remerciements à M. Emmanuel François, auteur de « les châtelains de Linières à St André Goule d'Oie (Vendée) », cf. [www.linieres-saint-andre.com](http://www.linieres-saint-andre.com)
- <sup>328</sup> Décoration de l'église paroissiale Saint-Germain en Laye
- <sup>329</sup> *Le journal des Débats*
- <sup>330</sup> Emile Péreire (1800-1875) et son frère Isaac (1806-1880), dits « les frères Péreire », banquiers et actionnaires dans les assurances et les chemins de fer ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A8res\\_Pereire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A8res_Pereire)
- <sup>331</sup> Michel Chevalier (1806-1879), économiste saint-simonien
- <sup>332</sup> « Bienheureux Pie IX », pape depuis 1846, dernier chef d'état des Etats Pontificaux (sept provinces au nord de l'Italie, dont Rome, plus Avignon et le Comtat Venaissin)
- <sup>333</sup> Lord Henry Seymour (1805-1859), fils du Marquis d'Herford, fondateur du Jockey-Club
- <sup>334</sup> C'est à dire « chez les fous »
- <sup>335</sup> Richard Parkes Bonington (1802-1828), peintre romantique britannique de paysage et marin ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard\\_Parkes\\_Bonington](http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Parkes_Bonington)
- <sup>336</sup> Pour rappel, les deux précédentes étaient *La Florentine* (Odéon, 1855), et *Les mers polaires* (Cirque, 1858)
- <sup>337</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.605, cote 8489*
- <sup>338</sup> Il s'agit du feuilleton « le Meurtre », qui sera publié sous le nom de « Constance Verrier » (cf. Section précédente)
- <sup>339</sup> L'adresse de la Comédie-Française
- <sup>340</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.693, cote 8572*
- <sup>341</sup> Auteur d'une précédente satire politique, *Les verges de fer*, 1841
- <sup>342</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.746, cote 8635*
- <sup>343</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.752, cote 8642*

- 
- <sup>344</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.753, cote 8643*
- <sup>345</sup> *Charles Duvernet (1807-1874), ami d'enfance et proche voisin de Sand à Nohant, qui devint aveugle*
- <sup>346</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.784, cote 8678*
- <sup>347</sup> *Pierre-Jean de Béranger (1780-1857), chansonnier prolifique et extrêmement populaire*
- <sup>348</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.798, cote 8690*
- <sup>349</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XV, p.813, cote 8704*
- <sup>350</sup> *« George Sand, étude bibliographique sur ses œuvres » par le Vicomte de Spoelberch de Lovenjoul*
- <sup>351</sup> *I.e. « Préface du théâtre de George Sand » (18 septembre 1860), « L'Expédition des deux Siciles par Maxime du Camp » (5 septembre 1861), et « Lettre à Michelet, sur La sorcière » (9 décembre 1862).*
- <sup>352</sup> *Fonds DDF, cote A001*
- <sup>353</sup> *Fonds DDF, cote A015*
- <sup>354</sup> *Edmond Charles Bureau, le petit-fils de Charles Edmond*
- <sup>355</sup> *Fonds DDF, cote A002 ; lettre non datée, estimée « 1859 ou 1860 » ; l'année est probablement 1860 puisque CEC aurait passé l'été 1859 à Genève*
- <sup>356</sup> *Fonds DDF, cote A003*
- <sup>357</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.516*
- <sup>358</sup> *« La Revue du Roi à la plaine des Sablons », dessin de Moreau le jeune (1769) ; cf. [http://www.artheque.net/malbeste\\_georges.html](http://www.artheque.net/malbeste_georges.html)*
- <sup>359</sup> *Eugénie Doche (1821-1900), comédienne Belge*
- <sup>360</sup> *Louise Colet (1810-1876), poète et féministe, qui a été amante de Gustave Flaubert, Victor Hugo, Alfred de Vigny et Alfred de Musset, relate son voyage dans son récit posthume « Les pays lumineux. Voyage en Orient » (1879).*
- <sup>361</sup> *Charles de La Rounat (1xxx-1xxx), auteur dramatique, directeur du Théâtre de l'Odéon (1856-1866)*
- <sup>362</sup> *Phrase supprimée dans l'édition Charpentier*
- <sup>363</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.519*
- <sup>364</sup> *Dans le Figaro du 12 janvier 1860, pages 2-3, dans son article intitulé « Lettre d'un bon jeune homme à MM. Les membres de l'Institut du Conservatoire impérial de musique et de la commission de chant de l'Orphéon de Paris », J-F. Vaudin s'en prend violemment à Edmond About, ; cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k269856s.r=Le%20figaro.langFR>*
- <sup>365</sup> *Hippolyte de Villemessant (1810-1879), journaliste et directeur du Figaro*
- <sup>366</sup> *L'Africain, qui sera représentée le 9 août suivant, au Théâtre-Français*
- <sup>367</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.520*
- <sup>368</sup> *Jean-François Vaudin (1xxx-1xxx), journaliste et rédacteur en chef du Béranger*
- <sup>369</sup> *Cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2698617.image.r=%22Charles+Edmond%22.f3.langFR>*
- <sup>370</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.523*
- <sup>371</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.533*
- <sup>372</sup> *Théâtre situé au 4, rue Monsigny (passage Choiseul), Paris 2<sup>ème</sup>, et créé en 1855 par Jacques Offenbach, ancien chef d'orchestre au Théâtre Français, pour y jouer ses propres créations*
- <sup>373</sup> *Hector Crémieux (1828-1892), auteur dramatique et librettiste des opéras d'Offenbach*
- <sup>374</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.534*
- <sup>375</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.538*
- <sup>376</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.545*
- <sup>377</sup> *(Monseigneur) Félix Antoine Philibert Dupanloup (1802-1878), théologien enseignant, journaliste, prélat, député, sénateur et académicien*
- <sup>378</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.562*
- <sup>379</sup> *Adolphe d'Ennery, ou Dennery (1811-1899), romancier et auteur dramatique*
- <sup>380</sup> *Ludovic Halévy (1834 -1908,), fonctionnaire au Corps Législatif, puis au Ministère des Colonies, auteur dramatique, librettiste d'opérettes et d'opéras (auteur de « Carmen » dont Bizet composa la musique), romancier, et académicien (1884)*
- <sup>381</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.566*
- <sup>382</sup> *Voulant dire chez Charles Edmond, car Julie habite Paris 9<sup>ème</sup>, 12, rue Godot de Mauroy*
- <sup>383</sup> *Jean René Paul Lecomte, dit « Paulin Ménier » (1822-1898) acteur de l'Ambigu et de la Porte st Martin*
- <sup>384</sup> *J. des Goncourt, Laffont, p.587*
- <sup>385</sup> *Voir section plus bas*
- <sup>386</sup> *Avec ce qui suivra, c'est une première pique des frères Goncourt envers les Charles Edmond*
- <sup>387</sup> *Pièce de Mario Uchard*
- <sup>388</sup> *Léon Laya (1810-1872), auteur dramatique*

- <sup>389</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 625 p.603; BNF NAF, cote 22461, f.199, lettre datée « Lundi (Juillet 1862 ?) », mais il semble que le contexte cadre bien avec e lundi suivant la parution de la critique de St-Victor dans la Presse du dimanche 12 août 1860, concernant l'Africain.
- <sup>390</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D, cote 499 p.504; BNF NAF, cote 22461, f.202
- <sup>391</sup> J. des Goncourt, Laffont, p.588
- <sup>392</sup> Chansons populaires, qui se débitaient à Paris sur le pont du même nom
- <sup>393</sup> D'après la fable de la Fontaine, « la laitière et le pot au lait : « Le lait tombe; adieu veau, vache, cochon, couvée/ La dame de ces biens, quittant d'un oeil marri / Sa fortune ainsi répandue./ Va s'excuser à son mari/ En grand danger d'être battue. »
- <sup>394</sup> Journal des Goncourt, Laffont, pp. 591-595
- <sup>395</sup> J. des Goncourt, Laffont, p.596
- <sup>396</sup> Soit (50 ans plus tard, cours 1909 !) 21,000 Euros annuels
- <sup>397</sup> J. des Goncourt, Laffont, p.620
- <sup>398</sup> Evocation de Diogène, qui dira à Alexandre « Ote-toi de mon soleil ».
- <sup>399</sup> Ils reviennent d'un voyage d'un mois en Allemagne (3-29 septembre 1860)
- <sup>400</sup> triste retour des choses, pour une critique qui plaçait l'œuvre au-dessus du succès commercial présumé de l'Africain
- <sup>401</sup> J. des Goncourt, Laffont, p.633
- <sup>402</sup> Eugène Emmanuel Amaury Pineu-Duval, dit « Amaury-Duval » (1808-1885), peintre
- <sup>403</sup> « Monime, reine de Pont », de Madeleine Clémenceau Jacquemaire, Librairie académique Perrin, (1935), Chap.5, p.64
- <sup>404</sup> Il s'agit vraisemblablement du roman « Une femme bien élevée », qui sera publié en 1867 et que Flaubert lira en février 1865. Le 22 février, il écrira à sa nièce Caroline : « [c'est] un livre absolument raté, comme j'ai eu l'honneur de le dire à son auteur (...) ». (source : Correspondance GF, La Pléiade, Tome III, p.425)
- <sup>405</sup> Amélie Bosquet (1815-1904), écrivain traditionniste
- <sup>406</sup> Correspondance GF, La Pléiade, Tome III, pp.97-98
- <sup>407</sup> Correspondance GF, La Pléiade, Tome III, p.100
- <sup>408</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D 4, cote 492, p.499; BNF NAF, cote 22461, f.204
- <sup>409</sup> Insulte signifiant « personne mal élevée »
- <sup>410</sup> Le dernier dîner à Bellevue avec les Goncourt remontant au 20 ou 27 mai 1860
- <sup>411</sup> Esther Thérèse Hayer, épouse de Jacques Félix, mère de six enfants dont la grande actrice Rachel (Félix), et aussi la comédienne Lia (Félix) dont il est question
- <sup>412</sup> Vraisemblablement, expression pour « champagne »
- <sup>413</sup> « Les Maîtresses de Louis XV et autres portraits de femmes », par E. et J. de Goncourt, Firmin Didot, Paris, 1860
- <sup>414</sup> Correspondance E&JdG par P-J.D 4, cote 498, p.503; BNF NAF, cote 22461, f.203
- <sup>415</sup> Edition Conard, cote 652
- <sup>416</sup> En Arabe, « Taïeb » peut simplement signifier un informel « salut », à qui on répond amicalement « Taïeb, Taïeb », comme deux personnes qui se croisent, de façon anonyme et distante; ou bien une apostrophe « Taïeb ketir/kébir ! » pour « hé !/hé-là ! », kebir/kétir signifiant « beaucoup », comme dans les deux situations du Voyage en Orient de Flaubert, p.452 et p.604 ; dans cet apostrophe de Flaubert à Charles Edmond, nous avons les deux significations réunies : il salue son ami avec une emphase qui reflète en même temps ses félicitations pour le succès de la pièce ; on pourrait traduire « "Taïeb ! Taïeb Ketir !!! », en langage moderne, de cette façon : « Salutations ! Mille salutations !!! » [remerciements à E.Ouerghemi. pour cet éclairage linguistique]
- <sup>417</sup> La Presse du 12 août 1860, page 3, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k478780m.r=>
- <sup>418</sup> Iago, homme de main d'Othello, dans la pièce de William Shakespeare, au caractère fourbe, arriviste, maladivement jaloux
- <sup>419</sup> Emile Montégut (1825-1895), essayiste et critique littéraire de la Revue des Deux Mondes
- <sup>420</sup> Inédit, Institut de France, Correspondance Flaubert, cote D102 01/933

## Notes du CHAPITRE 19

- <sup>421</sup> Fonds DDF, cote E012, (copie manuscrite par Charles Edmond)
- <sup>422</sup> Cf. Chapitre 5, correspondance avec Proudhon du 20 octobre 1851, et note
- <sup>423</sup> En fait 1822 et non 1821
- <sup>424</sup> Muni d'un passeport (visa) obtenu en Suisse, Charles Edmond pourra revenir en France en novembre 1852 (cf. Chapitre 6)

<sup>425</sup> Il est plus que vraisemblable que, selon les mœurs de l'époque, le projet de mariage entre Charles Edmond Julie ait été retardé jusqu'au mariage de la fille illégitime de celui-ci, Marie Chojecka, lequel sera consacré à sa majorité, en septembre 1865. Charles Edmond et Julie se marieront moins d'une année plus tard, en juin 1866.

<sup>426</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 664

<sup>427</sup> Alexandre Dumas père

<sup>428</sup> Expression ancienne pour « Agir librement sans se soucier de l'opinion, braver la bienséance » ; « au XIXe siècle, où les femmes étaient toujours coiffées, que ce soit d'un chapeau, d'un bonnet ou d'un fichu, leurs cheveux restant cachés, même à la maison, sauf pour leur mari une fois dans la chambre à coucher (une "femme en cheveux" désignait d'ailleurs aussi une femme de mauvaise vie). Le symbole du bonnet qui est ôté et jeté au loin symbolise alors assez bien la femme qui se donne et qui renonce à sa virginité, » réf.

<http://www.expressio.fr/expressions/jeter-son-bonnet-par-dessus-les-moulins.php>

<sup>429</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 681

<sup>430</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 688

<sup>431</sup> Drame de Dumas père et Frédéric Gaillardet (1808-1882)

<sup>432</sup> Le Prince Napoléon avait abandonné en Crimée le corps d'armée qu'il commandait en 1854 à l'Alma et à Inkermann. Récemment (mars 1861) il venait de perdre la face par une réplique injurieuse du duc d'Aumale dans sa « Lettre sur l'Histoire de France » à laquelle le premier ne demanda pas réparation (source : note de la référence RL).

<sup>433</sup> Gisette Desgranges, la maîtresse de Dennery

<sup>434</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 697

<sup>435</sup> Sulpice-Guillaume Chevalier, dit Paul Gavarni (1804-1866), aquarelliste et lithographe, dessinateur de presse, caricaturiste, travaillant notamment pour le Charivari

<sup>436</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 705

<sup>437</sup> Théodore Barrière (1823-1877), dramaturge, qui dans un duel en 1859, blessât à la main Charles Monselet (1825-1888), journaliste, romancier, poète et dramaturge

<sup>438</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 705

<sup>439</sup> Alfred Louis Darimon (1817-1902), ancien secrétaire de P.-J. Proudhon, rédacteur en chef de la Voix du Peuple, collaborateur à la Presse, deux fois député de la Seine (1857 et 1863)

<sup>440</sup> Jules Mirès (1809-1871), banquier, co-fondateur du Petit Journal

<sup>441</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 707

<sup>442</sup> Esther Thérèse Hayer (1798-1873), mère de Rachel

<sup>443</sup> Fille de Zeus et d'Héra, déesse symbolisant la jeunesse, la vitalité et la vigueur

<sup>444</sup> Ou « titi parisien », terme familier pour désigner un enfant de la rue, un jeune homme des classes populaires ou des faubourgs de Paris, déluré, dégourdi, farceur et doué d'un sens de la répartie, dont l'exemple célèbre est le Gavroche de Victor Hugo

<sup>445</sup> On sait depuis les « Souvenirs d'un dépaycé », et l'épisode de l'accordage du piano au Sélamlik (Chapitre 4) que Charles Edmond n'a aucune oreille musicale

<sup>446</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 712

<sup>447</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 734

<sup>448</sup> Personnage de la Légende des siècles : « Eviradnus, / Vieux, commence a sentir le poids des ans chenus;/ Mais c'est toujours celui qu'entre tous on renomme,/ Le preux que nul n'a vu de son sang économe;/ Chasseur du crime, il est nuit et jour a l'affût;/ De sa vie il n'a fait d'action qui ne fut / Sainte, blanche et loyale, et la grande pucelle, / L'épée, en sa main pure et sans tache étincelle. »

<sup>449</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 735

<sup>450</sup> De Virgile, l'Enéide : « Il y a des larmes pour les choses qui en valent la peine ; les larmes rendent justice à la souffrance et au malheur des hommes » ; ou bien : « les choses ont des larmes », « les objets pleurent », comme si, ayant une âme, ils pouvaient s'associer à la douleur des hommes. ;

cf : [http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/Enseignement/Glor2330/Virgile\\_didon/Didon/I,418-465/notes.htm](http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/Enseignement/Glor2330/Virgile_didon/Didon/I,418-465/notes.htm)

<sup>451</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 737

<sup>452</sup> Le Théâtre des Bouffes-Parisiens, situé rue Monsigny (passage Choiseul), Paris II<sup>ème</sup>, inauguré en 1855 par Jacques Offenbach.

<sup>453</sup> Mot ancien pour : « prostituée, femme galante, femme entretenue, femme légère, ou prostituée qui n'a pas de client »

<sup>454</sup> Hector Crémieux (1828-1892), auteur dramatique et librettiste ; cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Hector\\_Cr%C3%A9mieux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hector_Cr%C3%A9mieux)

<sup>455</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 740

<sup>456</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 745

<sup>457</sup> Raymond Sabatier, agent et consul général de France en Egypte, de 1852 à 1859

<sup>458</sup> Vincent Benedetti, agent et consul général de France en Egypte, de mai à novembre 1847

- <sup>459</sup> Auguste Nefftzer (1820-1876), journaliste, Rédacteur en chef de la *Presse* (où il entra en 1844), fondateur en 1861 et directeur pendant 10 ans du journal le *Temps*, cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste\\_Nefftzer](http://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Nefftzer)
- <sup>460</sup> Adrien Hébrard (1833-1914), rédacteur et futur directeur du *Temps* (1867), homme politique, cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Adrien\\_H%C3%A9brard\\_\(1833-1914\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Adrien_H%C3%A9brard_(1833-1914))
- <sup>461</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Temps\\_\(1829-1842\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Temps_(1829-1842))
- <sup>462</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Temps\\_\(1861-1942\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Temps_(1861-1942)) ; voir aussi <http://french.chass.utoronto.ca/sable/collections/zola/correspondance/periodiques/temps.htm>
- <sup>463</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Monde](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde)
- <sup>464</sup> les locaux initialement situés au 10, rue du Faubourg-Montmartre (comme l'indique le haut de page du N°1, cf. figure), établis jusqu'au 4 janvier 1885, se déplaceront au 5, rue des Italiens à partir du 5 janvier 1885, cette dernière adresse valant au *Monde* d'être appelé « le quotidien de la rue des Italiens »
- <sup>465</sup> Cf. <http://french.chass.utoronto.ca/sable/collections/zola/correspondance/periodiques/temps.htm>
- <sup>466</sup> Correspondance PJP, Tome X, pp. 334-335 et p.347, et Tome XI, p.25 et p.29 (cf. lettre du 23 avril 1861, ci-dessous)
- <sup>467</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p. 29
- <sup>468</sup> MS-PJP2947\_360-363 ; année 1861 confirmée par le contexte (projet de voyage de PJP à Paris, sa réponse à CEC sur plusieurs points dans sa lettre du 9 mai 1861)
- <sup>469</sup> Du vieux français pour « peur, inquiétude, alarme ».
- <sup>470</sup> Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), fils de Louis-Philippe I<sup>er</sup>, bibliophile, général de division, gouverneur général de l'Algérie (1847), député (1871), académicien (1871 ; suite à la révolution de 1848, il s'exilera pendant 23 ans en Angleterre ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_d'Orl%C3%A9ans\\_\(1822-1897\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_d'Orl%C3%A9ans_(1822-1897)))
- <sup>471</sup> Brochure intitulée « *Lettre sur l'histoire de France adressée au prince Napoléon* », où le duc d'Aumale « réplique vivement au prince Napoléon, qui, dans un discours au Sénat le 1er mars, avait attaqué les membres des familles royales accusés de trahir 'leur drapeau, leur cause et leur prince pour se faire une fallacieuse popularité personnelle' » ; La brochure sera saisie et l'éditeur et l'imprimeur, condamnés (cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_d'Orl%C3%A9ans\\_\(1822-1897\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_d'Orl%C3%A9ans_(1822-1897)))
- <sup>472</sup> Du latin : « Il arracha au ciel sa foudre, aux tyrans leur sceptre », vers composé par Turgot pour le buste de Franklin, qui a découvert le paratonnerre et contribué, avec Washington, à l'affranchissement des Etats-Unis ; cf. <http://www.abc-lettres.com/proverbe-latin/eripuit-coelo-fulmen-sceptrumque-tyrannis.html>
- <sup>473</sup> Insurrection polonaise qui éclata en février-mars 1861, cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Insurrection\\_polonaise\\_de\\_1861-1864](http://fr.wikipedia.org/wiki/Insurrection_polonaise_de_1861-1864)
- <sup>474</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p. 53
- <sup>475</sup> L'éditeur publiera finalement le livre, le 21 mai, sans doute grâce à l'intervention de Charles Edmond.
- <sup>476</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p.107 et p.122
- <sup>477</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p.107 et p.182
- <sup>478</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p. 95
- <sup>479</sup> Cf. « Oeuvres complètes de P.-J. Proudhon, » Ed. Lacroix, 1869, Tomes XIII-XIV, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k220531t> et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2205326>
- <sup>480</sup> *La Presse*, dimanche 25 août 1861, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k479170p>
- <sup>481</sup> *La Presse*, jeudi 12 septembre 1861, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4791882>
- <sup>482</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p.107 et p.190
- <sup>483</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p.196
- <sup>484</sup> Correspondance PJP, Tome XI, pp.203-204
- <sup>485</sup> Laquelle s'intitulera « *La Fédération et l'Unité en Italie* » (Paris, Dentu), à paraître fin octobre 1861 ; cf. [http://books.google.com/books?id=a3sKAAAAIAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=a3sKAAAAIAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)
- <sup>486</sup> Correspondance PJP, Tome XI, p.212
- <sup>487</sup> MS-PJP2947\_258-259 ; l'année 1862, non indiqué dans le courrier, est très vraisemblable compte-tenu du contexte qui précède la rupture imminente de CEC avec PJP, et du témoignage du premier à Sainte-Beuve, dans une lettre de février 1865 (cf. plus bas).
- <sup>488</sup> Institut de France, inédit, fonds Lovenjoul, cote D613/274-275
- <sup>489</sup> Etienne Gallois (1809-1890), professeur de lettres, écrivain, bibliothécaire du Sénat
- <sup>490</sup> Fonds DDF
- <sup>491</sup> « Monime, reine de Pont », de Madeleine Clémenceau Jacquemaire, Librairie académique Perrin, (1935), Chap.5, p.64 ; lettre seulement datée « mardi », mais assurément par le contexte, elle est du « mardi 14 janvier 1862 »
- <sup>492</sup> Etienne Gallois(cf. trois notes précédentes)
- <sup>493</sup> Voir en particulier : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Palais\\_du\\_Luxembourg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_du_Luxembourg) et <http://www.senat.fr/visite/photorama.html>

- <sup>494</sup> Informations tirées du site internet de La Revue Parlementaire, N°884, « A livre ouvert » [http://www.larevueparlementaire.fr/pages/RP884/RP884\\_culture\\_bibliotheque\\_senat.htm](http://www.larevueparlementaire.fr/pages/RP884/RP884_culture_bibliotheque_senat.htm)
- <sup>495</sup> « La bibliothèque du Palais du Luxembourg, son origine, son histoire », par Louis Favre, Ed. Mouillot, 1892
- <sup>496</sup> Pierre Eugène Marcellin Berthelot (1827-1907), chimiste et professeur au Collège de France, essayiste, historien des sciences et homme politique, ami de Charles Edmond et voisin à Bellevue
- <sup>497</sup> Emile Carrey (1820-1880), conservateur des archives, chargé de missions en Amérique du Sud et en Kabylie, et élu de Rambouillet
- <sup>498</sup> Eugène Delacroix (1798-1883), peintre majeur
- <sup>499</sup> Louis Jean Joseph Blanc (1811-1882), journaliste, historien français, membre du gouvernement provisoire de 1848, député socialiste et républicain sous la III<sup>ème</sup> République, ami de Charles Edmond
- <sup>500</sup> François Ponsard (1814-1867)
- <sup>501</sup> Vieillard de Bois Saint Martin (1778- 1862), dramaturge
- <sup>502</sup> Etienne Gallois, cf. note plus haut
- <sup>503</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 764
- <sup>504</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 769
- <sup>505</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 774
- <sup>506</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 774
- <sup>507</sup> Discours du 22 février et du 1<sup>er</sup> mars pour adresser « la question romaine », où le P.N. démontre que la puissance temporelle est inutile au pontife.
- <sup>508</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 784
- <sup>509</sup> Alexandre Ivanovich Herzen (1812-1872), philosophe, écrivain, essayiste d'origine russe ; considéré comme le père du socialisme russe, ami de Charles Edmond
- <sup>510</sup> Soit 2.000 francs
- <sup>511</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 788
- <sup>512</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 790
- <sup>513</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 802
- <sup>514</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 823
- <sup>515</sup> Le premier appartement de fonctions de Charles Edmond, à deux pas du Sénat.
- <sup>516</sup> Le père de Marie, Alphonse Peyrat, est le rédacteur- en chef de la Presse, journal que Charles Edmond a quitté en août 1860, et concurrent du Temps.
- <sup>517</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 865
- <sup>518</sup> Pour « Jeune fille de petite condition, coquette et galante, ainsi nommée parce qu'autrefois les filles de petite condition portaient de la grisette (étoffe grise de peu de valeur)»
- <sup>519</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 878
- <sup>520</sup> Jules-Isaac Mirès, cf. note plus haut
- <sup>521</sup> Fonds DDF, cote A006
- <sup>522</sup> Fonds DDF, cote A004
- <sup>523</sup> Manifestement une compagne de la classe de Marie, d'origine polonaise
- <sup>524</sup> Fonds DDF, cote A005
- <sup>525</sup> Fonds DDF, cote A007
- <sup>526</sup> Rivière se jetant dans la mer à Lisbonne

## Notes du CHAPITRE 20

- <sup>527</sup> François Auguste Veyne (1813-1875), médecin des écrivains et artistes (dont Gavarni et Ste-Beuve),
- <sup>528</sup> Sources: Robert Baldick, «les dîners Magny », Paris Denoël, 1972, et Aline Alquier, « Quand George Sand dînait au Magny, le 'trois étoiles des lettrés' », les Amis de George Sand, N°6, 1985, pp.32-37  
cf. [http://www.unc.edu/depts/europe/peadagogy/bestpractices/French/sand/IIIa\\_lavielitteraire.pdf](http://www.unc.edu/depts/europe/peadagogy/bestpractices/French/sand/IIIa_lavielitteraire.pdf)
- <sup>529</sup> Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869), écrivain et critique littéraire, contributeur au Temps, au Moniteur et au Constitutionnel, académicien (1844), professeur au Collège de France (1854) et à l'Ecole Normale (1857), et sénateur (1865-1869) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-Augustin\\_Sainte-Beuve](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-Augustin_Sainte-Beuve)
- <sup>530</sup> Sulpice-Guillaume Chevalier, dit Paul Gavarni (1804-1866), aquarelliste et lithographe
- <sup>531</sup> D'après l'agenda de Sand : onze fois en 1866 (12/2, 12/3, 26/3, 9/4 , 23/4, 7/5, 21/5, 13/10, 19/11, 3/12 et 17/12) et une fois en 1867 (25/3)
- <sup>532</sup> Le premier dîner Magny eut lieu le 22 novembre 1862, avec Gavarni, Sainte-Beuve, le docteur Veyne, Philippe de Chennevières et les Goncourt. Flaubert les rejoindra le 6 décembre, puis Tourguénieff en février 1863, Renan et Taine en mars 1863, Théophile Gautier en mai 1863.  
Cf. <http://www.freres-goncourt.fr/Biographie.htm>

- <sup>533</sup> Frédéric Baudry (1818-1885), philologue en Sanskrit et bibliothécaire, ami d'enfance de Flaubert, notamment traducteur et éditeur des Contes de Grim, collaborateur au Temps
- <sup>534</sup> Pierre Eugène Marcellin Berthelot (1827-1907), chimiste et professeur au Collège de France, essayiste, historien des sciences et homme politique, ami de Charles Edmond et voisin à Bellevue
- <sup>535</sup> Louis-Hyacinthe Bouilhet (1822-1869), écrivain, poète romantique, dramaturge et parnassien. Il avait commencé ses études de médecine auprès du père de Gustave Flaubert. Ami et mentor littéraire de Flaubert (il lui a inspiré l'idée de Madame Bovary), ce dernier dira de lui à sa mort : « En perdant mon pauvre Bouilhet, j'ai perdu mon accoucheur, celui qui voyait plus clairement que moi-même. Sa mort m'a laissé un vide dont je m'aperçois chaque jour davantage. »
- <sup>536</sup> Charles-Philippe, marquis de Chennevières-Pointel, dit Jean de Falaise (1820-1899), écrivain et historien de l'art
- <sup>537</sup> Gustave Claudin (1814-1883), journaliste et romancier
- <sup>538</sup> Alfred Maury (1817-1892), historien et professeur au Collège de France, bibliothécaire aux Tuileries
- <sup>539</sup> Ernest Renan (1823-1892), écrivain, philologue, philosophe et historien
- <sup>540</sup> Edmond Henri Adolphe Schérer (1815-1889), théologien, journaliste, critique littéraire à la Revue des Deux Mondes et au Temps, et homme politique
- <sup>541</sup> Hippolyte Taine (1828-1893), philosophe, essayiste, historien, critique d'art, académicien
- <sup>542</sup> Claude Bernard (1813-1878), médecin et physiologiste
- <sup>543</sup> Henri Harisse (1830-1910), avocat new-yorkais, historien et bibliographe, ami de George Sand, de Renan, Sainte-Beuve, Flaubert, et de la Princesse Mathilde
- <sup>544</sup> BHVP, cote G3780/319
- <sup>545</sup> Le Figaro, numéro du 13 novembre 1889 ; cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k280943m.r=Le%20figaro.langFR>
- <sup>546</sup> Robert Baldick (1927-1972), journaliste et écrivain
- <sup>547</sup> « Les Dîners Magny », par Robert Baldick, Denoël, 1971 et 1972
- <sup>548</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 938
- <sup>549</sup> Edmond Got (1822-1901), acteur comique du Théâtre-Français
- <sup>550</sup> J. des Goncourt, Charpentier, Vol.II, p95 ; voir aussi version originale, très similaire : J. des Goncourt, Laffont, T.I, p.941
- <sup>551</sup> Frédéric Baudry, cf. note plus haut
- <sup>552</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 945
- <sup>553</sup> Correspondance GF, Pléiade, Tome III, p.325
- <sup>554</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 971
- <sup>555</sup> Le « pied de roi », mesure officiellement abolie en 1799, mesurait environ 32,5 cm ; ce qui pour l'appartement de fonction de CE donne une hauteur de plafond de 4.55m !
- <sup>556</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 973
- <sup>557</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 1017
- <sup>558</sup> Jean-Benoît Guinot, « Chronologie détaillée de la vie de Gustave Flaubert, » cf. <http://jb.guinot.pagesperso-orange.fr/Images/chronologie%20Flaubert.pdf> ou <http://www.evadoc.com/doc/89848/chronologie-detaillee-de-la-vie-de-gustave-flaubert>
- <sup>559</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 1052
- <sup>560</sup> Suzanne Lagier (1833-1893), chanteuse, actrice, et lesbienne revendiquée
- <sup>561</sup> Pratique de l'homosexualité féminine
- <sup>562</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 1104
- <sup>563</sup> Xavier Branicki (1815-1879), homme politique polonais, fondateur avec Mickiewicz de la Tribune des Peuples
- <sup>564</sup> Alphonse Bernard de Calonne (1814/1818-1902), pamphlétaire, rédacteur-propriétaire de la Revue Contemporaine
- <sup>565</sup> Léocadie Bogaslawa Zelewska (née vers 1830, d'origine polonaise), deuxième épouse (janvier 1861) du romancier Ernest Feydeau (1821-1873), père (\*) de Georges Feydeau (l'auteur théâtral), et ami de Flaubert et de Gautier (\* George Feydeau pourrait être l'enfant naturel de Léocadie et de Napoléon III, ou bien né de son premier mariage avec le Duc de Morny) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernest\\_Feydeau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernest_Feydeau)
- <sup>566</sup> Léon Radziwill (1808-1xxx), prince polonais, musicien, qui en 1849 épousera la chanteuse/danseuse Carlotta Grisi
- <sup>567</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome I, p. 1122
- <sup>568</sup> Adrien Hébrard (1833-1914), rédacteur et futur directeur du Temps (1867), homme politique
- <sup>569</sup> Marc-Antoine, premier enfant de Maurice, né en 1863, décédé en 1864. <http://www.amisdegeorgesand.info/faq.html>
- <sup>570</sup> BHVP, cote G3666/91-92

- <sup>571</sup> *Pour la plus grande gloire de la France*
- <sup>572</sup> *Roman de Maurice Sand (Michel Lévy, 1864) retraçant les aventures d'un jeune archéologue découvrant en plein Berry une magnifique statue ensevelie dans un tumulus ; cf*  
[http://books.google.fr/books?id=7vAaAAAYAAJ&printsec=frontcover&dq=Callirho%C3%A9,+Sand&source=bl&ots=uZnTlai5TL&sig=s0mr119g0RFjHOO7582xKFuOxKE&hl=fr&ei=CeRKTNSxH8Pv4Aa2rtWaDA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBUQ0AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=7vAaAAAYAAJ&printsec=frontcover&dq=Callirho%C3%A9,+Sand&source=bl&ots=uZnTlai5TL&sig=s0mr119g0RFjHOO7582xKFuOxKE&hl=fr&ei=CeRKTNSxH8Pv4Aa2rtWaDA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBUQ0AEwAA#v=onepage&q&f=false)
- <sup>573</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XVII, p.723, cote 10293*
- <sup>574</sup> *Marie est alors âgée de 15 ans 10 mois*
- <sup>575</sup> *Déclenchée dans la nuit du 22 au 23 janvier 1863 ; cf. <http://www.beskid.com/insurrection.html>*
- <sup>576</sup> *Le Temps du 20 mars 1863, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k221477f>*
- <sup>577</sup> *Marian Antoni Melchior Langiewicz (1827-1887), patriote polonais, qui en janvier 1863, avait rassemblé une armée de 1400 soldats à Wąchock (Vonrhotsk)*
- <sup>578</sup> *Le Temps du 23 mars 1863, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2214804.image>*
- <sup>579</sup> *Compte-rendu de la séance du 18 mars dans le Temps du 20 mars 1863, pp.2-3, cf. Gallica <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k221477f2.image>*
- <sup>580</sup> *Alexandre Wielopolski (1803-1877), homme d'état polonais, responsable de la répression du mouvement nationaliste qui conduisit à l'insurrection de 1863-1864*
- <sup>581</sup> *Zygmunt Wielopolski (1833-1902) – comte, conservateur, considéré comme traître à la nation, homme politique qui a servi la Russie*
- <sup>582</sup> *Lien internet depuis brisé du site [www.paperspast.natlib.gov.nz](http://www.paperspast.natlib.gov.nz)*
- <sup>583</sup> *Adolphe Augustin Marie Billault (1805-1863), avocat, homme politique, député, sénateur, ministre de l'intérieur du 2<sup>nd</sup> Empire (juin 1854 à jan 1858, puis novembre 1859), puis ministre sans portefeuille (novembre 1860 à 1863) en charge de défendre la politique de l'empereur ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe\\_Billault](http://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Billault)*
- <sup>584</sup> *Le Temps du 21 mars 1863, Cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k221478t>*
- <sup>585</sup> *Le Temps du 23 mars 1863, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2214804.image>*
- <sup>586</sup> *« Le secret d'un empire- l'Impératrice Eugénie », par Pierre de Lano, Havard, Paris, 1891, pp.111-118*
- <sup>587</sup> *Cf. note précédente, lettre seulement datée du 22 mars, mais sans conteste, de 1863*
- <sup>588</sup> *Le Czar Nicolas 1<sup>er</sup>, décédé en 1855, à qui succèdera Alexandre II, di « Le Libérateur », qui sera également roi de Pologne jusqu'en 1867, avant l'annexion du pays par l'Empire russe.*
- <sup>589</sup> *Le 29 janvier 1853*
- <sup>590</sup> *Barrières défensives à croisillons de bois, bloquant notamment le passage de la cavalerie*
- <sup>591</sup> *Vraisemblablement le comte Branicki, conseiller de Napoléon III et ami du P.N. et de Charles Edmond*
- <sup>592</sup> *« Les Cinq », nom donné à l'opposition républicaine représentée par les cinq députés : Jules Favre, Ernest Picard, Émile Ollivier, Louis Hénon et Alfred Darimon, élus à l'occasion du premier renouvellement de la Chambre du 2<sup>nd</sup> Empire, et où les Bonapartistes obtiendront 271 sièges (Chapitre 16)*
- <sup>593</sup> *Expression ancienne pour « rechercher, multiplier les aventures galantes »*
- <sup>594</sup> *Clotilde de Savoie, épouse du P.N.*
- <sup>595</sup> *Edmond About (1828-1885), écrivain, journaliste, critique d'art et académicien (1884), collaborateur aux journaux le Figaro, le Soir, le Constitutionnel, la Revue des Deux Mondes et l'Opinion Nationale, ami d'enfance de Francisque Sarcey; cf. <http://mapage.noos.fr/hubert.demory/about.htm> et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond\\_About](http://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_About)*
- <sup>596</sup> *Institut de France, inédit, MS3983, f. 366 ; datée hypothétiquement « 1863 » par le contexte : Marie quittera la pension de Carouge en septembre 1864, à l'âge de dix-sept ans*
- <sup>597</sup> *Vraisemblablement « La Grèce contemporaine », qui paraîtra chez Hachette en 1854*
- <sup>598</sup> *I.e.le journal Le Constitutionnel*
- <sup>599</sup> *D'après la fable d'Esopé, « La vipère et la lime », cf. [http://fr.wikisource.org/wiki/Fables\\_d%E2%80%99C3%89sope/La\\_Vip%C3%A8re\\_et\\_la\\_Lime](http://fr.wikisource.org/wiki/Fables_d%E2%80%99C3%89sope/La_Vip%C3%A8re_et_la_Lime)*
- <sup>600</sup> *C.a.d. la 7<sup>ème</sup> année d'école de Marie Chojecka, née le 14 septembre 1847*
- <sup>601</sup> *« La Schlittenbach », ou « Schlettenbach », lieu-dit à 1500m du centre de Saverne (Alsace) où les About avait élu résidence*
- <sup>602</sup> *Institut de France, inédit, MS3983, f. 367; datée « 1863 » par le contexte de la 3<sup>ème</sup> insurrection polonaise (22-23 janvier 1863)*
- <sup>603</sup> *Charles Edmond a deux frères, Arthur et Wladislaw*
- <sup>604</sup> *Peut-être l'oncle de Charles Edmond, Piotr Chojecki*
- <sup>605</sup> *Le Comité Central National (CNN) boycottant la conscription instaurée mi-janvier 1863 pour rejoindre l'armée russe occupante.*
- <sup>606</sup> *Fonds DDF, cote A008*
- <sup>607</sup> *Troisième insurrection Polonaise du 19<sup>ème</sup> siècle contre la Russie, du 22 au 23 janvier 1863.*
- <sup>608</sup> *Céline Chojecka, épouse Jurykoidiez*
- <sup>609</sup> *Edwige, épouse d'Artur Chojecki (frère de Charles Edmond)*
- <sup>610</sup> *Guerre Civile, ou de Sécession, 1861-65*



- <sup>611</sup> *Vingt francs de 1860 = 40 Euros en 2010* (<http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article398>)
- <sup>612</sup> Fonds DDF, cote A009
- <sup>613</sup> Fonds DDF, cote A010
- <sup>614</sup> Céline Chojecka
- <sup>615</sup> Fonds DDF, cote A011
- <sup>616</sup> Fonds DDF, cote A012
- <sup>617</sup> Edwige, épouse d'Artur Chojecki (frère de Charles Edmond)
- <sup>618</sup> Edmond-François Chojecki, qui, célibataire, habitait seul le manoir familial de Molozew, près de Grodek (Mazowie).
- <sup>619</sup> Fonds DDF, cote T001
- <sup>620</sup> Fonds DDF, cote T002
- <sup>621</sup> *Lay Saint-Christophe, en Meurthe et Moselle*
- <sup>622</sup> Fonds DDF, cote A013
- <sup>623</sup> Fonds DDF, cote T003
- <sup>624</sup> *L'Indicateur des Mariages, du 27 août au 3 septembre 1865, 26<sup>ème</sup> année, N°1125, page 2.*
- <sup>625</sup> *Terme de droit ancien, qui confère à une veuve la jouissance partielle des biens de son défunt mari (le douaire)*
- <sup>626</sup> *Le Temps, N°914, du 26 octobre 1863*
- <sup>627</sup> *Le nom de Charles Edmond, même comme co-auteur, n'est plus mentionné.*
- <sup>628</sup> Prononcer « *Mi-ts-kie-vitch* » ; voir Chapitre 2 et Chapitre 3
- <sup>629</sup> *Comte Zygmunt de Corvin-Krazyński (1812-1859), poète, écrivain, dramaturge et patriote polonais ; Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Zygmunt\\_Krasi%C5%84ski](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zygmunt_Krasi%C5%84ski)*
- <sup>630</sup> *Juliusz Slowacki (1809-1849), prononcer « *Swo-va-tski* », poète romantique polonais ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Juliusz\\_S%C5%82owacki](http://fr.wikipedia.org/wiki/Juliusz_S%C5%82owacki) et <http://slowacki.chez.com/>*
- <sup>631</sup> *Institut de France, inédit, MS Lov. D601, ff.302-303, lettre non datée mais 1864 par le contexte*

## Notes du CHAPITRE 21

- <sup>632</sup> *Préface de J-A. Langlois, Correspondance PJP, Tome I, pp.50-51*
- <sup>633</sup> *La Presse, 21 janvier 1865, p.1, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k511398k>*
- <sup>634</sup> *Gustave Chaudey (1817-1871), magistrat, homme politique et journaliste, rédacteur en chef du Siècle, arrêté et exécuté lors de la Commune de 1871 ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave\\_Chaudey](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Chaudey)*
- <sup>635</sup> *Marie Alexandre Massol (1805-1875), journaliste et philosophe, saint-simonien, exécuteur testamentaire de Proudhon*
- <sup>636</sup> *Jérôme Amédée Langlois (1819-1902), officier de marine, journaliste, député (1871-1885), fils du peintre Jérôme-Martin Langlois, exécuteur testamentaire de Proudhon.*
- <sup>637</sup> *Sainte-Beuve, « P.-J.Proudhon, sa vie et sa correspondance, 1838-1848, Calmann-Lévy, 1872*
- <sup>638</sup> *Alphonse Bernard de Calonne (1814/1818-1902), pamphlétaire, rédacteur-propriétaire de la Revue Contemporaine, cf. Chapitre 20*
- <sup>639</sup> *Il y a manifestement une belle étude encore à réaliser à sujet, en prolongement de celle publiée par Sainte-Beuve.*
- <sup>640</sup> *Ouvrage de Ste-Beuve cité plus haut, pp.289-294, et pp. 302-303*
- <sup>641</sup> *Institut de France, fonds Lovenjoul, cote LV D613, N°274-275*
- <sup>642</sup> *Institut de France, fonds Lovenjoul, cote LV D613, N°276-277*
- <sup>643</sup> *La Revue Contemporaine, 14<sup>ème</sup> année, 2<sup>ème</sup> série, Tome 48, Novembre-décembre, 1865*
- <sup>644</sup> *Institut de France, fonds Lovenjoul, cote LV D613, N°278-279*
- <sup>645</sup> *Institut de France, fonds Lovenjoul, cote LV D613, N°280-281 ; année 1865 confirmée par le contexte.*
- <sup>646</sup> *Victor-Emmanuel II de Savoie (1820-1878), prince de Piémont, duc de Savoie, comte de Nice et roi de Sardaigne de 1849 à 1861, puis premier roi d'Italie ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor-Emmanuel\\_II\\_de\\_Savoie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor-Emmanuel_II_de_Savoie)*
- <sup>647</sup> *Février 1848 : deuxième révolution française, renversant l monarchie de Juillet et Louis-Philippe, proclamation de la II<sup>ème</sup> république*
- <sup>648</sup> *Léonor-Joseph Havin (1799-1868), juge de paix à Saint-Lô, président du Conseil général de la Manche, député de la Manche (1831-1848 et 1863-1868), directeur du journal Le Siècle sous le Second Empire ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9onor-Joseph\\_Havin](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9onor-Joseph_Havin)*
- <sup>649</sup> *Comme l'indique l'acte de mariage du 12 septembre 1865 (ci-dessous)*
- <sup>650</sup> *cf. « L'indicateur des mariages, 26<sup>ème</sup> année, N°1125, 27 août au 3 septembre 1865, page 2, où, sous la rubrique « 6<sup>e</sup> arrondissement, Mairie du Luxembourg, » figurent les mentions suivantes « Bureau, capitaine*

---

d'infanterie, hors cadre, attaché à l'École impériale de Saint-Cyr, y demeurant. Mlle Chojecki, chez sa mère (sic), Palais du sénat. »

<sup>651</sup> Edmond Aimé Gérard Bureau, né le 9 avril 1830 - Lille (Nord), décédé le 25 août 1892 à Neuilly, à l'âge de 62 ans ; Capitaine professeur à l'École Impériale Militaire de Saint-Cyr, puis Lt-Colonel du 6<sup>ème</sup> Rgt d'Infanterie Territoriale. Mère : Thérèse-Pétronille Bracx (1804-1865), de Dunkerque ; père : Louis Auguste Bureau (1800-1840), maître-serrurier et sergent de la 3<sup>ème</sup> Co, 4<sup>ème</sup> Bataillon de la Garde Nationale de Lille

<sup>652</sup> Théophile-Sébastien Lavallée (1804- 1866, historien et géographe. Entré en 1826 comme répétiteur de mathématiques à Saint-Cyr (1826), il y devint successivement répétiteur d'histoire et professeur de géographie et de statistique appliquées à l'art militaire ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ophile-S%C3%A9bastien\\_Lavall%C3%A9e](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ophile-S%C3%A9bastien_Lavall%C3%A9e)

<sup>653</sup> Gustave Adolphe Désiré Crauk (1827-1905), sculpteur, auteur de nombreux monuments de villes et bustes, cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave\\_Crauk](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Crauk)

<sup>654</sup> Selon les deux orthographes de l'acte de mariage, la première correspondant à la signature

<sup>655</sup> Archives départementales de Paris, registre V4E698, p.29,

<sup>656</sup> De son titre complet (sic) : « Codex Diplomaticus Poloniae Quo Continentur Privilegia Regum Poloniae: Magnorum Ducum Litvaniae Bullae Pontificum nec non jura a privatis data: illustrandis domesticis rebus gestis inservitura adhuc nusquam typis exarata, ab antiquissimis inde temporibus usque ad annum 1506 », publié à Varsovie en 1847-1848 ; cf. <http://books.google.com/books?id=h9sRAAAAYAAJ&oe=UTF-8>

<sup>657</sup> Au moins à la fin de sa vie, lorsque ruinée et aidée par Charles Edmond, elle trouvera refuge chez les sœurs de l'ordre de Saint-Casimir à Paris

<sup>658</sup> Voir note plus haut sur Edmond Aimé Gérard Bureau

<sup>659</sup> Institut de France, fonds Lovenjoul, cote C494, F6-7 ; publié dans « Théophile Gautier, Correspondance générale, 1865-1867 », édité par Claudine Lacoste-Veysseyre, Tome IX, pp.110-111, librairie Droz, Genève-Paris, 1995

<sup>660</sup> Fonds DDF, cote A015

<sup>661</sup> Cf. également lettre de CEC du 21 septembre 1865, ci-dessous

<sup>662</sup> Institut de France, fonds Lovenjoul, cote LV D601, N°301 ; année 1865 confirmée par le contexte du mariage de la fille de CEC.

<sup>663</sup> La lettre est datée de vendredi, mais fait référence à la cérémonie de « ce matin (jeudi) » ; elle a dû être écrite tard dans la nuit de jeudi à vendredi.

<sup>664</sup> Fonds DDF, cote A013

<sup>665</sup> Il pourrait s'agir de la pièce intitulée le Dompteur, écrite avec Dennery mais qui ne sera jouée qu'en octobre 1869 et au théâtre de l'Ambigu-Comique.

<sup>666</sup> L'opéra de « la Porte-Saint-Martin », construit en 1781, est devenu théâtre depuis 1831 ; cf.

<http://www.portestmartin.com/>

<sup>667</sup> Gustave Crauk, le sculpteur ayant assisté au mariage.

<sup>668</sup> Charles Blanc (1813-1882), frère de Louis Blanc, historien et critique d'art, graveur, rédacteur en chef de la Gazette des Beaux-Arts, académicien (1876) et professeur au Collège de France (1878-82) ; cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_Blanc](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Blanc)

<sup>669</sup> Fonds DDF, cote J001

<sup>670</sup> Fonds DDF, cote A014

<sup>671</sup> Vraisemblablement Gustave Flaubert, pour les féliciter de leur mariage

<sup>672</sup> Vifs remerciements à Michel Mervaud, ancien professeur à la Sorbonne, qui dans ses études sur les relations entre Herzen et Proudhon, a pu nous faire parvenir cette lettre perdue dans l'immensité de la correspondance du premier, en russe, en trente volumes situés à la bibliothèque de Moscou.

<sup>673</sup> Michel Mervaud, Cahiers du monde russe et soviétique, année 1971, volume 12, N°12-1-2, pp.110-188, note (2)

<sup>674</sup> Prangins, en Suisse, est sur le même fuseau horaire que Paris

<sup>675</sup> Edition Conard, cote 807

<sup>676</sup> Le mercredi 8 février, les frères Goncourt racontent un dîner chez les Charles Edmond où était aussi invité Alexandre Herzen

<sup>677</sup> Edition Conard, cote 820

<sup>678</sup> Flaubert, Correspondance, La Pléiade, Tome IV, p.504

<sup>679</sup> Louise Béatrice Martine Person (1820-1883), actrice, maîtresse de Flaubert ; semble-t-il une ancienne maîtresse de Charles Edmond

<sup>680</sup> Ancien nom de l'île de la Réunion

<sup>681</sup> D'après Jean-Baptiste Augé de Montyon, qui en liaison avec l'Académie française et l'Académie des sciences, avait fondé trois prix : prix de vertu (à partir de 1820), prix de littérature (à partir de 1835) et prix

---

scientifique (à partir de 1821) ; le prix de vertu, auquel Flaubert fait ici référence, était accordé à des personnes particulièrement méritantes pour leur charité, leur courage ou leurs services humanitaires

<sup>682</sup> Club de l'Honnête Homme - Œuvres complètes de Gustave Flaubert [tome 3] 1859-1871, cote 1333, p.281

<sup>683</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIX, p.553, cote 12175, note (1)

<sup>684</sup> Correspondance GS par GL, Tome XIX, pp.552-553, cote 12175

<sup>685</sup> « Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, Tome 1, 1851-1865 », page 1129

<sup>686</sup> « Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, Tome 1, 1851-1865 », page 1137

<sup>687</sup> Alexandre Ivanovich Herzen (1812-1872), philosophe, écrivain, essayiste d'origine russe ; considéré comme le père du socialisme russe, ami de Charles Edmond

<sup>688</sup> Pauline Gracia épouse Viardot (1821-1910), cantatrice et compositrice; Louis Viardot (1800-1883), l écrivain et traducteur franco-russe et franco-espagnol (Gogol, Pouchkine et Cervantes), directeur du Théâtre des Italiens à Paris, co-fondateur avec George Sand de la Revue Indépendante

<sup>689</sup> « Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, Tome 1, 1851-1865 », page 1161

<sup>690</sup> Edouard Thierry (1813-1894), administrateur du Théâtre-Français

<sup>691</sup> Edmond Got (1822-1901), acteur comique du Théâtre-Français

## Notes du CHAPITRE 22

<sup>692</sup> Pierre Guillaume Frédéric Le Play (1806-1882) polytechnicien, ingénieur du corps des mines et sociologue paternaliste contre-révolutionnaire, conseiller d'état de Napoléon III, cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric\\_Le\\_Play](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric_Le_Play)

<sup>693</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition\\_universelle\\_de\\_1867](http://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_universelle_de_1867)

<sup>694</sup> François Auguste Ferdinand Mariette (1821-1881), égyptologue ; cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_Auguste\\_Ferdinand\\_Mariette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Auguste_Ferdinand_Mariette)

<sup>695</sup> Ismail (Ismaël) Pacha (1830-1895), fils d'Ibrahim-Pacha et petit-fils de Méhémet-Ali, neveu et successeur de Mohamed-Saïd Pacha, vice-roi (1863-1879) puis khédivé d'Égypte. Il fit ses études à Paris.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Isma%C3%AEl\\_Pacha](http://fr.wikipedia.org/wiki/Isma%C3%AEl_Pacha)

<sup>696</sup> En 1866, le Bulletin de la Société Anthropologique de Paris (\*) résumera la situation assez succinctement :

« Le vice-roi d'Égypte et son ministre, Nubar-Pacha, ont, de leur côté, conçu le projet d'une grande exposition de l'Égypte ancienne et moderne. Dans ce but, le commissaire général pour l'Égypte, M. Charles-Edmond Choiecki est entré en relations avec Mariette, et ces deux messieurs s'occupent de réunir les éléments nécessaires. » ; (\*) II<sup>ème</sup> série, Tome 1, 1866, pp.574-580 ; cf.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap\\_0301-](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0301-8644_1866_num_1_1_4260?Prescripts_Search_tabs1=standard&)

[8644\\_1866\\_num\\_1\\_1\\_4260?Prescripts\\_Search\\_tabs1=standard&](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0301-8644_1866_num_1_1_4260?Prescripts_Search_tabs1=standard&)

<sup>697</sup> A ce sujet, nous avons appris, au moment de l'édition de ce volume, qu'il existe une correspondance inédite entre Mariette et Charles Edmond. Nous projetons, après recherches, de l'inclure dans un volume à paraître ultérieurement.

<sup>698</sup> Soliman-Pacha est décédé en mars 1860.

<sup>699</sup> Nubar (Nubarian) Pacha (1825-1895), d'origine arménienne, élevé chez les Jésuites et francophone, ministre des affaires étrangères puis trois fois premier ministre d'Égypte.

[http://en.wikipedia.org/wiki/Nubar\\_Pasha](http://en.wikipedia.org/wiki/Nubar_Pasha)

[http://www.armenopedia.org/index.php?title=Nubar\\_Pasha](http://www.armenopedia.org/index.php?title=Nubar_Pasha)

<http://www.armembegypt.com/main.php?page=comhist>

<sup>700</sup> Fonds DDF

<sup>701</sup> Fonds DDF, cote C001

<sup>702</sup> Non identifié

<sup>703</sup> La fille des Nubar-Pacha.

<sup>704</sup> De son vrai nom Ladislaus von Koscielski, dit « Maître du Cheval », proche du Khédivé Ismaël-Pacha.

D'origine polonaise, il aura servi dans l'armée prussienne, qu'il dû quitter à la suite d'un duel avec son supérieur, le général Kleist-Retzow. Il s'engagea alors au service du Sultan Abdul Medschid, qui le mit à la tête du commandement turc lors de la guerre de Crimée. Envoyé par le Sultan Abdul Aziz en Égypte pour espionner Ismaël-Pacha, il sera disgracié par les deux camps. Il s'établira plus tard en Syrie dans un luxueux palais (château de Bertholdstein) où il se fera connaître par son hospitalité légendaire; cf.

<http://query.nytimes.com/mem/archive-free/pdf?res=F40A1FF7385D15738DDDA10894DC405B8585F0D3>

<sup>705</sup> A construire sur le terrain du 15, rue des Tibilles, à Bellevue.

<sup>706</sup> Fonds DDF, cote C002

<sup>707</sup> Dans le sens affectueux, pour la « gronder » de ne pas envoyer de ses nouvelles

<sup>708</sup> Fonds DDF, cote C003

---

<sup>709</sup> *Epouse de Urbain Clerget (°14 septembre 1800, Vigney, Haute-Saône), capitaine (16<sup>ème</sup> de ligne) à la retraite, chevalier de la LH (1846), relation d'Edmond Bureau de l'école de Saint-Cyr, lequel sera témoin du mariage de Charles Edmond et Julie*

<sup>710</sup> *Fonds DDF, cote C004*

<sup>711</sup> *Dans le sens « assemblée », allusion imagée au ménage de Marie Bureau*

<sup>712</sup> *En référence, semble-t-il à son gendre, Edmond Bureau*

<sup>713</sup> *Synonyme de : tracasser, harceler, importuner.*

<sup>714</sup> *Très vraisemblablement Adolphe Philippe d'Ennery, homme de lettres, demeurant 4, avenue d'Eylau à Paris, ami de la famille et témoin au mariage de Charles-Edmond et Julie en juin de cette même année 1866.*

<sup>715</sup> *Fonds DDF, cote C005*

<sup>716</sup> *L'eau de source de Soulmatt (Vosges), légèrement acide et fortement minéralisée, à prédominance bicarbonatée, calcique et sodique, probablement connue du temps des Romains et exploitée depuis 1272, sera déclarée d'intérêt public par Napoléon en 1865.*

<sup>717</sup> *Maison de Chapellerie, voir mémoires d'Alphonse Allais,*

[http://fr.wikisource.org/wiki/%C3%80\\_se\\_tordre/Abus\\_de\\_pouvoir](http://fr.wikisource.org/wiki/%C3%80_se_tordre/Abus_de_pouvoir)

<sup>718</sup> *Sources : Robert Baldick, "les dîners Magny", Paris Denoël, 1972, et Aline Alquier, « Quand George Sand dînait au Magny, le 'trois étoiles des lettrés' », les Amis de George Sand, N°6, 1985, pp.32-37 ; cf :*

[http://www.unc.edu/depts/europe/pedagogy/bestpractices/French/sand/IIIa\\_lavielletteraire.pdf](http://www.unc.edu/depts/europe/pedagogy/bestpractices/French/sand/IIIa_lavielletteraire.pdf)

<sup>719</sup> *A l'époque, pour une femme d'arriver seule dans un lieu public tel qu'un restaurant, non accompagnée, et rejoindre une table d'hommes, ne fait pas partie du protocole habituel !*

<sup>720</sup> *« Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, Deuxième Volume, 1866-1886 », p.8*

<sup>721</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIX, p.805 et note, cote 12547*

<sup>722</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XIX, p.888 et note, cote 12659*

<sup>723</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XX, p.70 et note, cote 12772*

<sup>724</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XX, p.191 et note, cote 12899*

<sup>725</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XX, p.214 et note, cote 12916*

<sup>726</sup> *Comédie en 5 actes de Victorien Sardou (1831-1908)*

<sup>727</sup> *Correspondance GS par GL, Tome XX, p.241 et note, cote 12957*

<sup>728</sup> *Flaubert, Correspondance, Bibliothèque de la Pléiade, Tome IV, p.504*

<sup>729</sup> *Louise Béatrice "Béatrix" Martine Person (1820-1883), actrice, maîtresse de Flaubert*

<sup>730</sup> *Ancien nom de l'île de la Réunion*

<sup>731</sup> *D'après Jean-Baptiste Auget de Montyon, qui en liaison avec l'Académie française et l'Académie des sciences, avait fondé trois prix : prix de vertu (à partir de 1820), prix de littérature (à partir de 1835) et prix scientifique (à partir de 1821) ; le prix de vertu, auquel Flaubert fait ici référence, était accordé à des personnes particulièrement méritantes pour leur charité, leur courage ou leurs services humanitaires*

<sup>732</sup> *Club de l'Honnête Homme - Œuvres complètes de Gustave Flaubert [tome 3] 1859-1871, cote 1333, p.281*

## Notes du CHAPITRE 23

<sup>733</sup> *Emile Boissière, essayiste, journaliste et collaborateur à l'Industriel alsacien, auteur de « Vingt ans à Mulhouse, 1855-1875 »*

<sup>734</sup> *« Morale et Religion, réponse à M.E. Boissière », par Charles Edmond, Silbermann, Strasbourg, 1867*

<sup>735</sup> *Les origines de ce mouvement, qui comporte également le refus du dogme de la Sainte-Trinité (anti-trinitarisme), tel que dans l'Eglise réformée, sont assez lointaines et complexes, Cf.*

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Unitarisme\\_\(th%C3%A9ologie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Unitarisme_(th%C3%A9ologie))

<sup>736</sup> *Deuxième préambule de la Déclaration des Droits de l'Homme (soulignement notre pour le contexte): « Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme*

<sup>737</sup> *La « Morale Indépendante » se réfère à un mouvement doctrinal initié par Alexandre Massol et Henri Brisson (collaborateur au Temps, de 1864 à 1869 ; en août 1865, ils fondèrent un journal hebdomadaire du même nom ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_Brisson](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Brisson)*

<sup>738</sup> *Le clergé n'ayant jamais oublié « le Tartuffe », cette pièce controversée ridiculisant les faux dévots, pourtant finalement autorisée par Louis XIV..*

<sup>739</sup> *C'est à dire, «au sens du XIXème siècle, le modèle même de « l'homme non-civilisé, du sauvage »*

<sup>740</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition\\_universelle\\_de\\_1867](http://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_universelle_de_1867)

<sup>741</sup> <http://www.expositions-universelles.fr/1867-exposition%20universelle-paris.html>

<sup>742</sup> *Cf. « Rapport sur l'Exposition universelle de 1867 à Paris, Imprimeries impériales, 1769, page 48 ; [http://cnum.cnam.fr/PDF/cnum\\_8XAE148.pdf](http://cnum.cnam.fr/PDF/cnum_8XAE148.pdf)*

<sup>743</sup> Les autres collaborateurs de la commission sont les suivants :

- Colonel Mircher, chef de la mission militaire française en Egypte ;
- Figari-Bey, géologue ;
- Joseph Claude, négociant à Alexandrie ;
- Vidal, ingénieur, juriste et secrétaire ;
- Drevet, architecte parisien ;
- Savoy, entrepreneur général ;
- Emile Bin, peintre d'histoire ;
- Mallet et Godin, sculpteurs.

(cf. livre consacré de Charles Edmond, et « Rapport sur l'Exposition universelle de 1867 à Paris », Imprimerie impériales, 1769, page 365. Voir également M. Volait, « Architectes et architectures de l'Égypte moderne (1830-1950): genèse et essor d'une expertise moderne », p.101, Ed. Maisneuve et Larose, 2005:

[http://books.google.fr/books?id=eOOo-8kl4IMC&pg=PA100&lpg=PA100&dq=Figari-Bey&source=bl&ots=Yl3jrcFZFB&sig=bVZUrX58GTpvkjPYmAf7oVkJKz0&hl=fr&ei=ID4nTLiALcQ6jAfb5b2EAQ&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=9&ved=0CDEQ6AEwCA#v=onepage&q=Figari-Bey&f=false](http://books.google.fr/books?id=eOOo-8kl4IMC&pg=PA100&lpg=PA100&dq=Figari-Bey&source=bl&ots=Yl3jrcFZFB&sig=bVZUrX58GTpvkjPYmAf7oVkJKz0&hl=fr&ei=ID4nTLiALcQ6jAfb5b2EAQ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=9&ved=0CDEQ6AEwCA#v=onepage&q=Figari-Bey&f=false)

<sup>744</sup> « Description du parc égyptien par M. Auguste Mariette, membre du jury international et de la commission vice-royale », librairie Dentu, Paris 1867 ;

[http://books.google.fr/books?id=btE-AAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq=Expo+universelle+1867,+parc+%C3%A9gyptien&source=bl&ots=N7ytg9oFwl&sig=rinaly8wxx0UgGCbnI3Lwa275lU&hl=fr&ei=dyInTJfyD4m9jAeO3-R4&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=6&ved=0CDEQ6AEwBO#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=btE-AAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq=Expo+universelle+1867,+parc+%C3%A9gyptien&source=bl&ots=N7ytg9oFwl&sig=rinaly8wxx0UgGCbnI3Lwa275lU&hl=fr&ei=dyInTJfyD4m9jAeO3-R4&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6&ved=0CDEQ6AEwBO#v=onepage&q&f=false)

<sup>745</sup> <http://scholarship.rice.edu/jsp/xml/1911/9292/229/MarParc.tei-timea.html#index-div2-N109B8>

<sup>746</sup> Les différents temples de l'île de Philae ont été déplacés et remontés entre 1974 et 1976 sur l'île voisine d'Aguilki ; cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Phil%C3%A6>

<sup>747</sup> Cf. « L'Égypte à l'Exposition Universelle de 1867 », page 88

<sup>748</sup> « L'Égypte (IV) », le *Moniteur Universel*, 7 juin 1867 ; reproduit dans « L'orient, Tome II », pp.91-122, voir <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57060847.r=Th%C3%A9ophile+Gautier%2C+L%27orient.langFR>

<sup>749</sup> [http://books.google.fr/books?id=ndsTAAAAIAAJ&printsec=frontcover&dq=Charles+edmond,+exposition+egypte&source=bl&ots=ugnBtpQn3Y&sig=ZTND7Z8wF6nzR8pt7MyEdB60pcE&hl=fr&ei=qlnTNezFpi8jAehjtMDAQ&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBUQ6AEwAA#v=onepage&q=Charles%20edmond%2C%20exposition%20egypte&f=false](http://books.google.fr/books?id=ndsTAAAAIAAJ&printsec=frontcover&dq=Charles+edmond,+exposition+egypte&source=bl&ots=ugnBtpQn3Y&sig=ZTND7Z8wF6nzR8pt7MyEdB60pcE&hl=fr&ei=qlnTNezFpi8jAehjtMDAQ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBUQ6AEwAA#v=onepage&q=Charles%20edmond%2C%20exposition%20egypte&f=false)

<sup>750</sup> Numéro du 23 juin 1867, voir site Gallica de la BNF

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb3435551z/date.r=Le+figaro.langFR>

<sup>751</sup> Chibouk (en turc " çubuk ", arabisé en " shubuq " ) : pipe turque à long tuyau.

<sup>752</sup> Numéro du 30 juin 1867, voir site Gallica de la BNF.

<sup>753</sup> Louis Napoléon, fils unique du couple impérial, alors âgé de 11 ans.

<sup>754</sup> *Le Monde Illustré*

<sup>755</sup> De gauche à droite, au premier plan : le jeune prince Louis Napoléon, l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, et le Vice-roi d'Égypte, Ismaël-Pacha

<sup>756</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_Auguste\\_Ferdinand\\_Mariette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Auguste_Ferdinand_Mariette)

<sup>757</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_Auguste\\_Ferdinand\\_Mariette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Auguste_Ferdinand_Mariette)

<sup>758</sup> Base Léonore, cf. [http://www.culture.gouv.fr/LH/LH041/PG/FRDAFAN83\\_OL0529076v001.htm](http://www.culture.gouv.fr/LH/LH041/PG/FRDAFAN83_OL0529076v001.htm)

<sup>759</sup> Étaient présent, le 27 mai 1867, sous la conduite de Mariette : Gautier, les frères Goncourt, Berthelot, Maxime du Camp et Robin ; cf. « Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, 1866-1870 », 3<sup>ème</sup> volume, Charpentier éditeur, pp. 129-133

<sup>760</sup> « L'Égypte (IV) », le *Moniteur Universel*, 7 juin 1867 ; reproduit dans « L'orient, Tome II », pp.91-122, voir <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57060847.r=Th%C3%A9ophile+Gautier%2C+L%27orient.langFR>

<sup>761</sup> Ferdinand Comte de Lesseps (1805-1894), vice-consul à Tunis puis Alexandrie, diplomate et entrepreneur, maître d'œuvre du percement des canaux de Suez et de Panama; cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_Auguste\\_Ferdinand\\_Mariette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Auguste_Ferdinand_Mariette)

<sup>762</sup> *L'Illustration* (Conférence de Ferdinand de Lesseps sur le projet du Canal des deux mers devant la maquette en relief de l'Isthme de Suez, donnée le 25 septembre 1867)

<sup>763</sup> Fonds DDF

<sup>764</sup> Le manuscrit est daté aussi « 29 Rab-el-ewel 1284 » selon le calendrier musulman « Fātimid », aussi appelé Misri, ou Bohra, [http://www.phys.uu.nl/~vgent/islam/islam\\_tabcal.htm](http://www.phys.uu.nl/~vgent/islam/islam_tabcal.htm)

<sup>765</sup> Marque Czapek et Cie à Genève, N.3158, portrait émail de Marie Chojecka attribué à Charles-Louis Glardon, d'après une photographie réalisée par Etienne Carjat (voir album Annexe I) ;

Cf. [http://www.lacotedesmontres.com/Enchere-No\\_11774.htm](http://www.lacotedesmontres.com/Enchere-No_11774.htm)

- <sup>766</sup> Le *Figaro* du 4 novembre 1867, voir site Gallica de la BNF.
- <sup>767</sup> Fonds DDF
- <sup>768</sup> Les conservateurs du Musée de Meudon, n'ont pas connaissance d' un tel portail.
- <sup>769</sup> <http://www.expositions-universelles.fr/1867-sphinx-egypte.html>
- <sup>770</sup> Id.
- <sup>771</sup> L'auteur de la Statue de la Liberté à New York, et aussi du monumental Lion de Belfort en Franche-Comté, dont une reproduction en cuivre martelé est au centre de la place Denfert-Rochereau à Paris.
- <sup>772</sup> Fonds DDF
- <sup>773</sup> Texte complet : « Mr Charles Edmond Chojecki, Commissaire G<sup>al</sup> de l'exposition égyptienne à l'Exposition Universelle de Paris en 1867 (l'architecte du palais d'Egypte s'appelait Savoye) »
- <sup>774</sup> Bulletin de la Société des Amis de Meudon-Bellevue, 3<sup>ème</sup> année, N°15, p.266, novembre 1939
- <sup>775</sup> « La colonie polonaise », par Charles Edmond, Paris Guide, par les principaux écrivains et artistes de la France, deuxième partie, « la vie », pp.1086-1098, ed. Lacroix, 1867
- <sup>776</sup> Section « Réfugié politique à Paris »
- <sup>777</sup> Vraisemblablement la mort accidentelle d'une de ses deux filles.
- <sup>778</sup> Nikolai Platonovitch Ogarev (1813-1877), philosophe et socialiste russe, poète, journaliste, ami de Herzen et collaborateur au Kolokol (La Cloche) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikola%C3%AF\\_Ogarev](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikola%C3%AF_Ogarev)
- <sup>779</sup> « Alexander Herzen, Œuvres complètes en trente volumes, Moscou 1963, Volume 29, janvier 1867 à juin 1868, cote « 151. K.-E. Hoetskomu », pp. 164-165, Académie des sciences de l'URSS, Institut de littérature mondiale AM Gorky, cf. <http://smalt.karelia.ru/~filolog/herzen/texts/htm/herzen29-1.htm>
- <sup>780</sup> Extrait d'un célèbre vers de Friedrich Schiller (1759-1805), poète allemand, tiré des Citations de Confucius : « Dreifach ist der Schritt der Zeit: Zögernd kommt die Zukunft hergezogen, pfeilschnell ist das Jetzt entfliegen, ewig still steht die Vergangenheit », qui se traduit en « Triple est la marche du temps. Hésitant et mystérieux, l'avenir vient vers nous. Rapide comme la flèche, le présent s'enfuit. Eternel et immuable, le passé demeure. »
- <sup>781</sup> En russe : « la Cloche », nom d'un hebdomadaire libre de censure, écrit en russe et en français, dirigé par Herzen et Nicolas Ogaryovet, et publié d'abord à Londres(1857-1865), puis à Genève(1865-1867) ; cf. [http://en.wikipedia.org/wiki/Kolokol\\_\(newspaper\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Kolokol_(newspaper))
- <sup>782</sup> Le texte comporte ici une note [242] : « A propos — jetez un coup d'œil sur mon récit du voyage de S[a] M[ajesté] dans le Kolok[ol] ».
- <sup>783</sup> Ou « turanien », du nom de Turan, désignant le vaste territoire eurasiatique s'étendant de la Sibérie à l'Asie Centrale et au Caucase
- <sup>784</sup> « Alexander Herzen, Œuvres complètes en trente volumes, Moscou 1963, Volume 29, janvier 1867 à juin 1868, cote « 161. K.-E. Hoetskomu », p.179, Académie des sciences de l'URSS, Institut de littérature mondiale AM Gorky, cf. <http://smalt.karelia.ru/~filolog/herzen/texts/htm/herzen29-1.htm>
- <sup>785</sup> « Alexander Herzen, Œuvres complètes en trente volumes, Moscou 1963, Volume 29, janvier 1867 à juin 1868, cote « 166. K.-E. Hoetskomu », pp. 185-186, Académie des sciences de l'URSS, Institut de littérature mondiale AM Gorky, cf. <http://smalt.karelia.ru/~filolog/herzen/texts/htm/herzen29-1.htm>
- <sup>786</sup> Flaubert, Correspondance, Bibliothèque de la Pléiade, Tome III, pp.623-624
- <sup>787</sup> Eugène Crépet (1827-1892), poète, notamment auteur d'une biographie de Baudelaire
- <sup>788</sup> A paraître chez Nelson (1869), puis Lévy (1870), cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27%C3%89ducation\\_sentimentale](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27%C3%89ducation_sentimentale)
- <sup>789</sup> Institut de France, Fonds Lovenjoul cote D614, N°77
- <sup>790</sup> « Théophile Gautier, Correspondance générale, 1865-1867 », Ed. C.Lacoste-Veysseyre, Librairie Droz, Genève, 1995
- <sup>791</sup> Calendrier Musulman
- <sup>792</sup> Mot arabo-turc signifiant « seigneur, maître »
- <sup>793</sup> Institut de France, Fonds Lovenjoul cote D615, N°119
- <sup>794</sup> Flaubert, Correspondance, Pléiade, Tome IV, p.675
- <sup>795</sup> Le soir de ce même il écrira à Jules Duplan qu'il a « erré de 6 à 7 heures sur le boulevard pour rencontrer Florimond », sans succès – il dînera également seul
- <sup>796</sup> « Journal des Goncourt », Laffont, Tome II, p.117 ; voir aussi les versions altérées : Journal des Goncourt, T.X, P.116 ; édition Charpentier : « Journal des Goncourt, Troisième Volume, 1866-1870 », p.174
- <sup>797</sup> La construction de la maison « bourgeoise » de Bellevue avait commencé en février 1866 (Chapitre 22) ; les honoraires de CE, en tant que Commissaire vice-royal du Parc Egyptien à l'Exposition Universelle de 1867, (fermant ses portes le 3 novembre), ont dû très certainement contribuer à financer le projet ; il y a chez les Goncourt de l'amertume ou de la jalousie, comme une négligence ostentatoire du mérite de Charles Edmond dans cette entreprise extrêmement difficile et à hauts risques ; celui-ci n'aide pas dans le bon sens, en prétendant que cette maison privée constituerait une « mémoire pour la France » ! Il n'empêche qu'il s'est fortement endetté vis à vis de sa fille, Marie, comme le montre sa lettre du 14 janvier 1873 à George Sand

---

(Chapitre 30), où il affirme lui devoir encore 24 mille francs (soit 100-120.000 Euros actuels), et dont il « lui sert la rente ».

<sup>798</sup> Dans l'édition Charpentier, cette phrase a été passablement amendée en un plus sobre : « A Bellevue, chez Charles Edmond qui vient de se faire bâtir un petit palais bourgeois. »

<sup>799</sup> Phrase supprimée dans l'édition Charpentier

<sup>800</sup> Dans l'édition Charpentier, ces deux dernières phrase sont changées en : « Des cheveux à larges bandeaux presque détachés, à l'apparence d'un nimbe, un calme front bombé, de grands yeux pleins de lumière dans l'ombre de leur cernure, un corps un peu plat avec dessus une robe de séraphin maigre. Et une voix musicale d'éphèbe, et un certain dédain dans la politesse et l'amabilité d'une femme supérieure. Un enfant, son aîné, est venu s'asseoir tout contre elle, beau comme un enfant fait au ciel. »

<sup>801</sup> « Lettres de Jules de Goncourt, fac-similé de lettre », Paris, Charpentier, 1883, page 286 ; incorrectement datée « 1868 » dans l'édition.

## Notes du CHAPITRE 24

<sup>802</sup> « Journal des Goncourt, » Tome II, 1866-1886», page 142

<sup>803</sup> le Dompteur, qui sera finalement joué à l'Ambigu-Comique, en octobre de l'année suivante

<sup>804</sup> Reconstitué d'après plusieurs prises de vues, Fonds DDF

<sup>805</sup> « Journal des Goncourt, » Tome II, 1866-1886», page 180

<sup>806</sup> « Journal des Goncourt, » Tome II, 1866-1886», page 182

<sup>807</sup> « Journal des Goncourt, » Tome II, 1866-1886», page 217 ; voir aussi version édulcorée : « Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, » Tome III, 1866-1870, page 291

<sup>808</sup> Ou « Ewig still steht das Vergangene », (cf. Chapitre 23)

<sup>809</sup> I.e. sa belle-sœur Edwige et son neveu Thadée Chojecki

<sup>810</sup> « Patrjotyzm i objawy jego u niektórych narodow (Le patriotisme et ses symptômes dans certains pays », de Charles Edmond, Librairie Martinet, Ed., Paris 1870

<sup>811</sup> Comme il est d'usage, à l'époque, de nommer ses parents adoptifs ou toute personne de tutelle

<sup>812</sup> cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Hyacinthe\\_Bouilhet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Hyacinthe_Bouilhet)

<sup>813</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Canal\\_de\\_Suez](http://fr.wikipedia.org/wiki/Canal_de_Suez)

<sup>814</sup> Soit environ un milliards d'Euros actuels, si l'on ne tient pas compte du prix très bas, de la main-d'œuvre locale

<sup>815</sup> [http://www.associationlesseps.org/fr/suez\\_historique.html](http://www.associationlesseps.org/fr/suez_historique.html)

<sup>816</sup> Du nom d'un temple situé sur un des points les plus élevés de l'Isthme

<sup>817</sup> Il se trouvera que la différence ne faisait que 80cm en moyenne

[http://lalicorne.canalblog.com/archives/nechao\\_ii\\_pharaon\\_de\\_la\\_mer/index.html](http://lalicorne.canalblog.com/archives/nechao_ii_pharaon_de_la_mer/index.html)

<sup>818</sup> Ferdinand Comte de Lesseps (1805-1894), vice-consul à Tunis puis Alexandrie, diplomate et entrepreneur, maître d'œuvre du percement des canaux de Suez et de Panama ; cf

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ferdinand\\_de\\_Lesseps](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ferdinand_de_Lesseps)

<sup>819</sup> <http://mediene.over-blog.com/article-12391065-6.html>

<sup>820</sup> <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5696102z.image.r=Inauguration+du+Canal+de+suez.f14.langFR>

<sup>821</sup> « Voyage de Sa Majesté l'Impératrice en Corse et en Orient », par Félix Ribeyre, Eugène Pick de l'Isère éditeur, voir site BNF :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5826803b.r=Inauguration+du+Canal+de+Suez.langFR>

<sup>822</sup> « Inauguration du canal maritime de l'Isthme de Suez », par Albert Breittmayer, voir :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5826803b.r=Inauguration+canal+de+suez.langFR>

<sup>823</sup> « Rapport sur l'inauguration du Canal de Suez présenté à la Chambre de Commerce de Mulhouse par son délégué Louis Bian », voir site BNF :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58053312.r=Inauguration+du+Canal+de+Suez.langFR>

<sup>824</sup> « Journal d'un voyage en Orient, 1869-1870 », par Riou et de Neuville, Ed. Hachette, voir site BNF :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56854403.r=Inauguration+du+Canal+de+Suez.langFR>

<sup>825</sup> « Ferdinand de Lesseps, sa vie, son œuvre », par Alphonse Bertrand et Emile Perrier, G. Charpentier Editeur, voir site BNF :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5696102z.image.r=Inauguration+du+Canal+de+suez.f14.langFR>

<sup>826</sup> « Deux mois en Egypte, journal d'un invité du Khédive », par Charles Taglioni, Amyot Editeur, voir site

BNF : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k104902t.image.r=Inauguration+du+Canal+de+suez.f4.langFR>

<sup>827</sup> Tel que reproduit par Louis Gonse dans « Eugène Fromentin, peintre et écrivain ; ouvrage augmenté d'un voyage en Egypte », Quantin éditeur, Paris, voir site

<http://www.archive.org/details/eugenefromentin00gonsuoft>

- <sup>828</sup> [http://www.sothebys.com/app/live/lot/LotDetail.jsp?lot\\_id=159264648](http://www.sothebys.com/app/live/lot/LotDetail.jsp?lot_id=159264648)
- <sup>829</sup> [http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire\\_id/souvenir-dezneh-haute-egypte-246.html?tx\\_commentaire\\_pi1%5BpidLi%5D=509&tx\\_commentaire\\_pi1%5Bfrom%5D=841&cHash=179a46f854](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire_id/souvenir-dezneh-haute-egypte-246.html?tx_commentaire_pi1%5BpidLi%5D=509&tx_commentaire_pi1%5Bfrom%5D=841&cHash=179a46f854)
- <sup>830</sup> Cf. note précédente : « Deux mois en Egypte, journal d'un invité du Khédivé », page 162.
- <sup>831</sup> Eugène Samuel Auguste Fromentin (1820-1876), peintre orientaliste et écrivain
- <sup>832</sup> « (...) s'organise la commission invitée par le vice-roi d'Egypte pour représenter la France à l'inauguration du Canal de Suez. Soixante invitations sont réservées à la France. Le nom de Fromentin ayant été prononcé par Charles-Edmond, qui avait à la cour quelque crédit, le peintre déclare qu'il serait ravi de faire partie de la caravane [cf. lettre à Charles-Edmond du 1<sup>er</sup> juillet 1859]. Charles-Edmond obtient l'invitation, Fromentin l'en remercie avec effusion « Je vous devrai certainement de grandes jouissances d'esprit. », extrait de « Eugène Fromentin, Correspondance et fragments inédits » par Pierre Blanchon, Plon, 1912, page 219
- <sup>833</sup> Jean-Léon Gérôme (1824-1904), peintre
- <sup>834</sup> Narcisse Berchère (1819-1891), peintre et graveur, ami de Fromentin qui publiera ses lettres sous le titre « Le désert. Cinq mois dans l'isthme »
- <sup>835</sup> Charles-Émile Vacher de Tournemine (1812/3-1873/4)
- <sup>836</sup> Charles-Théodore Frère (1814-1886)
- <sup>837</sup> Edouard Riou (1833-1900) peintre et illustrateur, notamment des œuvres de Jules Verne
- <sup>838</sup> Alfred Darjou (1832-1874), dessinateur et lithographe pour le *Charivari*
- <sup>839</sup> Louise Colet (1810-1876), poète et féministe, qui a été amante de Gustave Flaubert, Victor Hugo, Alfred de Vigny et Alfred de Musset, relate son voyage dans son récit posthume « Les pays lumineux. Voyage en Orient » (1879).
- <sup>840</sup> Edition E. Dentu (1879), voir : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k626726.r=Louise+Colet%2C+Les+pays+lumineux.langFR>
- <sup>841</sup> <http://horizons-d-aton.over-blog.fr/categorie-10143138.html>
- <sup>842</sup> Qui confondra le scientifique Barthelot Marey avec le chimiste Berthelot, décédé en 1822
- <sup>843</sup> Charles Blanc (1813-1882), frère de Louis Blanc, historien et critique d'art, graveur, rédacteur en chef de la *Gazette des Beaux-Arts*, académicien (1876) et professeur au Collège de France (1878-82)
- <sup>844</sup> Paul Pierre Broca (1824-1880), médecin, anatomiste et anthropologue
- <sup>845</sup> Pierre Eugène Marcellin Berthelot (1827-1907), chimiste, essayiste, historien des sciences et homme politique
- <sup>846</sup> Le 20 janvier 1868, lors d'un banquet commémoratif à Paris où tous les invités se retrouveront pour commémorer leur voyage, Taglioni devra faire connaissance avec Charles Edmond, pour qui un toast fut porté.
- <sup>847</sup> Voir le blog très richement fourni et commenté : <http://horizons-d-aton.over-blog.fr/article-30489527.html>
- <sup>848</sup> « L'Orient, Tome II », pp. 122-131, voir <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57060847.r=Th%C3%A9ophile+Gautier%2C+L%27orient.langFR>
- <sup>849</sup> <http://mediene.over-blog.com/article-12391065-6.html>
- <sup>850</sup> Bateau égyptien à faible tirant d'eau (60cm) d'une trentaine de mètres de long, d'un point de sept mètres de large, avec une grande voile à l'avant et une petite à l'arrière ; cf <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dahabieh>
- <sup>851</sup> Fonds DDF
- <sup>852</sup> Voir intégralité du discours dans les récits de Riou, de De Neuville, et de Taglioni (cf. précédentes notes)
- <sup>853</sup> Correspondance à M. Charles Busson du 6 octobre 1869 (« Eugène Fromentin, Correspondance et fragments inédits » par Pierre Blanchon, Plon, 1912
- <sup>854</sup> <http://mediene.over-blog.com/article-12391065-6.html>
- <sup>855</sup> [http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire\\_id/souvenir-dezneh-haute-egypte-246.html?tx\\_commentaire\\_pi1%5BpidLi%5D=509&tx\\_commentaire\\_pi1%5Bfrom%5D=841&cHash=179a46f854](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire_id/souvenir-dezneh-haute-egypte-246.html?tx_commentaire_pi1%5BpidLi%5D=509&tx_commentaire_pi1%5Bfrom%5D=841&cHash=179a46f854)
- <sup>856</sup> [http://books.google.fr/books?id=on2ShbwVzp4C&pg=PA471&lpg=PA471&dq=Suez,+fromentin+charles+edmond&source=bl&ots=kZgXi06mXq&sig=P6x6nxxf1-iffvDx6fR6jwWVrKcG&hl=fr&ei=gnYwTOv9MNGdOOmrzNgB&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=7&ved=0CCoQ6AEwBg#v=onepage&q=Suez%2C%20fromentin%20charles%20edmond&f=false](http://books.google.fr/books?id=on2ShbwVzp4C&pg=PA471&lpg=PA471&dq=Suez,+fromentin+charles+edmond&source=bl&ots=kZgXi06mXq&sig=P6x6nxxf1-iffvDx6fR6jwWVrKcG&hl=fr&ei=gnYwTOv9MNGdOOmrzNgB&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=7&ved=0CCoQ6AEwBg#v=onepage&q=Suez%2C%20fromentin%20charles%20edmond&f=false)
- <sup>857</sup> Eugène Fromentin, « Correspondance et fragments inédits », note page 219, Plon, 1912
- <sup>858</sup> [http://www.sothebys.com/app/live/lot/LotDetail.jsp?lot\\_id=159264648](http://www.sothebys.com/app/live/lot/LotDetail.jsp?lot_id=159264648)
- <sup>859</sup> Eugène Fromentin, « Correspondance et fragments inédits », note page 238, Plon, 1912
- <sup>860</sup> Voir reproduction sur le site Gallica de la BNF : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k107380s>
- <sup>861</sup> Fonds DDF, cote I000



- <sup>862</sup> Moïse de Khorène, ou Movsès Khorenatsi (410-490), historien et poète arménien du Vème siècle, « père de l'histoire arménienne ».  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Mo%C3%AFse\\_de\\_Khor%C3%A8ne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mo%C3%AFse_de_Khor%C3%A8ne)
- <sup>863</sup> Roi d'Arménie, ayant régné de 6 à 12 après JC  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Tigrane\\_V\\_H%C3%A9rode](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tigrane_V_H%C3%A9rode)
- <sup>864</sup> Du temps de son séjour chez Soliman-Pacha, en 1850, celui-ci lui avait prêté sa dahabieh pour remonter le Nil à loisir. Charles Edmond faisait également partie des invités du Khédive pour la croisière d'Assouan en 1869. Comment Mme Nubar-Pacha pouvait l'ignorer, reste une énigme.
- <sup>865</sup> Prosper Mérimée (1803-1870), archéologue, historien, romancier, traducteur de Pouchkine, haut fonctionnaire ministériel, inspecteur général des Monuments Historiques (1834), académicien (1844), collaborateur à la *Revue des Deux Mondes* et à la *Revue de Paris* ; cf. <http://www.merimee.culture.fr/>, <http://www.alalettre.com/merimee-bio.php> et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper\\_M%C3%A9rim%C3%A9e](http://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper_M%C3%A9rim%C3%A9e)
- <sup>866</sup> Sœur du Prince Napoléon
- <sup>867</sup> Prosper Mérimée, « Correspondance générale », par Maurice Parturier, Deuxième Série, Tome VIII, 1868-1869, pp.245-247, cote N°4407, Privat Ed. , Paris, 1961
- <sup>868</sup> Il s'agit de « La Pologne Captive et ses Trois Poètes, Mickiewicz, Krazinski, Slowaki », de Charles Edmond Chjojecki, Leipzig, 1864
- <sup>869</sup> Poème de Slowacki traduit par Charles Edmond dans « La Pologne Captive... »
- <sup>870</sup> Nom d'une variété disparue de bison européen, aussi appelée « joubr ».
- <sup>871</sup> Ancien idiome lithuanien, aussi appelé langue « jomaïtique »
- <sup>872</sup> La réponse, fournie par Tourguénieff, est « Lokis » (Note de M.Parturier)
- <sup>873</sup> Mot russe pour les tumulus lithuaniens (appelés « Kapas »)
- <sup>874</sup> Nymphes habitant les montagnes, dans la mythologie serbo-croate (Note de M.Parturier)
- <sup>875</sup> (ou Roussalki, au pluriel) : dans la mythologie russe, créatures dangereuses vivant dans les rivières, les lacs et les étangs, gardiennes de la pluie et des récoltes ; Cf.  
<http://www.russievirtuelle.com/mythologie/creatures/roussalki.htm>
- <sup>876</sup> Dans la mythologie balte, dieu du tonnerre, de la pluie, des montagnes et des chênes ; Cf.  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Perk%C5%ABnas>
- <sup>877</sup> Cf. description de l'œuvre : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lokis>
- <sup>878</sup> Alexandre Przewdziecki (1814-1871), historien, archéologue, écrivain polonais, auteur notamment d'un drame en français publié sous le pseudonyme de « Alexandre de Noirville » ; cf.  
[http://openlibrary.org/authors/OL2383413A/Alexander\\_Przewdziecki](http://openlibrary.org/authors/OL2383413A/Alexander_Przewdziecki)
- <sup>879</sup> Prosper Mérimée, « Correspondance générale », par Maurice Parturier, Supplément à la Première et à la Deuxième Série, 1868-1869, pp.448-449, cote N°4649bis, Privat Ed. , Paris, 1961
- <sup>880</sup> Prosper Mérimée, « Correspondance générale », par Maurice Parturier, Deuxième Série, Tome VIII, 1868-1869, p.638, cote N°4649, Privat Ed. , Paris, 1961
- <sup>881</sup> Ou « conte Michel Szémioth », personnage homme-ours et vampire du « Lokis » de Mérimée
- <sup>882</sup> Prince de Lithuanie, roi de Pologne en 1386 sous le nom de Vladislas V (Note de M.Parturier)
- <sup>883</sup> Courrier non retrouvé
- <sup>884</sup> Prosper Mérimée, « Correspondance générale », par Maurice Parturier, Deuxième Série, Tome VIII, 1868-1869, p.639, cote N°4651, Privat Ed. , Paris, 1961
- <sup>885</sup> De l'expression ancienne « se matagraboliser le cerveau,» pour « ruminer des pensées confuses dans sa tête ».
- <sup>886</sup> Gédymin, grand souverain lithuanien, mort en 1346 (Note de M. Parturier)
- <sup>887</sup> Léonidas Ier, roi de Sparte, mort en 480 av. J.-C en affrontant l'armée de Xerxès Ier avec notamment un contingent de 300 Spartiates ; certains qu'ils étaient voués à la mort, ces derniers célébrèrent des jeux funèbres, auxquels assistaient tous leurs parents, et Léonidas, voyant leur noble ardeur, leur fait prendre un dernier repas, disant que dans peu ils iront manger chez Pluto ; cf. <http://www.cosmovisions.com/Leonidas.htm> ainsi que <http://www.france-spiritualites.fr/leonidas-i+p=1967?PHPSESSID=8e7c6cfe9963005124c47c35a83a9ccb>
- <sup>888</sup> Mérimée est alors âgé de 66 ans
- <sup>889</sup> Dont on connaît le vocabulaire limité pour s'adresser à leurs attelages
- <sup>890</sup> Cf. <http://indexfantastique.phpnet.org/Textes/FicheTxt.php3?key=232&LstCle=&itemNb=>
- <sup>891</sup> Prosper Mérimée, « Correspondance générale », par Maurice Parturier, Deuxième Série, Privat Ed. , Paris, 1961
- <sup>892</sup> Le *Temps*, 1<sup>er</sup> novembre 1869, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224046m/f2>

---

## Notes du CHAPITRE 25

<sup>893</sup> *Source : GL, tome XXI, cote 14798, p.804*

<sup>894</sup> *BHVP, cote G3667/93-94*

<sup>895</sup> *Pierre Hyacinthe Azais (1766-1845), musicien organiste, historien et philosophe ; cf*

*<http://www.autopacte.org/18%20Aza%EFs%20et%20le%20journal-oeuvre.pdf>*

<sup>896</sup> *Source : GL, tome XXII, cote 14963, p.25*

<sup>897</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, p.249 ; voir aussi : id., Tome III, p.338*

<sup>898</sup> *Dans la version originale (id. Tome II, p.249), on lit seulement «... où Charles Edmond est heureux dans sa maison à lui. »*

<sup>899</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, pp.246-249 (8 au 30 avril 1870);*

<sup>900</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, p.254*

<sup>901</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, p.267 ; J. des Goncourt, Charpentier, Volume IV, p11*

<sup>902</sup> *En référence à la guerre franco-prussienne qui se déroule, marquée par de nombreuses défaites de l'armée de Napoléon III*

<sup>903</sup> *Dans l'édition Charpentier, ces deux phrases sont changées en « j'ai besoin de dîner dans une maison amie, et je vais un peu à l'aventure, demander à dîner chez Charles Edmond. »*

<sup>904</sup> *Nubar-Pacha (1825-1899), d'origine arménienne et de confession catholique, éduqué en France, futur premier ministre d'Egypte, en trois termes partir de 1878), ami intime de Charles Edmond*

<sup>905</sup> *Le 2 décembre 1852, coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte et proclamation du Second Empire*

<sup>906</sup> *D'après [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_franco-allemande\\_de\\_1870](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_franco-allemande_de_1870)*

<sup>907</sup> *Otto Eduard Leopold von Bismarck-Schönhausen (1815-1898), ministre-président de Prusse (1862 -1890), chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord (1867 –1871), et premier chancelier fédéral d'Allemagne en 1871 ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Otto\\_von\\_Bismarck](http://fr.wikipedia.org/wiki/Otto_von_Bismarck)*

<sup>908</sup> *cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9dition\\_du\\_Mexique\\_\(1861-1867\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9dition_du_Mexique_(1861-1867))*

<sup>909</sup> *La « dépêche d'Ems », cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9p%C3%AAche\\_d%27Ems](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9p%C3%AAche_d%27Ems)*

<sup>910</sup> *Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_franco-allemande\\_de\\_1870](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_franco-allemande_de_1870)*

<sup>911</sup> *Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9roulement\\_de\\_la\\_guerre\\_franco-allemande\\_de\\_1870](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9roulement_de_la_guerre_franco-allemande_de_1870)*

<sup>912</sup> *Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Sedan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Sedan)*

<sup>913</sup> *Léon Gambetta (1838-1882), homme politique et homme d'état de la IIIème république ; cf.*

*[http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on\\_Gambetta](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Gambetta)*

<sup>914</sup> *cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me\\_R%C3%A9publique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_R%C3%A9publique)*

<sup>915</sup> *cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_du\\_si%C3%A8ge\\_de\\_Paris\\_\(1870\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_du_si%C3%A8ge_de_Paris_(1870))*

<sup>916</sup> *Situé au 32, Boulevard Poissonnière, tenu à l'époque par Paul Brébant, fréquenté en particulier par Flaubert, Zola et Daudet*

<sup>917</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 276*

<sup>918</sup> *Pour « le cheval d'une couleur pâle » de l'Apocalypse, dont Celui qui le montait se nommait la Mort.*

<sup>919</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 291 ; J. des Goncourt, Charpentier, Volume IV, p.50*

<sup>920</sup> *David-Frédéric Strauss (1808-1874), théologien allemand, qui avait invité Renan à discuter, par voie de presse, de la situation franco-allemande*

<sup>921</sup> *Mario Proth, rédacteur au Gaulois*

<sup>922</sup> *Guillaume Guizot (1833-1892), professeur au Collège de France, fils de François Guizot*

<sup>923</sup> *Pour « courtisane, femme ou fille légère, grisette »*

<sup>924</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 317 ; J. des Goncourt, Charpentier, Volume IV, p.86*

<sup>925</sup> *Archives du Sénat, Ref. ED/P1000124*

<sup>926</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 348 ; J. des Goncourt, Charpentier, Volume IV, p.142*

<sup>927</sup> *(Rappel) 2 décembre 1852 : proclamation du Second Empire*

<sup>928</sup> *François Achille Bazaine (1811-1888), maréchal de France, commandant en chef de l'armée du Rhin et tenu par certains responsables de la défaite française à Sedan en 1870*

<sup>929</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 359*

<sup>930</sup> *Le capitaine Edmond Aimé Gérard Bureau, qui a quatre tantes, deux de chaque côté paternel et maternel*

<sup>931</sup> *Cf. chronologie détaillée : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie\\_du\\_si%C3%A8ge\\_de\\_Paris\\_\(1870\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_du_si%C3%A8ge_de_Paris_(1870))*

<sup>932</sup> *Louis-Jules Trochu (1815-1896), général et homme politique (député, gouverneur de Paris et président du gouvernement de la défense nationale), partisan de la capitulation d Paris ; Victor Hugo en fera la définition : « Trochu, participe passé du verbe Trop Choir.*

<sup>933</sup> *[http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Champigny](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Champigny)*

<sup>934</sup> *J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 371 ; « Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, Volume IV, p.185*

- <sup>935</sup> Cyprien Tessié du Mottay (1819-1880), chimiste et génial inventeur, poète, dramaturge, ami de Mme Récamier, Musset, Chateaubriand, Victor Hugo, et Dumas, exilé aux Etats-Unis après le coup d'état du 2 décembre, rappelé en France par Napoléon III
- <sup>936</sup> Date d'une opération militaire pour reprendre le Bourget.
- <sup>937</sup> L'armée prussienne étant provisoirement repoussée au cours d'une sortie victorieuse sur la Marne
- <sup>938</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 378
- <sup>939</sup> Le capitaine Edmond Aimé Gérard Bureau
- <sup>940</sup> Pour un « pieu servant à soutenir un pied de vigne ou autre arbuste »
- <sup>941</sup> Tentative de prise par les insurgés de la position de Montretout (coteaux de Saint-Cloud) le 19 janvier 1871, laquelle s'est soldée par un échec
- <sup>942</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 384
- <sup>943</sup> Expression familière pour « militaire à la retraite »
- <sup>944</sup> François Victor Emmanuel Arago (1812-1896), député de Paris, membre du gouvernement de la défense nationale
- <sup>945</sup> Mélange chimique secret à usage défensif, réalisé à base de salpêtre, d'huile de naphte, de soufre et du bitume, particulièrement inflammable qui brûlait même au contact de l'eau, produisant une fumée épaisse et une explosion bruyante qui ne manquait pas d'effrayer les Barbares aux temps de l'empire Byzantin; les Grecs l'appelaient d'ailleurs feu « liquide » ou « maritime » ( [http://fr.wikipedia.org/wiki/Feu\\_gr%C3%A9geois](http://fr.wikipedia.org/wiki/Feu_gr%C3%A9geois) )
- <sup>946</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 393
- <sup>947</sup> De « bran » ou « excrément, gomme, merde, résidu, sciure, son », se dit d'un enfant qui s'est sali, ou de quelqu'un engagé dans une mauvaise affaire
- <sup>948</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 399
- <sup>949</sup> C.à.d. des «filles de joie »
- <sup>950</sup> Adolphe Thiers (1797-1877), avocat, journaliste, historien et homme d'État, deux fois président du Conseil sous ma Monarchie de Juillet, premier président de la III<sup>ème</sup> république; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe\\_Thiers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Thiers)
- <sup>951</sup> Les parisiens disposent de 500,000 fusils comme d'un arsenal de 227 canons, qu'ils considèrent comme étant leur propriété puisque ayant contribué à leur acquisition par souscription lors de la guerre franco-prussienne.
- <sup>952</sup> L'expression rappelle le gouvernement révolutionnaire insurrectionnel de 1792, qui prit le pouvoir sur le gouvernement légal qui avait été pris en place après la prise de la Bastille de 1789.
- <sup>953</sup> Survivants des 80.000 prisonniers ayant été ignoblement confinés dans un terrible « camp de la misère », cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Sedan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Sedan)
- <sup>954</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Commune\\_de\\_Paris\\_\(1871\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Commune_de_Paris_(1871))
- <sup>955</sup> Situé à Rueil-Malmaison, à l'ouest de Suresnes
- <sup>956</sup> Le *Temps* du 3 avril 1871, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2246139.r=Le%20temps.langFR>
- <sup>957</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Meudon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Meudon)
- <sup>958</sup> Id. du 3 avril
- <sup>959</sup> L'ensemble de la presse parisienne, sauf les organes de communication de la Commune, prône la réconciliation entre les parties et cherche l'apaisement, notamment par rapport aux fausses rumeurs.
- <sup>960</sup> Le *Temps* du 5 avril 1871 ; f : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2246152.zoom.r=Le+temps.fl.langFR>
- <sup>961</sup> Fonds DDF, « Certificat d'origine de blessures », en date du 18 avril 1871
- <sup>962</sup> Fonds DDF, « Certificat d'origine de blessures », en date du 26 juin 1871
- <sup>963</sup> *Bulletin de la Société des Amis de Meudon-Bellevue*, 3<sup>ème</sup> année, N°15, Novembre 1939, pp.262-266
- <sup>964</sup> Anne Fridrich, la mère de Julie, avait expiré la veille, 8 avril 1871, comme l'indique sa sépulture au cimetière des Longs Réages de Meudon-Bellevue
- <sup>965</sup> Jacques Gondoin, membre de l'Institut, était l'architecte du Sénat. Il avait une propriété à Bellevue. Sa fille, Marguerite, épousa le statuaire Crank propriétaire également, avenue Mélanie, depuis avenue du Onze-Novembre.
- <sup>966</sup> Un des trois généraux, avec et Flourens et Eudes, commandant la marche des fédérés sur Versailles
- <sup>967</sup> « [Je connais une aquarelle] accrochée chez M. Charles Edmond à côté d'une autre *aquarelle littéraire* (celle-là signée George Sand), et où Mérimée s'est représenté lui-même en veste et en pantalon de nankin, rissolant, malgré son ombrelle blanche, dans une ruelle ensoleillée de Cannes. Les Prussiens avaient, à Bellevue, trépigé sur cette feuille de papier, et Charles Edmond la retrouva chez lui, après le siège, toute variolée de clous de talons de bottes (...) », de « La vie à Paris », par Jules Claretie, Victor Havard, 1881 <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4058647.image.hl.r=%22Charles+Edmond%22%2C+Prussiens.fl.langFR>
- <sup>968</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, pp.414-415 ; et Flammarion-Pasquelle, Tome IV, pp. 263-264
- <sup>969</sup> Dans la version originale : « avec leurs ciseaux et leurs doigts ».
- <sup>970</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 418
- <sup>971</sup> J. des Goncourt, Laffont, Tome II, page 421; J. des Goncourt, Charpentier, Volume IV, p.275

---

<sup>972</sup> Georges Benjamin Clémenceau (1841-1829), maire de Montmartre, défenseur de l'amnistie pour les Communards, anticléricaliste, maire de Paris, député de la Seine et du Var, sénateur, ministre de l'Intérieur (1906), président du Conseil (1906-1909 et 1917-1920).

<sup>973</sup> Fonds DDF, cote Y001

<sup>974</sup> « La bibliothèque du Palais du Luxembourg, son origine, son histoire », par Louis Favre, Ed. Mouillot, 1892

<sup>975</sup> Dame-Jeanne, ou grosse bonbonne de verre protégée par de l'osier

## Notes du CHAPITRE 26

<sup>976</sup> Les dernières publications de George Sand dans la Revue étant « Journal d'un voyageur pendant la guerre » (mars-avril 1871) et « Francia » (mai-juin 1871).

<sup>977</sup> BHVP, cote G5803/211-212

<sup>978</sup> Ou « travaillons ».

<sup>979</sup> En anglais, comme pour appuyer le « tout ce que vous voudrez » ; Charles Edmond utilise rarement l'anglais, plutôt le latin ; on peut penser que lin d'être un effet de mode c'est plutôt un appel supplémentaire à la sensibilité de Sand, qui est anglophone

<sup>980</sup> Pour « despote vivant dans le luxe » ; Buloz est effectivement d'origine savoyarde (Vulbens), mais ici l'adjectif « savoyard » sous la plume de Charles Edmond, semble plutôt évoquer la seconde signification du terme, i.e. « homme aux manières grossières » ; il faut donc lire, sans méchanceté pour son concurrent, « ce riche et grossier despote »

<sup>981</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15575, p.473

<sup>982</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15590, p.485

<sup>983</sup> BHVP, cote G5804/213-214

<sup>984</sup> Maladie infectieuse dite du « charbon », due à une bactérie.

<sup>985</sup> Hippolyte Taine (1828-1893), philosophe, essayiste, historien, critique d'art, académicien

<sup>986</sup> Adrien Hébrard (1833-1914), rédacteur et directeur du Temps (1867), homme politique

<sup>987</sup> BHVP, cote G5805/215

<sup>988</sup> Charles Edmond découvre la dédicace de Sand à son endroit

<sup>989</sup> BHVP, cote G5806/217-218

<sup>990</sup> Ernest Renan (1823-1892), écrivain, philologue, philosophe et historien

<sup>991</sup> Ou « prendre ce qu'il y a de meilleur »

<sup>992</sup> Hébrard écrivait anonymement les « premiers-Paris » (Correspondance GS par GL, Tome XXII, note p.528)

<sup>993</sup> Pierre-Jules Hetzel (1814-1886), écrivain sous le pseudonyme de P.J.Stahl, et grand éditeur français à l'origine de la maison Hachette

<sup>994</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15629, p.509

<sup>995</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15641, p.519

<sup>996</sup> Cf. Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34431794k/date18710822.r=Le%20temps.langFR>

<sup>997</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15640, p.517

<sup>998</sup> Pour rappel, l'éditeur de la Revue des Deux Mondes

<sup>999</sup> Expression signifiant : « article de tête d'un journal qui engage la responsabilité du rédacteur en chef (source G.Lubin)

<sup>1000</sup> BHVP, cote G3669/97-98

<sup>1001</sup> Louis Veillot (1813-1883), journaliste et homme de lettres, catholique polémiste, fervent partisan de l'enseignement privé

<sup>1002</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15655, p.527

<sup>1003</sup> BHVP, cote G3670/99

<sup>1004</sup> Venette, mot ancien pour « peur, inquiétude, alarme »

<sup>1005</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15658, p.530

<sup>1006</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15659, p.532

<sup>1007</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15660, p.533

<sup>1008</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15656, p.528

<sup>1009</sup> BHVP, cote G3671/100-101

<sup>1010</sup> Signifiant « prologue d'un ouvrage ou d'un ensemble de notions complexes »

<sup>1011</sup> Hector Malot (1830-190), romancier

<sup>1012</sup> Comme nous l'avons vu avec « as you like it », Charles Edmond s'ingénue à risquer parfois un mot d'anglais

<sup>1013</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15669, p.539

<sup>1014</sup> Pour la représentation à venir, le 23 novembre, de « la Baronne ».

- <sup>1015</sup> Charles Marie de Chilly (1803-1872), artiste dramatique et directeur du Théâtre de l'Odéon, de 1866 à 1872
- <sup>1016</sup> BHVP, cote G3672/102
- <sup>1017</sup> Charles-Blanc publia « Ingres » en 1870
- <sup>1018</sup> « C'est en 1834, peu de temps avant de partir pour Rome pour prendre ses fonctions de directeur de l'Académie de France qu'Ingres reçut la commande d'un tableau représentant La maladie d'Antiochus de la part du duc d'Orléans, fils aîné du roi Louis-Philippe. Le tableau aujourd'hui conservé au musée Condé de Chantilly occupa l'artiste pendant des années à Rome. Accablé de commandes, l'artiste, anxieux, ne put livrer l'œuvre au prince qu'en 1840 qui se montra satisfait et doubla même ses honoraires. » ; cf. [http://www.framemuseums.org/jsp/fiche\\_oeuvre.jsp?STNAV=&RUBNAV=&CODE=O115080981670719&LANGUE=0&RH=MUSEESFR&OBJET\\_PROVENANCE=COLLECTION](http://www.framemuseums.org/jsp/fiche_oeuvre.jsp?STNAV=&RUBNAV=&CODE=O115080981670719&LANGUE=0&RH=MUSEESFR&OBJET_PROVENANCE=COLLECTION)
- <sup>1019</sup> Luigi Calamatta (1802-1869), peintre et graveur italien, négociant en œuvres d'art, père de Lina, qui a épousé Maurice Sand
- <sup>1020</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15675, p.555
- <sup>1021</sup> BHVP, cote G3674/104-105
- <sup>1022</sup> « En 1870, [un] individu donnait une description peu flatteuse du quotidien de [l'asile de] Charenton : Pierre-Jacques-Auguste Faulte du Puyparlier (1811- ?), un ancien capitaine d'infanterie interné à la demande de sa femme, étrange personnage qui aimait dépenser son argent dans des projets farfelus et agacer ses voisins en se promenant dévêtu. Mécontent de son sort, il parvint à faire publier de l'intérieur de l'asile plusieurs témoignages acides où il s'attaquait à la « caverne immonde qu'on nomme Asile de Charenton » et aux travers de la médecine mentale en général. Ses textes, remarquablement bien écrits, attirèrent l'attention de la presse qui glosa, une fois encore, sur les méfaits aliénistes. Pendant ce temps, Faulte, trouvant le temps long, décida de s'évader, achevant de ridiculiser totalement la direction de l'établissement. »
- <sup>1023</sup> Adèle Page, actrice de la troupe de l'Odéon
- <sup>1024</sup> Rosine Bernard, dite "Sarah" Bernhardt (1844-1923), célèbre actrice surnommée par Victor Hugo « la voix d'or », et par Jean Cocteau « montre sacré » (d'où l'expression courante) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah\\_Bernhardt](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah_Bernhardt)
- <sup>1025</sup> Henri Lafontaine, acteur de l'Odéon, qui avec Sarah Bernhardt fera triompher Ruy Blas en 1872
- <sup>1026</sup> Francis Berton ("Berton père"), père de Pierre Berton, tous les deux acteurs
- <sup>1027</sup> François Joseph Talma (1763-1826), célèbre comédien du Théâtre Français
- <sup>1028</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15685, p.562
- <sup>1029</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15687, p.563
- <sup>1030</sup> BHVP, cote G3675/106-107
- <sup>1031</sup> Alphonse Jean-Baptiste Karr (1808-1890), romancier et journaliste
- <sup>1032</sup> « Fanny Lear », comédie en 5 actes de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, créée au Théâtre du Gymnase le 13 août 1868.
- <sup>1033</sup> Comme Charles Edmond, Ernest Renan réside alors à Meudon-Bellevue.
- <sup>1034</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15690, p.567
- <sup>1035</sup> BHVP, cote G3676/108-109
- <sup>1036</sup> Juliette Bureau, fille de Marie Chojecka-Bureau
- <sup>1037</sup> Claude Bernard (1813-1878), médecin et physiologiste
- <sup>1038</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15704, p.574
- <sup>1039</sup> BHVP, cote G3677/110-111
- <sup>1040</sup> Pierre Berton, acteur, fils de Francis Berton
- <sup>1041</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15710, p.581
- <sup>1042</sup> Le Temps, 31 octobre 1871, pp.1-2, cf <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224800f.r=Le%20temps.langFR>
- <sup>1043</sup> BHVP, cote G3678/112-113
- <sup>1044</sup> Solange, fille de George Sand, épouse de Jean-Baptiste Clésinger.
- <sup>1045</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15711, p.582
- <sup>1046</sup> Edmond Plauchut (1824-1909) : « Journaliste républicain à Angoulême en 1848, il écrivit à George Sand, et conserva précieusement ses réponses. Alors qu'expatrié volontaire après la chute de la République, il se rendait d'Anvers à Singapour, il fit naufrage au large du Cap Vert. Il perdit tous ses bagages, sauf une cassette qui contenait, notamment, deux lettres de George Sand. Grâce à elles, il fut accueilli, habillé et hébergé par un riche Portugais. Mais il ne rencontra la romancière qu'en 1861 à Tamaris. Invité à Nohant en 1865, convive joyeux et épicurien, il devint très vite un hôte choyé, très mêlé à la vie familiale jusqu'à sa mort en 1909. Il est enterré dans le cimetière familial de Nohant. C'est le seul "étranger" qui eut droit à cet insigne honneur. » [http://www.georgesand.culture.fr/fr/ent/en\\_be\\_edmond\\_plauchut.htm](http://www.georgesand.culture.fr/fr/ent/en_be_edmond_plauchut.htm)
- <sup>1047</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15715, p.587
- <sup>1048</sup> Pour « femme âgée veillant sur la conduite d'une jeune fille »

- <sup>1049</sup> Pour « qui commet des petits larcins », du verbe « carotter » ou prendre sans autorisation
- <sup>1050</sup> BHVP, cote G3679/114-115
- <sup>1051</sup> Feuille de papier maculée lors de l'impression, ou papier de qualité grossière servant à emballer les rames de papier.
- <sup>1052</sup> Alexandre Dumas Fils, « Une visite de noces », Paris, Théâtre du Gymnase, 16 octobre 1871 ; CEC écrivant deux jours plus tôt, et commentant la « première », la date de 16/10 est sans doute erronée de quelques jours..
- <sup>1053</sup> Célèbre courtisane ou « hétaïre » grecque du IV<sup>ème</sup> siècle avant JC, réputée pour ses tarifs élevés
- <sup>1054</sup> Ou en latin « ex-cathedra », signifiant « s'exprimer avec un ton doctoral »
- <sup>1055</sup> BHVP, cote G3680/116-117
- <sup>1056</sup> « La Baronne », qui doit être jouée à l'Odéon le 23 du mois
- <sup>1057</sup> Adèle Page, actrice de la troupe de l'Odéon
- <sup>1058</sup> Rêveries et Souvenirs, publié dans le Temps entre août et décembre 1871
- <sup>1059</sup> Dîners littéraires au restaurant Magny, créés par Ste-Beuve à l'automne 1862 et baptisés aussi « dîners Magny », voir Chapitre 20
- <sup>1060</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15738, p.605
- <sup>1061</sup> Adèle Page approche la cinquantaine
- <sup>1062</sup> Sarah Bernhardt
- <sup>1063</sup> Pour « s'amuser »
- <sup>1064</sup> Jules de Goncourt, décédé il y un an et demi, le 20 juin 1870
- <sup>1065</sup> « Barbares et Bandits »
- <sup>1066</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15761, p.620
- <sup>1067</sup> BHVP, cote G3681/118
- <sup>1068</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15778, p.632
- <sup>1069</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, note (1) page 635
- <sup>1070</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15784, p.636
- <sup>1071</sup> Pauline (Florimonde-Barbier) Villot, amie de George Sand que celle-ci appelle affectueusement sa « cousine » (Correspondance GS par GL, Tome XIV, p.337)
- <sup>1072</sup> X<sup>bre</sup> : ancienne notation abrégée pour « décembre » (pour les autres mois en « -bre » : 7<sup>bre</sup>, 8<sup>bre</sup> et 9<sup>bre</sup>), notamment utilisée par les notaires et les professions utilisant souvent des dates dans leurs écrits
- <sup>1073</sup> Source : BHVP, cote G3055
- <sup>1074</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15785, p.637
- <sup>1075</sup> BHVP, cote G3682/119-120
- <sup>1076</sup> L'Ambigu-Comique, théâtre de Paris Boulevard du Temple, où s'y donnaient au XIX<sup>ème</sup> siècle des pièces à grand spectacle, des drames, des mélodrames, des pièces de boulevard et des vaudevilles.
- <sup>1077</sup> Drame en 5 actes et 6 tableaux de d'Ennery et de Charles Edmond, jouée pour la première fois le 17 octobre 1863 à l'Ambigu-Comique.
- <sup>1078</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15788, p.641
- <sup>1079</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15796, p.649
- <sup>1080</sup> BHVP, cote G3683/121-122
- <sup>1081</sup> Maurice Adolphe (Moritz Adolf) Schlessinger (1797-1871), libraire à Paris de la grande maison d'édition musicale berlinoise « Schlessinger »
- <sup>1082</sup> Le 24 mars 1860, la Savoie devient française au terme du traité de cession de la Savoie à la France dit Traité de Turin. Le terme (ou gentilé) originel de « savoisien » pour désigner les habitants de la Savoie a été progressivement remplacé depuis lors par le gentilé moins noble ou plus commun de « savoyard », repris dans la langue française comme adjectif méprisant pour désigner un « homme sale, grossier, brutal et rustre »
- <sup>1083</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15810, p.658
- <sup>1084</sup> C.à.d. Buloz
- <sup>1085</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15812, p.660
- <sup>1086</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15817, p.661
- <sup>1087</sup> BHVP, cotes G3057 et G3059
- <sup>1088</sup> Recette brute par représentation. Le maximum, atteint cette année 1871, sera en fait de 3,400fr (lettre de Charles Edmond à Sand du 17 novembre 1872) ; soit, à titre très indicatif, 11,900 Eu, en francs équivalent de 1909. Comme la lettre l'indique, le mauvais temps peut faire tomber la recette à 700 fr., soit d'un facteur cinq.
- <sup>1089</sup> Parmi les invités, était présent, outre Charles Edmond, Pauline Villot et Edmond Plauchut, le général Ferri-Pisani, aide de camp du Prince Napoléon
- <sup>1090</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15829, p.672
- <sup>1091</sup> Edouard Foussier (1824-1882, auteur dramatique ; cf. <http://www.cosmovisions.com/Foussier.htm>)
- <sup>1092</sup> Nommément : Héraclite et Démocrate (1850), Le temps perdu (Gymnase, 1855), Ceinture dorée (1855), Une journée d'Agrippa d'Aubigné (Français, 1855), Les lionnes pauvres (Vaudeville, 1858), Un beau mariage

- (Gymnase, 1859) ), et *La Famille de Puymené* (1861); cf. <http://onlinebooks.library.upenn.edu/webbin/book/lookupname?key=Foussier%2C%20Edouard%2C%201824-1882>
- <sup>1093</sup> cf. section précédente, lettre à Sand du 1<sup>er</sup> novembre 1871
- <sup>1094</sup> cf. BNF/Gallica en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6119619p.r=%22la+baronne%22+%22Charles+Edmond%22.langFR>
- <sup>1095</sup> Source Gallica, *Le Figaro*, 25 novembre 1871, pp.3-4, cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k274328t.r=Le%20figaro.langFR>
- <sup>1096</sup> *Le Temps*, lundi 27 novembre 1871 ; cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224827s.r=Le%20temps.langFR>
- <sup>1097</sup> Francisque Sarcey de Sutières (1827-1899), auteur, critique dramatique, journaliste et critique théâtral au *Temps*, ami d'enfance et collaborateur d'Edmond About
- <sup>1098</sup> Eugène Garsonnet, instituteur et ancien interné à deux reprises de Charenton, libéré à cause de son statut social, combattant les prétentions scientifiques de la psychiatrie et les décisions d'internements abusifs en asile par la justice.
- <sup>1099</sup> Voir lettre de Charles Edmond du 20 septembre 1871 et note sur Puyparlier
- <sup>1100</sup> Frédéric (Antoine Louis Prosper) Lemaître (1800-1876), acteur, surnommé le « Talma des boulevards »
- <sup>1101</sup> Orthographié à l'époque : « dénoûment »
- <sup>1102</sup> La baronne *Edith Vanberg*, jouée par Adèle Page
- <sup>1103</sup> Le docteur *Ralph Yarley*, joué par Pierre Berton
- <sup>1104</sup> Le *comte de Savenay*, joué par Geoffroy
- <sup>1105</sup> *Geneviève de Savenay*, jouée par Sarah Bernhardt
- <sup>1106</sup> Négation ancienne du verbe « seoir », synonyme de « (bien) convenir » ou « aller (bien) », comme un « costume qui sied bien »
- <sup>1107</sup> J. des Goncourt, *Laffont*, Tome II, page 475
- <sup>1108</sup> En réalité, la « première » a eu lieu le 23 novembre.
- <sup>1109</sup> Pour « mauvaise cuisine, ou faite sur fourneau portatif »
- <sup>1110</sup> Ancien hôtel particulier de la princesse de Lamballe, actuellement ambassade de Turquie.
- <sup>1111</sup> (Antoine) Emile Blanche (1820-1893), psychiatre aliéniste et expert médico-légal (successeur de son père, Esprit Blanche), ayant notamment traité Guy de Maupassant et Gérard de Nerval ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89mile\\_Blanche](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89mile_Blanche)
- <sup>1112</sup> Institut de France, cote MS6280-37
- <sup>1113</sup> Institut de France, cote MS6280-34
- <sup>1114</sup> Surnom de la Comédie Française, aussi utilisé par Flaubert au pluriel : « les Français »
- <sup>1115</sup> « Les créanciers du bonheur », d'Edouard Cadol (1831-1898), jouée à l'Odéon de 1871 à 1872
- <sup>1116</sup> Flaubert, *Correspondance*, *Pléiade*, Tome IV, pp.386-387
- <sup>1117</sup> Philippe Leparfait (1845-1909), fils naturel de Léonie Leparfait, compagne de Louis Bouilhet, et de Philippe de Chènevières
- <sup>1118</sup> Félix Duquesnel (1832-1915), auteur dramatique, journaliste, romancier, qui, à la suite de Chilly, dirigea l'Odéon de 1872 à 1880.
- <sup>1119</sup> Émile-César-Victor Perrin (1814-1885), administrateur général du Théâtre-Français, de 1859 à 1871
- <sup>1120</sup> Flaubert, *Correspondance*, *Pléiade*, Tome IV, p.397, et Tome V, p.1050 (manuscrit complet)
- <sup>1121</sup> Le comte Charles d'Osmoy, ami de Flaubert et passionné de théâtre
- <sup>1122</sup> Flaubert, *Correspondance*, *Pléiade*, Tome IV, p.399
- <sup>1123</sup> C'est à dire d'un pyromane des incendies de la Commune de Paris
- <sup>1124</sup> Flaubert, *Correspondance*, *Pléiade*, Tome IV, p.403( ?)
- <sup>1125</sup> Flaubert, *Correspondance*, *Pléiade*, Tome IV, p.414
- <sup>1126</sup> Charles Marie René Leconte de Lisle (1818-1894), poète, historien, traducteur de littérature antique, académicien (1886) en succession de Victor Hugo ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Leconte\\_de\\_Lisle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Leconte_de_Lisle)
- <sup>1127</sup> *La Nouvelle Revue*, Tome XV, mai-juin 1902, p.260
- <sup>1128</sup> « Je hais le vulgaire profane et je l'écarte »
- <sup>1129</sup> Félix Duquesnel, « Souvenirs Littéraires », page 16, Plon, Paris 1922 ; cf en ligne : <http://www.archive.org/details/souvenirslittr00duqu>

---

## Notes du CHAPITRE 27

- <sup>1130</sup> BHVP, cote G3684/123-124
- <sup>1131</sup> Arthur de Gobineau (1816-1882), premier secrétaire de la légation française en Perse (1855-63), puis ministre plénipotentiaire de France en Grèce (1864), puis nommé à Rio de Janeiro (1869) où il se lie d'amitié avec l'empereur du Brésil, Don Pedro II ; cf. <http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/140377>
- <sup>1132</sup> Don Pedro d'Alcantara (1825-1891), deuxième empereur du Brésil proclamé à 6 ans, et couronné en 1841, homme de lettres, poète et savant, grand admirateur de la culture française et proche de Renan, avec lequel il aimait discuter des cultures disparues, des religions et des textes sacrés ; cf. [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=18](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=18)
- <sup>1133</sup> La marionnette principale du théâtre de Maurice à Nohant
- <sup>1134</sup> Antoine de Tounens, originaire du Périgord, fonda en Amérique du Sud, en novembre 1860, le royaume d'Araucanie et de Patagonie, qu'il dota d'une constitution et dont il se proclama roi sous le nom d'Orllie-Antoine Ier. Le nom est incorrectement épilé ici « Auracanie »
- <sup>1135</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15852, p.689
- <sup>1136</sup> Qui fêtera ses 6 ans le 10 janvier
- <sup>1137</sup> Les deux baisers envoyés par Charles Edmond à Aurore, au bas de sa lettre du 1<sup>er</sup> décembre
- <sup>1138</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15856, p.693
- <sup>1139</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15865, p.699
- <sup>1140</sup> Sand écrira toutefois à l'empereur une belle et respectueuse lettre d'excuse et de remerciements, cf. Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15863, p.697, à laquelle Gobineau répondra, cf. id. cote 15908, note (2), p.724
- <sup>1141</sup> BHVP, cote G3685/125-126
- <sup>1142</sup> Elections législatives partielles du 7 janvier 1872 (sous la III<sup>ème</sup> République), auxquelles se présente pour la Seine Victor Hugo, lequel sera battu par Eugène Vautrain.
- <sup>1143</sup> Eugène Vautrain (1818-1881), député centre gauche de la Seine
- <sup>1144</sup> Vraisemblablement en remplacement de M<sup>lle</sup> Page, dans le rôle de la Baronne
- <sup>1145</sup> Mademoiselle la Quintinie», roman de George Sand publié en 1863 qu'il est envisagé de mettre en scène.
- <sup>1146</sup> De l'expression « fouetter le sang » (causer une excitation salutaire et vivifiante) ; faire de petites marques en pinçant gentiment la peau
- <sup>1147</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15867, p.700
- <sup>1148</sup> « La Création », par Edgard Quinet (1803-1875), écrivain et historien
- <sup>1149</sup> BHVP, cote G3686/127-128
- <sup>1150</sup> La grand-mère, Gorge Sand, ayant de petites mains. Les Goncourt à ce propos : «Ce qui me frappe chez la femme-écrivain, c'est la délicatesse merveilleuse de petites mains, perdues, presque dissimulées dans des manchettes de dentelle. »
- <sup>1151</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15894, p.712
- <sup>1152</sup> Le 12<sup>ème</sup> feuillet de « Rêveries et Souvenirs », sur une série de 22 (dont 10 parus en 1871)
- <sup>1153</sup> Démission de Thiers avec son ministère, mais refus de la majorité
- <sup>1154</sup> BHVP, cote G3687/129-130
- <sup>1155</sup> François Jules Pictet de La Rive (1809-1872), zoologiste et paléontologiste
- <sup>1156</sup> Opéra de Vincenzo Bellini (1831), dont Franz Liszt (1839) composera pour piano la « Fantaisie sur des motifs favoris de l'opéra La sonnambule ».
- <sup>1157</sup> BHVP, cote G3688/131-132
- <sup>1158</sup> Johannès Weber (1818-1902), rédacteur du feuillet musical au Temps
- <sup>1159</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15906, p.723
- <sup>1160</sup> Flaubert, Correspondance, Pléiade, Tome IV, pp.471-472
- <sup>1161</sup> Correspondance GS par GL, Volume XXII, p.694, cote 15857
- <sup>1162</sup> Flaubert, Correspondance, Pléiade, Tome IV, pp.463-465
- <sup>1163</sup> En général
- <sup>1164</sup> Edition Conard, cote 1253, datée de janvier, avec un point d'interrogation sur « 1872 » ; la Pléiade date cette lettre « 26 janvier 1872 »
- <sup>1165</sup> Club de l'Honnête Homme, Œuvres complètes de Gustave Flaubert [tome 4] 1871-1877, cote 2140, p.97. [N.B. les éditions de la Pléiade datent plutôt cette lettre du 8 janvier 1872 ; or Sarcey ne reprendra sa critique théâtrale du lundi, que le 29 janvier, prenant le relais de H.Jouvin ; d'après la lettre de Flaubert, il s'agit bien par ailleurs d'un article publié dans le Temps].
- <sup>1166</sup> Louis-Hyacinthe Bouilhet (1822-1869), écrivain, poète romantique, dramaturge et parnassien. Il avait commencé ses études de médecine auprès du père de Gustave Flaubert. Ami et mentor littéraire de Flaubert (il lui a inspiré l'idée de Madame Bovary), ce dernier dira de lui à sa mort : « En perdant mon pauvre Bouilhet,



- j'ai perdu mon accoucheur, celui qui voyait plus clairement que moi-même. Sa mort m'a laissé un vide dont je m'aperçois chaque jour davantage. »
- <sup>1167</sup> Edmond Henri Adolphe Schérer (1815-1889), théologien, journaliste, critique littéraire à la Revue des Deux Mondes et au Temps (dont il deviendra rédacteur en chef), et homme politique
- <sup>1168</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 354-355 ; non datée
- <sup>1169</sup> Une réponse humoristique à Flaubert, qui par le passé n'hésitait pas à dire à Charles Edmond, en fin de lettre : « je vous bécote »
- <sup>1170</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 352-353 ; non datée
- <sup>1171</sup> S'agissant de Sarcey
- <sup>1172</sup> Pour « etc. etc. »
- <sup>1173</sup> Henri Becque (1837-1899), dramaturge, vaudevillesque, critique dramatique ; provoqué en duel par Charles Edmond
- <sup>1174</sup> Le Temps, lundi 27 novembre 1871 ; cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224827s.r=Le%20temps.langFR>
- <sup>1175</sup> Le Temps du 23 janvier 1872, page 3 (rubrique « Variétés »), cf. : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224887v.image.r=Le+temps.f3.langFR> ; le texte intégral de cette préface est également accessible sur le site consacré à Flaubert. <http://jb.guinot.pagesperso-orange.fr/pages/chansons1.html>
- <sup>1176</sup> Le Temps du 26 janvier 1872, page 3 (rubrique « Variétés »), cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224890j.image.r=Le+temps.f3.langFR>
- <sup>1177</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 360-361 ; non datée
- <sup>1178</sup> Ce sera en fait vendredi, plutôt que mercredi
- <sup>1179</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 346-347 ; non datée
- <sup>1180</sup> En clair, il faut retirer toute mention du Figaro et du Gaulois de l'article du Temps, comme la suite le confirme
- <sup>1181</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 362-363 ; non datée
- <sup>1182</sup> Les mots suivants (soulignés en gras) du manuscrit original, ont été supprimés par Charles Edmond, qui ne voulait pas que le Temps mentionne le nom des journaux cités : « Le Moniteur universel, l'Ordre, le Paris-Journal, le Bien Public, le XIXe siècle, l'Opinion nationale, le Constitutionnel, le Gaulois, le Figaro, etc., presque tous les journaux, enfin, se sont déclarés contre vous violemment »
- <sup>1183</sup> BHVP, cote G3689/133
- <sup>1184</sup> Marie Chojecka, épouse d'Edmond Bureau, Capitaine à l'Ecole de Guerre de St-Cyr
- <sup>1185</sup> Où résident le ménage Bureau
- <sup>1186</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 350-351 ; cette lettre, non datée, a été écrite un mardi ; il est vraisemblable que ce soit le mardi 6 février 1872, qui suit la fausse couche de Marie Bureau (du samedi 3 février 1872) dont il est question dans la lettre.
- <sup>1187</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15922, p.730
- <sup>1188</sup> BHVP, cote G3690/134-135
- <sup>1189</sup> Charles Edmond et Julie
- <sup>1190</sup> En 1872, les Bureau ont trois enfants : Marthe (1866), Edmond Charles (1867) et Julie (1869)
- <sup>1191</sup> Surnom que Sand donne à sa petite fille, Aurore
- <sup>1192</sup> Surnom que Sand donne à sa deuxième petite-fille, Gabrielle
- <sup>1193</sup> Personne méprisable, mauvaise graine
- <sup>1194</sup> Crêpe médiévale à base de farine de froment, de lait, d'œufs, de sucre et de gingembre.
- <sup>1195</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15931, p.734
- <sup>1196</sup> Par J-B.Guinot, "Chronologie détaillée de la vie de Gustave Flaubert," cf. <http://jb.guinot.pagesperso-orange.fr/Images/chronologie%20Flaubert.pdf>
- <sup>1197</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ruy\\_Blas](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ruy_Blas)
- <sup>1198</sup> BHVP, cote G3691/136-137
- <sup>1199</sup> Une nuit blanche pour faire ce compte-rendu
- <sup>1200</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15952, p.742
- <sup>1201</sup> Edition Conard, cote 1270
- <sup>1202</sup> Jule Dementhe, journaliste ayant écrit sous les pseudonymes de Jules Robaut et Jean Lhuillier, collaborateur au Tintamarre et à l'Eclipse, employé à la direction des Beaux-Arts en 1877
- <sup>1203</sup> Institut de France, cote MS LOV H 1361 / 358-359 ; non datée
- <sup>1204</sup> C'est à dire un « créneau » de publication entre feuillets programmés
- <sup>1205</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15969, p.750
- <sup>1206</sup> BHVP, cote G3692/138-139
- <sup>1207</sup> Médecin ignorant, mauvais ou charlatan

- <sup>1208</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15972, p.752
- <sup>1209</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15978, p.755
- <sup>1210</sup> BHVP, cote G3693/140-141
- <sup>1211</sup> Voir lettre suivante de Sand
- <sup>1212</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15983, p.757
- <sup>1213</sup> Pour un voyage d'un mois à Antibes, départ le 22 mars, voir plus bas
- <sup>1214</sup> Dans la lettre de Sand à Charles Edmond du 2 mars, celle-ci avait rajouté ces mots « Bonjour Lolo »
- <sup>1215</sup> Correspondance GS par GL, tome XXII, cote 15991, p.765
- <sup>1216</sup> BHVP, cote G3695/144-145
- <sup>1217</sup> BHVP, cote G3696/146-147
- <sup>1218</sup> il s'agit d'une préface de Flaubert à un volume de poèmes consacré à Bouilhet, cf :  
<http://jb.guinoit.pagesperso-orange.fr/pages/Bouilhet.html>
- <sup>1219</sup> Flaubert, Correspondance, Bibliothèque de la Pléiade, Tome IV, pp.496
- <sup>1220</sup> BHVP, cote G3694/142-143
- <sup>1221</sup> Avec qui Charles Edmond avait écrit l'Aïeule, donnée en 1863 à l'Ambigu-Comique
- <sup>1222</sup> Soit du 22 mars au 23 avril 1872
- <sup>1223</sup> Ferdinand Freiligrath (1810-1876), écrivain et poète allemand
- <sup>1224</sup> La 20<sup>ème</sup> livraison de Nanon est parue dans le Temps du samedi 6 avril 1872 (une faute d'impression fait incorrectement apparaître le feuillet sous le numéro « XIX », comme le précédent du vendredi 5 avril 1872) ; la 20<sup>ème</sup> livraison d'Impressions et Souvenirs (« La forêt de Fontainebleau »), est parue dans le Temps du mercredi 13 novembre 1872 ; ce qui donne deux dates possibles, i.e. les samedi 30 mars ou 9 novembre 1872.
- <sup>1225</sup> BHVP, cote G3673/103
- <sup>1226</sup> Surnom d'Aurore Sand, fille de Maurice et Lina
- <sup>1227</sup> On ne sait pas ce qu'il advint de cette pièce, en fait « en huit actes », les auteurs ayant signé ledit traité pour septembre avec le Châtelet, comme le confirmera la lettre de CEC à Sand du 26 juin 1872 (Chapitre 28).
- <sup>1228</sup> BHVP, cote G3697/148-149
- <sup>1229</sup> Jeanne-Antoinette Poisson (1721-1764), épouse Le Normand d'Etiolles, puis maîtresse de Louis XV qui lui cèdera le domaine de Pompadour et l'élèvera au rang de marquise
- <sup>1230</sup> Au sens « grande quantité de choses »
- <sup>1231</sup> Michel Lévy, de la maison d'édition parisienne fondée en 1836
- <sup>1232</sup> Expression juridique « *Pater is est quem justæ nuptiæ demonstrant* », soit « Est présumé père, le mari de la mère », ou en plus court « *Pater is est* ».
- <sup>1233</sup> Allusion à l'épouse de Napoléon III, avant son mariage comtesse de Montijo et de Teba, dite « Eugénie de Montijo », devenue l'impératrice. Le jour des noces, alors que Victor Hugo écrit : « L'Aigle épouse une cocotte », une épigramme anonyme a couru dans Paris : « Montijo, plus belle que sage, De l'empereur comble les vœux : Ce soir s'il trouve un pucelage, c'est que la belle en avait deux... ».  
[http://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-eugenie\\_de\\_montijo-4587.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-eugenie_de_montijo-4587.php)
- <sup>1234</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16065, p.54
- <sup>1235</sup> BHVP, cote G3698/150-151

## Notes du CHAPITRE 28

- <sup>1236</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16077, p.67
- <sup>1237</sup> BHVP, cote G3699/152
- <sup>1238</sup> Poème de Victor Hugo, publié en 1872, retraçant les évènements d'août 1870 à juillet 1871, de la défaite de Sedan à l'occupation de la France par la Prusse et l'insurrection de la Commune.
- <sup>1239</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16081, p.73
- <sup>1240</sup> BHVP, cote G3700/153-154
- <sup>1241</sup> Pour le prochain roman de Maurice, pour lequel Sand demande à Charles Edmond de trancher, entre le Colonel Haudouin, le Blessé ou Mlle de Cérignan
- <sup>1242</sup> Titre retenu pour un livre écrit par Maurice Sand et publié en 1884
- <sup>1243</sup> L'adresse du journal le Temps, situé au N°10
- <sup>1244</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16086, p.78
- <sup>1245</sup> Il s'agit non pas de M<sup>lle</sup> la Quintinie, mais, également pour l'Odéon, d'un projet de mise en scène de Nanon (cf. note [1] de GL, tome XXIII, p.79).
- <sup>1246</sup> Pseudonyme d'Alexandre Jacob (1826-1878), GL, tome XXIII, note (2) p.79
- <sup>1247</sup> Qui a été chauve dès son plus jeune âge.
- <sup>1248</sup> BHVP, cote G3701/155-156
- <sup>1249</sup> Pour « bavarder, jacasser »

- 
- <sup>1250</sup> *Le Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, inauguré en 1868*
- <sup>1251</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16106, p.89*
- <sup>1252</sup> *Flûte provençale*
- <sup>1253</sup> *BHVP, cote G3702/157*
- <sup>1254</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, Chronologie, pp.4-5*
- <sup>1255</sup> <http://www.senat.fr/evenement/archives/edmond.html>
- <sup>1256</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16124, p.101*
- <sup>1257</sup> *D'après GL, tome XXIII, note [2], p.101*
- <sup>1258</sup> *Sand et Charles Edmond dîneront chez Magny le lundi 3 juin, d'après l'agenda de Sand.*
- <sup>1259</sup> *Cf. Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2250881>*
- <sup>1260</sup> *Charles Marie de Chilly (1803-1872), artiste dramatique et directeur du Théâtre de l'Odéon, de 1866 à 1872*
- <sup>1261</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16147, p.119*
- <sup>1262</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16171, p.140*
- <sup>1263</sup> *BHVP, cote G3703/158-159*
- <sup>1264</sup> *François-Jules Suisse, dit « Jules Simon » (1814-1896), philosophe et homme d'état, député, sénateur, ministre de l'instruction publique, président du Conseil des Ministres (1876-1877), collaborateur de la Revue des Deux Mondes, académicien (1875)*
- <sup>1265</sup> *Le projet de pièce sur la marquise de Pompadour, co-écrite avec Dennery (Chapitre 26), mais qui (faute de livraison dans les temps plutôt que de qualité, ou problème de disponibilité des acteurs ?) ne sera pas retenue*
- <sup>1266</sup> *« Journal des Goncourt, mémoires de la vie littéraire, Deuxième Volume, 1866-1886», page 516*
- <sup>1267</sup> *De ce qui est « en rapport avec les choses sacrées, les religions ou la liturgie »*
- <sup>1268</sup> *BHVP, cote G3704/160*
- <sup>1269</sup> *BHVP, cote G3705/161-162*
- <sup>1270</sup> *On notera l'ironie de l'expression, « Rapport à » étant emprunté au langage de la rue*
- <sup>1271</sup> *La sœur d'Aurore Sand, i.e. Gabrielle, dite « Titite »*
- <sup>1272</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, Chronologie, pp.5-6*
- <sup>1273</sup> *BHVP, cote G3706/163-164*
- <sup>1274</sup> *Francis Berton ("Berton père"), père de Pierre Berton, tous les deux acteurs*
- <sup>1275</sup> *Signifiant « ensemble des personnes et des équipements qui suivent les déplacements d'un chef arabe », familièrement un groupe familial en déplacement avec de nombreux membres.*
- <sup>1276</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16206, p.159*
- <sup>1277</sup> *S'agissant toujours de la pièce sur la Pompadour, due le 1<sup>er</sup> septembre.*
- <sup>1278</sup> *BHVP, cote G3707/165-166*
- <sup>1279</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16212, p.162*
- <sup>1280</sup> *Le programme changera pour la destination à Cabourg, en Normandie, initialement évoquée par Charles Edmond le 5 juillet*
- <sup>1281</sup> *BHVP, cote G3710/170*
- <sup>1282</sup> *BHVP, cote G3709/169*
- <sup>1283</sup> *Adolphe Guérout (1810-1872), essayiste saint-simonien, collaborateur au Temps et au Journal des Débats, homme politique, (député 1863-1869), directeur-fondateur et rédacteur en chef de l'Opinion Nationale ; cf. [http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num\\_dept=9313](http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num_dept=9313)*
- <sup>1284</sup> *Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16221, p.166*
- <sup>1285</sup> *Allusion ironique à Plauchut, et son ancien article sur le sujet*
- <sup>1286</sup> *BHVP, cote G3711/171-172*
- <sup>1287</sup> *Il devait s'agir du 14<sup>ème</sup> feuillet de Rêveries et Souvenirs, mais celui-ci ne paraîtra que le 31 juillet (voir section précédente)*
- <sup>1288</sup> *Le St-Simonisme est une doctrine socio-économique et politique, propose de remplacer l'idée de Dieu par celle de la gravitation universelle de Newton. Par ailleurs « la société doit être fondée sur le principe de l'égalité parfaite et sur l'association entre les Hommes. Les privilèges de la noblesse et de la royauté doivent être supprimés pour en finir avec la féodalité et parce que l'aristocratie vit aux dépens de la nation. Elle doit être opposée à tout privilège et droit de naissance. Chacun doit pouvoir grimper dans l'échelle sociale et arriver au premier rang en fonction de ses mérites (...) Pour y arriver, l'industrie doit prendre le plus d'ascendance dans la société et les industriels sont invités à former un parti et à prendre le pouvoir. En plus de l'union souhaitée de tous les producteurs, il faudra faire concourir les savants, théologiens, artistes, légistes, rentiers les plus capables pour organiser le nouveau système social », d'après <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-simonisme>*
- <sup>1289</sup> *Dans L'Opinion Nationale des 14-15 décembre 1872, et pour cette seule année, Sand aura publié en deux articles, sous le titre de « Préface à Mes Campagnes, par Mlle Pauline Flaugergues. Cette publication dans un*

- journal d'opinion concurrent au Temps, aurait-elle fâché Charles Edmond pour qu'elle soit repoussée en décembre ? Et comment expliquer aussi que le 14<sup>ème</sup> feuilleton de Sand soit retardé d'une semaine ?
- <sup>1290</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16233, p.175
- <sup>1291</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16237, p.179
- <sup>1292</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16257, p.196
- <sup>1293</sup> C'est à dire rouge comme un homard cuit, selon un mot de Jules Janin (: id)
- <sup>1294</sup> BHVP, cote G3712/173-174
- <sup>1295</sup> « L'abandonnée », feuilleton de Tourguéniéff en 12 éposodes, qui sera publié dans le Temps entre le 7 et le 23 août 1872
- <sup>1296</sup> Ivan Tourguéniéff, ou Tourguéniéff/Tourgueniev (1818-1883), écrivain et dramaturge russe, ami de Flaubert, Zola et Charles Edmond, voir le présent chapitre
- <sup>1297</sup> Le « fantôme rose », petite pièce en un acte, que CEC prépare pour l'Odéon.
- <sup>1298</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16262, p.201
- <sup>1299</sup> L'expression « courir la prétentaine » signifie « faire sans cesse des escapades, être toujours par voies et par chemins, vagabonder au hasard, sans but déterminé »
- <sup>1300</sup> BHVP, cote G3713/175-176
- <sup>1301</sup> Le général Camille Ferri-Pisani
- <sup>1302</sup> La pièce du « Fantôme rose », qui sera créée à l'Odéon le 6 décembre 1872
- <sup>1303</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16281, p.214
- <sup>1304</sup> BHVP, cote G3714/177-178
- <sup>1305</sup> Personnage imaginaire, création de Gabrielle
- <sup>1306</sup> Michel Bréal (1832-1915), mythologiste, philologue, linguiste, fondateur de la sémantique et professeur au Collège de France
- <sup>1307</sup> S'agissant sans doute de cette célèbre citation : « Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul. »
- <sup>1308</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16297, p.225
- <sup>1309</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16306, p.232
- <sup>1310</sup> « Quelques mots sur l'instruction publique en France », de Michel Bréal
- <sup>1311</sup> BHVP, cote G3715/179-180
- <sup>1312</sup> Edouard Plouvier (1821-1876), homme de lettres, journaliste, romancier et auteur dramatique
- <sup>1313</sup> Gabriel Jean-Baptiste Ernest Wikfrid Legouvé, ou « Ernest Legouvé »(1807-1903), dramaturge, poète, moraliste et critique, féministe, inspecteur général de l'Instruction publique, académicien (1855), responsable de la critique littéraire au Temps
- <sup>1314</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16308, p.234
- <sup>1315</sup> Paragraphe non retrouvé, mais une phrase restée donne le ton : « (...) je vois comme tout le monde peut le voir, les funestes et les honteuses conséquences du célibat des prêtres. Qu'ils se marient donc, et n confessent plus ! » (id., note (1), p. 233)
- <sup>1316</sup> BHVP, cote G3716/181-182
- <sup>1317</sup> Résidence de fonction à Paris de Charles Edmond
- <sup>1318</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16312, p.238
- <sup>1319</sup> BHVP, cote G3717/183-184
- <sup>1320</sup> Pierre François Samuel Montan-Berton (1842-1912), dramaturge, cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre\\_Berton\\_\(dramaturge\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Berton_(dramaturge))
- <sup>1321</sup> BHVP, cote G3718<sup>1-3</sup>/185-189
- <sup>1322</sup> Pour « ne jurer que par les mots ou les opinions du maître »
- <sup>1323</sup> Père de Mme la Quintinie. Celle-ci, qui est l'épouse du Général la Quintinie et la mère de Lucie, est rentrée au couvent sous l'inspiration de Moréali.
- <sup>1324</sup> Allusion à la lumière venue du ciel qui se mit à resplendit sur Paul, s'approchant alors de Damas (Actes 09 :03)
- <sup>1325</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16321, p.246
- <sup>1326</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cotes 16364 à 16326, pp.250-251
- <sup>1327</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cotes 16327 à 16329, pp.251-255
- <sup>1328</sup> BHVP, cote G3719/190-191
- <sup>1329</sup> BHVP, cote G3720<sup>1-2</sup>/192-196
- <sup>1330</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16327, p.251
- <sup>1331</sup> BHVP, cote G3721/197-198
- <sup>1332</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16328, p.253
- <sup>1333</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16329, p.254
- <sup>1334</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16331, p.256

- <sup>1335</sup> BHVP, cote G3722<sup>1-2</sup>/199-202
- <sup>1336</sup> Alexis Jules Verteuil (1809-1882), alors secrétaire général de la Comédie-française
- <sup>1337</sup> D'après la bible, le fondateur et roi du premier empire venu à l'existence après le déluge.
- <sup>1338</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16332, p.258
- <sup>1339</sup> René Simonnet, neveu de George Sand
- <sup>1340</sup> BHVP, cote G3723/203-204
- <sup>1341</sup> Signifiant « peur, inquiétude, alarme »
- <sup>1342</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16338, p.266
- <sup>1343</sup> BHVP, cote G3724/205-206
- <sup>1344</sup> Le théâtre-Français, « le Français », autre nom pour la Comédie-Française.
- <sup>1345</sup> Pièce de George Sand
- <sup>1346</sup> Jules Simon, cf. note plus haut
- <sup>1347</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16339, p.267
- <sup>1348</sup> Alexandre Frédéric Febvre (1835-1916), acteur de la Comédie-Française
- <sup>1349</sup> Pièce de Jules Sandeau et A. Decourtelle (id.)
- <sup>1350</sup> BHVP, cote G3725/207-208
- <sup>1351</sup> De l'expression latine « *Ultima ratio regum* », ou « [la force] est le dernier argument des rois ».
- <sup>1352</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16345, p.273
- <sup>1353</sup> Dans ses recherches entomologiques
- <sup>1354</sup> BHVP, cote G3726/209-210
- <sup>1355</sup> En fait la pièce, qui connaîtra un énorme succès, en fera plus de cent (Chapitre 28)
- <sup>1356</sup> Dans sa lettre du 23 octobre, Sand avait demandé à Charles Edmond que son filleul de 17 ans, Maurice Albert, puisse avoir une entrée à l'Odéon pour on jour de sortie
- <sup>1357</sup> Prudence de Saman de l'Esbatz, pseudonyme d'Hortense Allart de Meritens (1801-1879)
- <sup>1358</sup> « Rêveries et Souvenirs », Le *Temps* du 16 octobre 1872
- <sup>1359</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16354, p.280
- <sup>1360</sup> BHVP, cote G3727/211
- <sup>1361</sup> La pièce de Dennery et Charles Edmond, créée à l'Ambigu-Comique en octobre 1863
- <sup>1362</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16356, p.283
- <sup>1363</sup> BHVP, cote G3728/212-213

## Notes du CHAPITRE 29

- <sup>1364</sup> E.Halpérine-Kaminsky, « Ivan Tourguéneff, d'après sa correspondance avec ses amis français », Ed. Charpentier, Paris (1901) ; cf livre en ligne : <http://www.archive.org/details/ivantourguneff00turg>
- <sup>1365</sup> La correspondance avec Charles Edmond, dont deux extraits vont suivre plus bas, n'est pas datée, mais dans son ouvrage, Halpérine-Kaminsky nous apprend sa publication, en 1896, des lettres de Tourguéneff à Flaubert dans *Cosmopolis*, et correspondu avec Alphonse Daudet en 1897.
- <sup>1366</sup> E.Halpérine-Kaminsky, *Ibid*, p.173
- <sup>1367</sup> E.Halpérine-Kaminsky, *Ibid*, p.175
- <sup>1368</sup> I.e. « La fin de Tchertopkhanov » (1872), « Les reliques vivantes » (1874), et « Ca fait du bruit » (1875).
- <sup>1369</sup> Cf. [http://www.ebooksgratuits.org/pdf/tourgueniev\\_nouveaux\\_recits\\_d\\_un\\_chasseur\\_ocr.pdf](http://www.ebooksgratuits.org/pdf/tourgueniev_nouveaux_recits_d_un_chasseur_ocr.pdf)
- <sup>1370</sup> *Récits d'un chasseur* ; cf. [http://fr.wikisource.org/wiki/R%C3%A9cits\\_d'un\\_chasseur](http://fr.wikisource.org/wiki/R%C3%A9cits_d'un_chasseur)
- <sup>1371</sup> E.Halpérine-Kaminsky, *Ibid*, p.8 et p.204
- <sup>1372</sup> Le 27 mars 1876 (cf. note suivante)
- <sup>1373</sup> Soit le 29 mars 1876, premier épisode sur sept de « Sébastopol » paru dans le *Temps* des 29-30-31 mars, et 1-2-5-6 avril 1876.
- <sup>1374</sup> Source BHVP, cote G3729/214-215
- <sup>1375</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16373, p.296
- <sup>1376</sup> Roman de George Sand, du nom du personnage Edmée de Mauprat, celui dont elle rêve pour sa fille Solange « une femme courageuse, intelligente, forte, chaste, sainte, sans défaillance, pourvue de toutes les qualités imaginables et surtout libre vis-à-vis des hommes. »
- <sup>1377</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16374, p.297
- <sup>1378</sup> En italien, « le souffle »
- <sup>1379</sup> Source BHVP, cote G3730/216-217
- <sup>1380</sup> Joli trait d'humour !
- <sup>1381</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16382, p.304
- <sup>1382</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16384, p.305
- <sup>1383</sup> Source BHVP, cote G3731/218-219

- 
- <sup>1384</sup> Source BHVP, cote G3732/220-221
- <sup>1385</sup> Paul Désiré Parfouru, dit « Porel » (1843-1913), comédien, et futur directeur du Théâtre Français, grand admirateur de Victor Hugo
- <sup>1386</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16384, p.305
- <sup>1387</sup> Conformément à l'image de « mettre une pièce à flot »
- <sup>1388</sup> Source BHVP, cote G3733/222-223
- <sup>1389</sup> Source BHVP, cote G3734/224-225
- <sup>1390</sup> Recette brute par représentation, soit, à titre très indicatif, 11,900 Eu, en francs équivalent de 1909. Le mauvais temps peut faire tomber la recette à 700 frs. soit diminuer cette recette maximale d'un facteur cinq
- <sup>1391</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16387, p.307
- <sup>1392</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16394, p.313
- <sup>1393</sup> Source BHVP, cote G3735/226-227
- <sup>1394</sup> Pièce de Leconte de Lisle, qui sera mise en scène en 1873 grâce à Charles Edmond.
- <sup>1395</sup> François-Jules Suisse, dit « Jules Simon » (1814-1896), philosophe et homme d'état, député, sénateur, ministre de l'instruction publique, président du Conseil des Ministres (1876-1877), collaborateur de la Revue des Deux Mondes, académicien (1875) ; cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules\\_Simon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Simon)
- <sup>1396</sup> Louis rené « Paul » de Ladmirault (1808-1898), général français notamment impliqué dans la répression de la Commune de Paris, Gouverneur Militaire de Paris en 1871, chef de l'Armée de Versailles sous Mac Mahon puis vice-président du Sénat
- <sup>1397</sup> Hortense Allart de Meritens (1801-1879), connue sous le pseudonyme de Prudence de Saman l'Esbatx, écrivain, philosophe et essayiste, féministe proche de Chateaubriand.
- <sup>1398</sup> Sir Henry Bulwer (1801-1872), diplomate et écrivain anglais
- <sup>1399</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16394, p.313
- <sup>1400</sup> Dans la pièce, le père de Lucie, Mlle la Quintinie, est général
- <sup>1401</sup> Source BHVP, cote G3736/228-229
- <sup>1402</sup> Ou « tchin » (gentleman en Russe), pour désigner toute personne au service du gouvernement, quelque soit son origine.
- <sup>1403</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16415, p.327
- <sup>1404</sup> Perle de sottisier du personnage fictif, conçu par Henri Monnier (source : id.)
- <sup>1405</sup> Source BHVP, cote G3737/230-231
- <sup>1406</sup> Allusion à une scène proposée par George Sand pour améliorer la pièce, les « trois lignes de sa collaboration » évoquée le 11 décembre
- <sup>1407</sup> Allusion à la brouille entre Charles Edmond et sa fille Marie (cf. lettre de CE du 24 décembre)
- <sup>1408</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16424, p.336
- <sup>1409</sup> Correspondance GS par GL, tome XXIII, cote 16427, p.340
- <sup>1410</sup> Source BHVP, cote G3738/232-233
- <sup>1411</sup> Les foyers Charles-Edmond et Bureau (Marie, la fille de Charles-Edmond, et son époux Edmond Bureau, capitaine à St-Cyr) sont brouillées depuis au moins novembre 1871. La brouille durera 6 ans, et ne sera interrompue, sinon au moins normalisée, que par la reprise d'une correspondance entre le père et la fille en 1877, et plus précisément en novembre 1877 à l'initiative de cette dernière (voir chapitre 35).
- <sup>1412</sup> Petit ouvrage littéraire sentimental et anodin
- <sup>1413</sup> Eugène Manuel (1823-1901), poète, professeur, inspecteur général de l'Education Publique et homme politique
- <sup>1414</sup> Lambert Thiboust (1826-1867), auteur de plus de cinquante pièces, drames ou vaudevilles
- <sup>1415</sup> Léonide Leblanc (1842-1894), célèbre actrice, surnommée "Mademoiselle Maximum », maîtresse du Duc d'Aumale ; cf. <http://leonideleblanc.blogspot.com/>
- <sup>1416</sup> Edgar Lemarchand (1851-1927), ministre plénipotentiaire
- <sup>1417</sup> La Renaissance Littéraire et Artistique, N°1, première année, 27 avril 1873, p.268
- <sup>1418</sup> La pièce Gilbert, pourtant démarrée sur une idée d'intrigue prometteuse (un couple de vieux garçon et de veuve, que la maîtresse du château veut voir se marier, se jurant éternelle indifférence entre eux), s'enlise malheureusement dans ces ennuyeux sujets (cf. critique du 7 décembre 1872 par F.Sarcey du Temps)
- <sup>1419</sup> Extrait d'un article du Figaro du 20 juillet 1894, cf : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2829736.r=Le%20figaro.langFR>
- <sup>1420</sup> Félix Duquesnel, « Souvenirs Littéraires », page 291, Plon, Paris 1922 ; cf. en ligne : <http://www.archive.org/details/souvenirslittr00duqu>